



école  
nationale  
supérieure  
d'  
architecture  
de  
Nancy

Chroniques  
d'un atelier

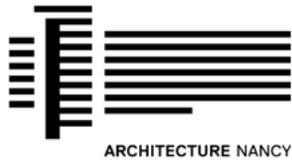
11

# Nouvelles ruralités : milieux vivants\*

## Patrimoine, ressource, innovation ... Projets



Parc naturel régional Périgord-Limousin  
Parc naturel régional de la Brenne



Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini

2 rue Bastien-Lepage

BP 435 - 54 001 NANCY Cedex

Tél : 03 83 30 81 00 - Fax : 03 83 30 81 30

E-mail : [ensa@nancy.archi.fr](mailto:ensa@nancy.archi.fr)

Site internet : <http://www.nancy.archi.fr>



Parc naturel régional Périgord-Limousin

Maison du Parc Périgord-Limousin

La Barde 24450 LACOQUILLE

Tél. : 05 53 55 36 00

E-mail : [info@pnrpl.com](mailto:info@pnrpl.com)

Site internet : <http://www.pnr-perigord-limousin.fr>



Parc naturel régional de la Brenne

Maison du Parc de la Brenne

Le Bouchet 36300 ROSNAY

Tél. : 02 54 28 12 12

E-mail : [info@parc-naturel-brenne.fr](mailto:info@parc-naturel-brenne.fr)

Site internet : <http://www.parc-naturel-brenne.fr>

**PARTENAIRES :**

Fédération des Parcs naturels régionaux,  
Parc naturel régional Périgord-Limousin  
Parc naturel régional de la Brenne,  
Commune de Saint-Pierre-de-Frugie (24),  
Commune de Prissac (36).

**REALISATION PLAQUETTE :**

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy  
Master 1 Semestre 2 "Architecture, Villes, et Territoires"  
Atelier de projet 2015-2016 Hors les Murs  
Professeur encadrant l'atelier : Marc VERDIER  
En lien avec le séminaire animé par Vincent BRADEL.

Crédits photographiques : Vincent Degrave,  
Louise André, Perrine Mertes et Laura Lopes.  
Fonds cartographiques : PNRPL, PNR de la Brenne.

Réalisation du document :  
Perrine Mertes et Manon Poulet  
Octobre 2016

**NOTE AU LECTEUR**

Cette publication a été réalisée pour présenter l'atelier de projet d'urbanisme « Hors les Murs » organisé dans le cadre du cycle Master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy en partenariat avec les Parcs naturels régionaux de la Brenne et Périgord-Limousin.

Cet atelier a donné lieu à une présentation orale en présence des partenaires, représentants des parcs et élus des communes ayant accepté d'être les villages d'expérimentation.

Une sélection des stratégies et des projets proposés par les étudiants apparaît donc dans ce livret ainsi que des documents illustrant les semaines d'immersion dans chacun des Parcs. Cette présentation non exhaustive des travaux a nécessité des choix et une composition des documents réalisés.

## L'équipe de l'Atelier **HORS LES MURS** Partenariat avec les Parcs naturels régionaux de la Brenne et Périgord-Limousin PROMOTION 2015-2016



Louise André



Vincent De Grave



Damien Demouy



Carla Estrada



Sophie Kruger



Laura Lopes



Justine Mariet



Oriane Mathieu



Perrine Mertes



Karolina Murdzek



Pauline Peillon



Benjamin Polin



Manon Poulet



Théo Psalmon

Tout d'abord, nous souhaitons remercier les personnes qui nous ont permis de participer à cette expérience humaine et pédagogique remarquable :

L'implication et les enseignements de Marc Verdier et Vincent Bradel.

L'investissement et la disponibilité des membres des Parcs naturels régionaux Périgord-Limousin et de la Brenne. Nous pensons en particulier à l'implication de Muriel Lehericy, Dany Chiappero et Clémence Legros lors des semaines d'immersion et des visites.

L'accueil chaleureux et confortable de Gilbert Chabaud et Gilles Touzet, maires des communes de Saint-Pierre-de-Frugie et Prissac, ainsi que la bienveillance de Jacqueline Berthelot. Merci de nous avoir accordé votre confiance et d'avoir joué le jeu des villages d'expérimentation.

La contribution de Nicolas Sanaa au cours de notre semaine à Prissac.

Et finalement, l'ensemble des intervenants sollicités au cours de cette aventure, pour leur disponibilité, leur attention, leur gentillesse et leur participation à la présente publication. Merci !

# Sommaire

- 5 Remerciements
- 8 Avant Propos. Odile Marcel

## Partenariat

- 12 Du devoir du mesnager. Marc Verdier
- 14 Une chaire de recherche « Nouvelles ruralités, milieux vivants ». Lorenzo Diez
- 15 Développer des habitudes de concertation. Jean-Paul Chanteguët, Président du PNR de la Brenne
- 16 Réinterroger les pratiques. Bernard Vauriac, Président du PNR Périgord-Limousin
- 18 Aller vers un urbanisme durable. Dany Chiappero et Clémence Legros
- 19 Réinterroger le territoire. Muriel Lehericy

## Deux territoires d'expérimentation

- 22 **Le Parc naturel régional Périgord-Limousin**
- 24 Saint-Pierre-de-Frugie : un projet de vie, un projet de village. Marc Verdier
- 26 Energies locales.
- 30 Réciprocités territoriales.
- 34 Rencontre : « Prendre les choses au biais de la lettre ». Marc Jitiaux
- 38 **Le Parc naturel régional de la Brenne**
- 40 Prissac : un territoire « savant et populaire » à la fois. Marc Verdier
- 42 Innover à partir de l'essence patrimoniale.
- 44 Réinitialiser l'économie locale dynamique
- 46 Un coeur de village habitable et désirable.
- 48 L'économie de l'aménagement.
- 50 Rencontre : « Des ateliers plutôt que des réunions ». Jérôme Quatrepoint
- 54 **Les territoires ruraux : lieux d'inventivité**

## Deux communes rurales

- 58 **Saint-Pierre-de-Frugie.** Le mot du maire, Gilbert Chabaud
- 60 Ruralité isolée ou connectée ?
- 62 Morphologie urbaine : le village bicéphale - le bourg et Montcigoux.
- 64 Promouvoir un mode de vie alternatif pour redevenir attractif.
- 66 Enjeux : inventer de nouvelles relations entre le bourg et Montcigoux.
- 68 **Prissac.** Le mot du maire, Gilles Touzet
- 70 Au coeur du paysage bocager.
- 72 Morphologie urbaine : lire l'espace, comprendre l'histoire.
- 74 L'écosystème villageois à reconquérir.
- 76 Enjeux : un village dormant, un village aux qualités multiples.

## Stratégies - Projets

- 80 Habiter la ruralité du XXI<sup>e</sup> siècle. V.De Grave, D.Demouy, J.Mariet, T.Psalmon
- 96 Sociale - Vitale - Paysagère. C.Estrada, O.Mathieu, K.Murdzek, P.Peillon
- 116 Le « savoir-vivre ensemble ». S.Kruger, L.Lopes, B.Polin
- 132 Vers une autonomie connectée. L.André, P.Mertes, M.Poulet
- 148 Jury : entre professionnels, élus et étudiants.

## Leçons d'un atelier

- 152 **Point de vue du territoire.** Jacqueline Berthelot, Muriel Lehericy, Dany Chiappero et Clémence Legros
- 154 **Point de vue pédagogique**
- 154 Coup de mou, coup de coeur, coup de gueule. Marc Verdier
- 155 De lointains villages devenus soudain proches et familiers. Vincent Bradel
- 156 **Point de vue des étudiants** « Un formidable outil de formation pour nous, futurs professionnels », Les étudiants

# Avant-Propos

## L'invention de l'espace, au tournant des époques et des choix de civilisation

Odile Marcel - Philosophe - Collectif « Paysages de l'Après-Pétrole »

Odile Marcel, philosophe, professeur des Universités, réside une partie de l'année à Saint-Benoît-du-Sault, dans l'Indre, où elle a créé la « Compagnie du Paysage », association fortement impliquée dans la valorisation et le maintien des haies qui furent le socle écologique et paysager de la région du Boischaut. Odile Marcel est également membre fondateur du collectif des « Paysages de l'Après-Pétrole » et co-auteur du manifeste de cette association publié aux éditions Charles Léopold Mayer.



8



Consciemment ou pas, la génération du baby boom à laquelle j'appartiens a pu percevoir et considérer un spectacle permanent au cours de sa vie. Celui de la transformation sociale qui, à partir de la Libération de 1945, a engagé le pays dans une mutation considérable de son rapport à l'existence, et plus particulièrement de son mode d'occupation de l'espace. Pour nous, le monde de l'enfance ressemble encore à ce XIXe siècle que Balzac, Maupassant, Barbey d'Aurevilly et Zola ont minutieusement décrit et inventorié. Si nous n'avons pas connu l'époque des diligences et oublié le son des sabots de cheval sur les pavés – un son qui devenait rare dans les villes, après la guerre –, quand nous visitons une ville ou un village, nous n'avons pas de difficulté à nous rappeler pourquoi les cours d'auberge ont un porche et des écuries, ni à imaginer à quoi s'occupaient les gens. Travaux des villes, travaux des champs : voués à des occupations identifiables et complémentaires, les urbains et les ruraux de l'immédiat après-guerre sont issus de mondes sociaux et régionaux singuliers. Les gens parlent avec l'accent de leur province d'origine, les conditions sociales sont contrastées puisque les destins restent encadrés par une dure loi de stabilité sociale.

Assurément, les photos d'époque, les chroniques et les travaux des historiens de la vie quotidienne nous aident à restituer ces époques englouties. Néanmoins, comme nous avons connu en état de vie ces centres-ville et ces hameaux aujourd'hui désertés, – ces granges éboulées, ces toits crevés, ces chemins enfrichés, ces terrasses dont les murs de soutènement ne tiennent plus – nous n'avons pas trop de peine à solliciter notre imagination pour anticiper la possibilité d'une phase nouvelle du développement rural en France. Cette phase chercherait des voies d'optimisation pour reprendre à de nouveaux frais le processus de configuration et d'invention par lequel se matérialise le développement économique et social.

Pour avoir connu la vie des villages et une occupation du sol qui maillait l'habitat et la répartition des centres urbains à proportion des surfaces utiles pour l'agriculture, c'est à dire partout sur le territoire, selon son potentiel de ressources propres, il nous est difficile d'admettre comme une solution positive le gaspillage d'espace qu'engendre le modèle actuel : la métropolisation vide les territoires écartés, mais occupe avec vigueur les environs de toute ville par un étalement qui ignore l'idée de composition urbaine. Il en résulte un effacement des structures héritées, un envahissement par des voies de circulation mal hiérarchisées et, partout, un chaos d'implantations qui n'a pas été pensé ni voulu.

9

Le processus de reconfiguration choisi au moment de la Reconstruction et depuis a effacé l'organisation précédente du territoire au profit des flux, de la vitesse et d'un certain culte de la puissance. Cependant, dans nos contrées, la très longue histoire de l'occupation du territoire constitue un héritage paysager, urbanistique et architectural dont notre époque pourrait tirer les leçons pour imaginer les solutions neuves qu'appelle la période qui s'ouvre. Celle-ci a retrouvé, tel un horizon incontournable, l'urgence de prévoir la compatibilité entre notre établissement et le milieu terrestre. On peut parier que la réserve foncière que constituent, en tant que telles, les campagnes en France et souvent en Europe, que la matrice culturelle que constituent les savoir-faire paysagers, urbanistiques et architecturaux partout observables puissent servir d'appui et de ressource pour la reconquête d'un savoir-aménager adéquat aux modes de vie de demain comme, plus spécifiquement, aux exigences et critères d'une « bio-région » (Alberto Mangnaghi) bien comprise.

Nul doute que le mode présent selon lequel nous pratiquons aujourd'hui le développement social ne trouve rapidement la relève de solutions neuves, de pistes favorables et d'initiatives heureuses pour répondre à l'attente des nouvelles générations en matière de modes d'établissement et de conditions de vie.

Pour cela, des démarches sont nécessaires, des expériences, des intuitions et des méthodes. L'« Atelier Hors les Murs » fait partie de ces moments de déplacement des évidences et des convictions. Une greffe peut en résulter : greffe de motivations et de compétences, moment d'évidence, ressort pour continuer l'invention des lieux. Entre générations de ruraux et d'urbains, entre professions diverses, entre acteurs, qu'ils soient responsables ou non, une réflexion s'invente, un échange pour faire société. En tâtonnant, une évidence s'ouvre, une culture, un esprit se partagent. Pour renouveler ses façons de construire, gageons que nos sociétés inventeront aussi de nouvelles façons de faire société et de faire corps afin que se réinvente encore une fois, et souhaitons-le « pour le meilleur », la place de l'homme sur la croûte terrestre.



# PARTENARIAT

---

**Introduction : Du devoir du mesnager**  
Marc Verdier, enseignant responsable de l'atelier

## Partenariat

Lorenzo Diez, directeur de l'Ecole d'architecture de Nancy  
Jean-Paul Chanteguet, Bernard Vauriac, Présidents des Parcs

## Les Parcs

M.Lehericy, D.Chiappero et C.Legros

# Introduction

## Du devoir du mesnager

Marc VERDIER - Architecte Urbaniste - Enseignant responsable de l'atelier - ENSA Nancy



Marc Verdier, architecte-urbaniste, enseignant responsable de l'atelier « Hors les Murs ».

12

« C'est à dire de bien cognoistre et choisir les Terres, pour les acquérir et employer selon leur naturel. Approprier l'Habitation Champestre, et ordonner de la conduite de son Mesnage »

C'est en 1620 qu'Olivier de Serres, seigneur du Pradel<sup>1</sup>, publie « **le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs**<sup>2</sup> », traité en 8 lieux dans lequel « est représenté tout ce qui est requis et nécessaire pour bien dresser, gouverner, enrichir et embellir la Maison Rustique » (et ici chaque mot à son importance – la maison rustique étant comprise au sens large de la ferme, intégrant au delà du bâtiment toutes les terres et ses ressources de production) contribuant à produire de la richesse.

Le début du premier « lieu » (« du devoir du mesnager ») est consacré au « Dessein du Bastiment champestre ». Il y est dit que :

- *deux choses sont requises aux bastiments, assavoir bonté et beauté, afin d'en retirer service agréable, par quoi, joignans ensemble ces deux qualités là, nous asservirons nostre logis des champs en lieu sain, et le composerons de bonne matière, avec convenable artifice...*

- *...se faudra tenir à la première résolution, qui est de se servir du lieu qu'on a, duquel la meilleure et plus salutaire partie sera prinse, pour bastir comme a esté dit, afin d'y pouvoir séjourner commodément, pour la santé, pour la seurté, pour le profit et pour le plaisir.*

La découverte du domaine Olivier de Serres lors d'un séminaire doctoral de notre réseau ER&PS (Espace Rural et Projet Spatial) en mai 2016, rassemblant écoles d'architecture, de paysage, d'agronomie et milieux naturels, a permis de mettre en résonance les 11 ans d'ateliers territoriaux organisés avec nos partenaires historiques (fidèles et porteurs), les Parcs naturels régionaux, avec la recherche d'une forme de modernité nécessaire à réinventer dans nos façons de penser

et aménager les territoires. Ce lieu incroyablement moderne dans sa capacité à tirer le meilleur des contraintes et valeurs locales, à produire de la richesse avec ce qui est « là », à organiser un paysage qui parle avant tout de l'intelligence humaine, tout en étant le révélateur, porté à son niveau le plus subtil et le plus complexe, des ressources locales (le tout expliqué et théorisé dans le traité paru en 1620 qui fait l'objet du titre de cet article) a renforcé ma conviction qu'emmenant nos étudiants dans le monde rural pour leur apprendre à concevoir de concert l'aménagement du territoire, le paysage, l'habitat, les espaces publics... en bref, l'architecture, était juste.

Daniela POLI<sup>3</sup>, dans son intervention au Pradel (Mai 2016), nous rappelle que « la ressource est la partie du patrimoine que l'on active ». Il me semble qu'une grande partie de la solution aux errances de notre monde moderne sera de mettre au service de la modernité et de l'innovation, un nouveau regard sur l'intelligence des patrimoines, ceux qui sont « visibles », paysagers et architecturaux (et que nous explorons patiemment depuis 11 ans en allant à leur rencontre dans les Parcs naturels régionaux) mais également, ceux plus informels, immatériels, qui sont secrètement gardés dans les mémoires et savoirs des habitants et acteurs locaux à la rencontre desquels nous allons également lors de nos ateliers territoriaux.

Il y a dans cette conviction, mise au service d'une pédagogie

de terrain (Hors les Murs), une forme de matérialisation de l'apprentissage par l'analyse, le regard, l'écoute, mais également par l'expérimentation et la mise en œuvre du projet dans des situations réelles auxquelles nous consacrons du temps, celui de nos semaines d'immersion. Denses, même si trop courtes, elles additionnent les temps des visites, des enquêtes, de l'écoute, des rencontres, des débats avec les élus et habitants, ou entre nous, les premières prises de position, les matières et techniques vues et expliquées, les inventions petites et grandes que nous découvrons toujours au fil de nos compagnonnages...

A notre façon, nous réinventons le processus de fabrication du traité d'Olivier de Serres, et pensons que la formation de nos jeunes architectes gagne à être aujourd'hui confrontée à cette façon de **penser l'innovation**. Cet engagement d'enseignant est également fondé sur la conviction que nous devons former des esprits créatifs d'excellence à partir d'une autre façon de penser la société allant à l'encontre de celle qui est dominante aujourd'hui (le modèle du développement exogène et sous perfusion d'énergie fossile, de ressources que nous savons « finie », de science et technique globalisante, d'une croissance sans limite, de modes de consommation aliénants...).

*Dans la période de transition historique que nous traversons, le temps n'est plus à l'indignation : il est nécessaire d'envisager une transformation d'envergure planétaire qui exige des changements profonds dans notre façon d'agir et de penser*<sup>4</sup>.

Cette position qui lie intimement la pensée « politique » et le rôle et la compétence de l'architecte est assumée et posée comme valeur première de ces ateliers dans notre champ d'enseignement et de recherche « Villes et territoire » à Nancy. Il est évidemment sujet de débats avec les étudiants, **embarqués dans un enseignement qui « implique »**<sup>4</sup>.

Le « mesnagement » dont parle Olivier de Serres, est alors porteur de notre éthique d'atelier, **aménager**, parce que c'est notre métier, compris ici, comme « construire » un paysage, une extension de ville ou de village, ou une architecture, et **ménager**, parce que la modernité responsable de demain sera de cet ordre là.

1 – le domaine du Pradel est situé dans la Bas Vivarais (Ardèche), exploitation aménagée et organisée dans un territoire aride et pauvre comme lieu de démonstration de la façon dont on doit « mesnager » une terre pour en tirer le meilleur en s'adaptant aux ressources qu'il recèle. Ce domaine est aujourd'hui propriété de l'Université de Alpes-Grenoble et est un lieu de séminaires, recherches et expérimentation.

2 – « Olivier de Serres – « Le Théâtre d'Agriculture et le Mesnage des Champs » - 1620 – Réédité par Actes-Sud – 2001 – Collection Thesaurus. L'ouvrage prend un sens particulièrement remarquable aujourd'hui au moment où les territoires se posent tous la question d'échapper au modèle unique de développement et d'aménagement porté par la ressource « pétrole » et doivent à nouveau chercher dans leur ADN les racines d'un développement qui doit « enrichir et embellir ». L'ère de l'après pétrole peut sans doute trouver dans ce traité qui « outrepassait largement le propos technique dans sa démarche à valeur de saisissement cohérent du monde » (Pierre Lieutaghi – introduction de la réédition Actes-Sud – page 54) des modalités d'innovation rétro-sourcées.

3 – Daniela POLI – Architecte – Chercheuse – Equipe des Territorialistes de l'Université de Florence (Alberto Magnaghi – La bio-région urbaine – 2014)

4 – « Impliquons nous - Dialogue pour le siècle » - Edgar MORIN & Michelangelo PISTOLETTO – Actes Sud 2015

13

# Partenariat



14

## Une chaire de recherche « Nouvelles ruralités, milieux vivants »

Lorenzo Diez, **Directeur de l'École d'architecture de Nancy**

Forte du formidable capital d'expériences concrètes que sont ses 11 années d'ateliers territoriaux, l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy vient de s'engager dans la mise en place d'une chaire de recherche en architecture permettant de consolider plus encore son excellence dans le domaine de la ruralité. Associant de nombreux établissements d'enseignement supérieur et de recherche, des acteurs et entreprises impliqués, la chaire de recherche « nouvelles ruralités, milieux vivants » s'intégrera dans la stratégie nationale pour l'architecture et sera complétée d'une seconde chaire portant sur l'architecture en bois, autre domaine d'excellence de l'école.

Cette implication renforcée sur le domaine de la ruralité devrait nous donner des moyens supplémentaires en matière scientifique mais surtout nous permettre de solidifier les partenariats engagés aussi bien avec les territoires d'expérimentation que sont les Parcs naturels régionaux, que les grandes écoles et l'université de Lorraine, dans les domaines de réflexion, formation, recherche à mobiliser dans les territoires ruraux.

Au moment où la métropolisation est au cœur des politiques de l'Etat ou des collectivités, des enjeux de développement économique, il est fondamental qu'une école d'architecture puisse s'engager dans de travaux de recherche qui explorent – avec d'autres – les potentiels, les valeurs de territoires qui ne sont pas identifiés comme priorités, mais qui sont fondamentaux dans les grands équilibres de ressource et de production et donc, à notre sens, sont des territoires d'avenir.

La chaire partenariale de recherche s'appuie sur plus de 10 ans d'ateliers territoriaux inaugurés à Nancy en 2005 qui ont fait l'objet d'un colloque de bilan-prospective en 2015, s'enrichit de relations étroites nouées avec des écoles comme Agro-Paris-Tech ou ENSAIA (colloque scientifique Urbanités-Biodiversité de 2012, coopérations suivies, workshop d'étudiants, programmes de recherche PSDR de la région Grand Est...) avec le réseau ER&PS (Espace Rural et Projet Spatial), avec la Cité des Paysages de Sion et bien entendu avec le réseau des Parcs naturels régionaux de France.

La recherche, la formation, l'action et l'expérimentation locales, le lien avec les professionnels sont des marqueurs forts des missions d'une Ecole d'architecture. Ils sont aujourd'hui en voie de renforcement et vont acquérir une meilleure lisibilité au travers de cette chaire, nous permettant ainsi de continuer et de consolider notre engagement dans une démarche de projet local, développé à partir du projet architectural et urbain, capable d'anticiper et d'innover dans des domaines stratégiques : le cadre de vie et le développement local soutenable, enjeux de société situés au cœur de la recherche dans notre école.



15

## Développer des habitudes de concertation

Jean-Paul Chanteguet, **Président du Parc naturel régional de la Brenne**

Député de la première circonscription de l'Indre, Conseiller municipal de la commune du Blanc.  
Président de la Commission Développement Durable et Aménagement du Territoire de l'Assemblée Nationale

De nombreuses communes du Parc connaissent des pressions urbaines nouvelles qui posent la question de la maîtrise de l'urbanisme et de l'aménagement des bourgs. La construction de maisons individuelles s'est développée ces dernières années, et malheureusement, cela participe bien souvent à la banalisation des paysages naturels et bâtis. Ce phénomène, nouveau pour le territoire, nécessite une sensibilisation accrue des communes et la mise en place d'une démarche globale d'urbanisme.

Il me paraît important de développer des habitudes de concertation entre les élus et les différents acteurs de l'aménagement et de doter le territoire d'outils permettant de lutter contre l'abandon des centres bourgs et la banalisation des paysages de Brenne. La Charte du Parc approuvée en 2010 va dans ce sens et les projets proposés par les étudiants de l'École d'architecture de Nancy nous montrent qu'une amélioration des pratiques de construction et d'aménagement de l'espace est non seulement possible mais participe pleinement au développement économique de la commune.

# Partenariat



## Réinterroger les pratiques

Bernard Vauriac, **Président du Parc naturel régional Périgord-Limousin**

Maire de Saint-Jory-de-Chalais, Président de l'Union des Maires de Dordogne,  
Président de la Communauté de communes du Pays de Jumilhac.

Le Parc est situé entre 3 agglomérations, et dans ce triangle, à quelques kilomètres des flux touristiques de la Dordogne de la vallée de la Vézère, les territoires semblent fragiles. En effet, les problématiques de désertification des campagnes et dévitalisation des centres bourgs sont prégnantes. Tous les élus voient avec angoisse les fermetures d'écoles, de boulangeries et l'augmentation des logements vacants.... Mais nous avons le devoir de proposer des solutions même dans les communes éloignées des grands bassins d'emplois. Nous ne devons pas prendre les évolutions de la décennie précédente comme une fatalité.

Nous nous devons d'aller chercher le meilleur pour notre territoire. Chacun à une richesse intérieure que l'urbanisme se doit de mettre en avant. Par des politiques ambitieuses telles que celles des Parcs, dans leurs objectifs et innovations, il est possible de faire de l'urbanisme un outil de développement en prônant une qualité dans les aménagements et projets.

Les élus doivent réinterroger leurs pratiques pour permettre aux villages de continuer à garder une qualité paysagère, une naturalité recherchée tout en offrant une densité de vie économique et sociétale enrichissante. Il faut faire de notre territoire de marges, de paysages ordinaires, des territoires qui osent. Qui osent proposer une autre façon d'habiter, qui osent anticiper une autre façon de vivre...Déjà, deçà-delà des projets de vie de genre nouveau pour notre territoire se mettent en place, et semblent prendre racines.

Nos étudiants sont des ressources intéressantes en raison des regards candides que ces derniers nous apportent. Naïf mais non dénué de sens, de bon sens, et d'avenir. Car les territoires que nous construisons aujourd'hui sont pour ceux qui vont y vivre demain. L'urbanisme s'inscrit dans de longs processus de constructions, de la gestion du foncier aux réalisations de bâtiments. Nous avons donc besoin de nous inspirer des connaissances et imaginaires de personnes ressources.

Nous avons accueillis les étudiants de l'ENSAN avec grand plaisir en ce début d'hiver. Ils ont pu rencontrer des élus, des habitants, des gestionnaires de notre territoire. Ils ont été encadrés par des chargés de mission du PNR qui leur ont fait découvrir les richesses locales et les moyens de mise en œuvre de la Charte.



L'expérience de travail avec des étudiants n'est pas nouvelle sur ce territoire, mais la durée de l'immersion, les différentes étapes de restitution et la production d'un livret donnent une dimension temporelle plus longue à cette expérience. Et donne à penser que nous allons, en tant qu'élus, mieux nous imprégner de ces regards croisés afin d'en tirer des idées et solutions pour l'avenir.

J'ai personnellement reçu le groupe d'étudiant en la mairie de Saint-Jory-de-Chalais. L'orientation 9 de la Charte incite à élaborer un urbanisme raisonné, car le territoire n'échappe pas aux tendances à l'étalement urbain et à la consommation des espaces agricoles et naturels. Une défiance première avec les idéaux des étudiants peut entraîner les élus dans des postures récalcitrantes, mais, rapidement ces derniers dépassent leurs doutes pour prendre à bras le corps les enjeux du développement durable afin de se doter d'ambitions de développement vertueuses nécessaires au territoire du Parc.

Durant une semaine les étudiants ont pu récolter des ambiances, des avis, des sensations, des données en étant hébergés à Saint-Pierre-de-Frugie, dans les gîtes de l'intercommunalité financés par le pôle d'excellence rural. De ce lieu de vie d'une semaine, ils se sont déplacés pour comprendre comment les élus du Parc appréhendent les thématiques de l'éolien, de la qualité des eaux (continuité écologique et Programme Life +), de l'agriculture, de la biodiversité et du développement urbain. Ils ont proposé des scénarii de développement urbain pour la commune. Leurs démonstrations ont rencontré beaucoup de succès lors de la restitution du mois de juin. Je suis certain que nous avons tous les possibilités de piocher des idées dans leurs propositions, et que les étudiants vont nous permettre d'aller de l'avant pour un avenir composé d'un monde rural humaniste et généreux.

## Partenariat



### Aller vers un urbanisme durable

Dany Chiappero et Clémence Legros, Parc naturel régional de la Brenne

Voilà une dizaine d'années, dès le début des Ateliers, que le Parc de la Brenne a posé sa candidature enthousiaste. Ca y est, en 2016, la Brenne fait partie des destinations des ateliers « Hors les Murs »! Pour le Parc de la Brenne, cela s'inscrit dans la lignée de différentes initiatives en lien avec les écoles d'architecture et de paysage pour aller vers un urbanisme durable. Nous avons mené une expérience similaire avec les ateliers du Grenelle en 2009, avec l'école d'architecture spéciale de Paris et l'école du paysage de Blois ; cela nous avait permis d'avancer sur les notions d'éco-quartier et d'éco-réhabilitation du patrimoine bâti et nous avons à la suite organisé deux concours d'idées d'architecture sur des principes d'éco-quartiers rattachés au centres-bourgs.

Nous sommes convaincues que le regard extérieur (de professionnels et d'étudiants) est primordial pour faire émerger des idées nouvelles et **renouveler les habitudes de travail**. Pour les Parcs, les ateliers « Hors les Murs » sont une occasion formidable de réflexion à la fois approfondie et rapide sur des sujets d'aménagement urbain ou d'urbanisme opérationnel. Cela permet aux élus, à la faveur des échanges avec les étudiants qui restent un peu en marge du « pour de vrai », d'exprimer des idées ou d'intégrer des orientations qu'ils ne se seraient peut-être pas autorisées dans un contexte plus opérationnel.

Sur un plan pragmatique, cela favorise aussi le mûrissement du projet et améliore la définition de cahiers des charges en amont des consultations nécessaires ensuite à la mise en œuvre opérationnelle. Cet atelier nous permettra de revenir sur la problématique de revitalisation des centres-bourgs, de dynamiser la réflexion des élus, et d'échanger avec les collègues architectes, CAUE, STAP et les techniciens des communautés de communes.

Pour accueillir les étudiants de Nancy, la commune a vite été identifiée (et volontaire !) : les élus de Prissac nous avaient fait part de leurs interrogations rurales mais non moins urbaines : valorisation du centre bourg, aménagement d'un site communal pour accueillir de nouveaux habitants, amélioration des espaces publics... Ces demandes semblaient appropriées pour une étude de cas !

## Partenariat



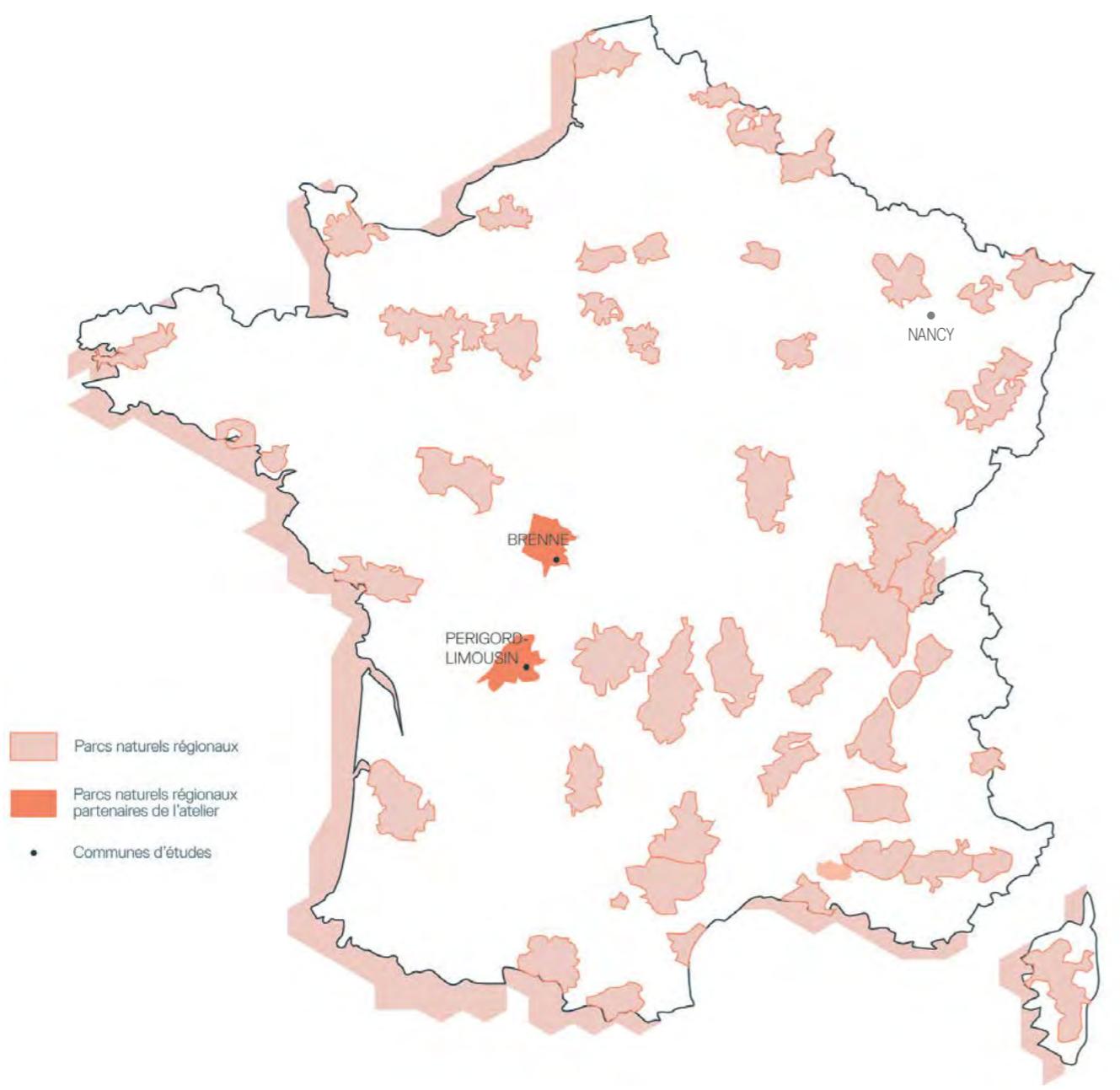
### Réinterroger le territoire

Muriel Lehericy, Parc naturel régional Périgord-Limousin

La chance du territoire du PNR est de se trouver au-delà des pressions foncières de grandes agglomérations, au-delà des flux touristiques de masse. L'idée que l'absence de pression foncière rend tout possible est en train de s'inverser, en raison des différentes lois qui amènent les collectivités à réaliser des documents d'urbanisme comme de véritables projets politiques stratégiques, au regard de la Charte du PNR signée en 2011 qui prône un urbanisme raisonné. Comme les territoires des Parcs sont des lieux d'innovations et de mises en réseaux d'expériences, l'atelier Hors les Murs permet de réinterroger le territoire, et ses habitants, par un regard extérieur.

Savoir saisir l'opportunité de faire venir des étudiants est un défi que le PNR et la commune de Saint-Pierre ont bien voulu relever. Le souhait de faire venir l'ENSAN est né d'un besoin de regards croisés pour analyser les projets d'une commune afin de créer une émulation locale et tisser des envies sur le territoire Parc. Afin de faire changer le regard des élus et des habitants sur leur propre territoire, en leur apportant un regard extérieur, bienveillant et neuf sur la thématique de l'urbanisme en milieu rural. Afin de faire basculer la banalité, le quotidien vers du qualitatif, pour un rendu positif pour les habitants et les touristes. Afin de faire d'une commune du Parc, un terrain expérimental pour expliquer aux élus et habitants que travailler sur un urbanisme qualitatif n'engendre pas une mise sous cloche et une chute du développement économique, mais qu'au contraire un urbanisme de qualité, loin de la banalisation du territoire, est un véritable levier de croissance économique, surtout dans un territoire ne bénéficiant ni de sites exceptionnels, ni de grands flux touristiques. Il est du ressort de la commune d'utiliser le résultat des travaux des étudiants pour faire percoler les idées auprès des acteurs et habitants locaux.

Le choix de la commune a été fait en raison des multitudes actions menées, qui vont dans le sens de faire de la commune de Saint-Pierre-de-Frugie, *'plus qu'un village, un mode de vie'* (étudiants ENSAN). **Tout est là pour donner sens à l'urbanisme raisonné rural**. Un village, des lieux-dits, une revitalisation en marche, les circuits courts, les produits Bio, l'école Montessori, la réserve foncière, la permaculture, la volonté des habitants...et plus encore. Tout y est. Une commune parfaite ? Comment les regards des étudiants peuvent réinterroger ces projets communaux ? Comment peuvent-ils proposer encore plus à une collectivité ouverte à l'innovation ? Quelles critiques doivent-ils faire ? D'autres questions vont venir au fil du travail des étudiants. Les élus devront les appréhender, les digérer et voir quels champs des possibles sont réalisables.



# DEUX TERRITOIRES D'EXPÉRIMENTATION

PRESENTATION - ENJEUX

**Le Parc naturel régional Périgord-Limousin**  
Du lundi 8 février au samedi 13 février 2016

**Le Parc naturel régional de la Brenne**  
Du lundi 7 mars au samedi 12 mars 2016

**Les territoires ruraux, lieux d'inventivité**  
Des leçons de savoir-faire pour une nouvelle modernité

# Le Parc naturel régional Périgord-Limousin

22

Le Parc Périgord-Limousin est composé de quatre paysages :

- le Bocage Limousin,
- le Massif des Feuillardiers,
- les Plateaux jumilhacois et vallées de l'Isle,
- les Vallées périgourdines.

St Pierre-de-Frugie est une commune du Nord de la Dordogne, département à l'image puissante, portée plutôt par les vallées du Périgord Noir, Lascaux et un patrimoine emblématique. Le Périgord Vert, situé plus en retrait de ce développement touristique massif, doit fonder son attractivité et son développement sur des ressources plus discrètes et naturelles, sur sa capacité à « inventer » une autre vie...

## LE PORTRAIT DU PARC

Population 50 000 habitants  
 Superficie 1 800 km<sup>2</sup>  
 78 communes

2 départements : Dordogne, Haute Vienne  
 1 région: Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes  
 6 villes portes : Saint-Junien, Aix-sur-Vienne, Nexon, Saint-Yrieix-la-Perche, Thiviers, Brantôme

Création en 1998 - Charte 2010-2022



- 1
- |  |                           |  |   |
|--|---------------------------|--|---|
|  | Le Bocage Limousin        |  | Le Massif des Feuillardiers                   |
|  | Les Vallées périgourdines |  | Les Plateaux jumilhacois et vallées de l'Isle |



Carte des 4 entités touristiques du parc, 4 paysages spécifiques. 1  
 Le Massif 2 des Feuillardiers, entre prairies, taillis de châtaigniers, rivières et étangs.  
 Le Plateau jumilhacois et vallée de l'Isle, 3 vallées et plateaux étroits.  
 Les Vallées périgourdines 4, où coexistent milieux humides et très secs au profit d'une diversité faunistique et floristique.  
 Le Bocage Limousin, aux prés, pâturages et massifs forestiers aux intérêts écologiques indéniables. 5



23

# Saint-Pierre-de-Frugie

24

## Un projet de vie, un projet de village

Marc VERDIER - Architecte Urbaniste - Enseignant responsable de l'atelier - ENSA Nancy

En octobre 2015, le maire de St Pierre-de-Frugie, petite commune de 400 habitants aux confins du Parc naturel régional Périgord-Limousin a fait le déplacement à NANCY, en compagnie de la chargée de mission « urbanisme » du Parc, Muriel LEHERICY, profitant du séminaire organisé par l'Ecole d'Architecture avec la fédération des Parcs naturels régionaux de France à l'occasion des 10 ans des ateliers territoriaux, pour nous convaincre de venir dans son village, contribuer à la stimulation et la recherche d'innovations, à la mise en situation de doute et de débat, à la production d'idées nouvelles, autant de valeurs qui sont dans les gènes de cette commune depuis l'arrivée de son maire, Gilbert CHABAUD.

Convaincants (Parc et commune) ils le furent... puisque du 6 au 13 février 2016, notre équipe de 14 étudiants de Master, a séjourné en résidence dans le gîte confortable (et pensé, comme tous les projets ici, de façon transversale et multifonctionnelle, puisque les trois petits gîtes installés en parallèle partagent une grande pièce commune – ancienne salle de classe de l'école d'origine, élément d'interface entre le gîte et le village, entre les touristes, visiteurs, pèlerins ou... étudiants et les habitants) situé au cœur du bourg.

Ce village développe avec l'appui du Parc un projet global... fondé sur une « vision sociétale », partant du principe que

l'attractivité (et donc le développement de la commune et sa capacité à attirer des habitants) sera durable si les nouveaux arrivants viennent pour contribuer au projet local, devenant alors de fait des acteurs engagés, ayant fait un choix de vie, un choix de site, un choix de village... autant dire à des années lumières de la logique de développement fondée sur une offre de foncier pas cher et facile à construire et sur une offre banalisante et concurrentielle qui défait les paysages ruraux des régions de France depuis 40 ans et qui contribue à rendre « neutre » la façon d'habiter !

Au moment où les questions d'identité envahissent l'espace médiatique (pour des raisons politiques qu'il ne nous appartient pas ici de commenter), on se dit, dans une Ecole d'Architecture, que les modes d'habiter, les façons de cogérer le territoire, les choix de vie et de consommation plus enracinés sur les potentiels et ressources locaux constituent les meilleurs garants d'une société responsable, sereine et durable.

Nos deux accueillants – le maire et Muriel – nous ont organisé une semaine dense et diverse, mobilisant un nombre étonnant d'acteurs, élus, responsables locaux, en charge – liste à la Prévert – d'un programme Européen (LIFE) de nature, d'un jardinier communal (dans un village !), d'un agriculteur



25

« permaculturel » formé par les célèbres spécialistes des sols, Lydia et Claude Bourguignon, d'un designer-artiste-créateur à moitié local (qui nous dira en conclusion qu'il « faut toujours prendre les choses au biais de la lettre ») et nous emmènerons à la découverte du territoire du Parc et de ses innovations en matière d'énergie, de gestion de l'eau, du paysage, de la construction de nouveaux quartiers...

Ces rencontres et visites peuvent apparaître parfois décalées en regard de la mission « architecture et urbanisme » de notre équipe... mais c'est l'essence même de nos ateliers que d'enrichir et nourrir la démarche de projet architectural par tout ce qui est de l'ordre de l'équilibre global de vie d'un territoire. Penser l'habitat, c'est s'imprégner de « l'habité », c'est donc, nécessairement avoir une vision globale et intégrante de la vie des habitants. Etre architecte impose d'être dans cette dimension du projet. Nous rejoignons ici l'ambition du maire de St Pierre-de-Frugie qui défend une vision du développement enracinée dans une pensée éco-responsable, attentive aux valeurs locales en même temps qu'alimentée en permanence par les forces d'innovation expérimentées partout où cela est possible (énergie, biodiversité, modes de consommation, éducation, urbanisme, responsabilisation des hommes...).

Quatre mois après cette semaine de « récoltes », les étudiants ont proposé aux élus venus à Nancy leurs visions des modes de développement possibles et adaptés pour St Pierre-de-Frugie et tentant à partir de leur compétence d'architecte de contribuer à cette dynamique d'invention d'un urbanisme rural soutenable et désirable lors du jury d'atelier et avant de revenir présenter leurs projets et en débattre avec les élus et les habitants, sur place en Dordogne à l'automne... ça tombe bien, c'est la saison des champignons dans le Périgord !



# Energies locales

Jardinage - Permaculture - Zéro Pesticide

## Un projet de vie, un projet de village

26

Comme beaucoup de villages du Limousin, St Pierre-de-Frugie se voyait confronté à une perte de population, accompagnée d'un vieillissement généralisé, de la fermeture de son école républicaine...

Déprise, mais pas déprime !

Le Maire et son équipe entraînent le village dans une voie d'avenir à leur sens. Assurer une transition écologique, économique, sociale, mais plus que ça, il s'agit ici d'entraîner le village dans une dynamique de projet et pour cela de convoquer toutes les énergies et les savoir-faire possibles.

Au delà de l'évidence du « zéro-pesticide », c'est un jardinier communal (Guillaume) qui transforme les paysages et joue le jeu de la biodiversité (le cimetière ré-enherbé... à l'anglaise, vous imaginez ce que cela signifie pour les vieux habitants ?), celui des circuits courts et de la santé (la boutique bio) de la réanimation de la vie locale via l'école Montessori, le bistrot réanimé, l'ouverture d'une belle grange pour des événements culturels hors normes dans un village (Wim Wenders de passage...) : changement de mentalité, de comportements, de valeurs, et sans doute une belle avance sur les métropoles enlisées dans l'amélioration du « business as usual »...

1



2



4

Le site de l'étang : le théâtre de la nature. 1

Le « gîte pour les hôtes du jardin », 2 un nichoir pour oiseaux.

Le travail de la commune salué par la Ministre de l'Environnement. 3

Présentation du bélier hydraulique 4 par Guillaume Claude, à côté de l'étang.



3



27

# Energies locales

## L'éolienne de Rilhac-Lastours, « la Citoyenne »

28

L'éolienne de la commune de Rilhac-Lastours, située au nord-est de Saint-Pierre-de-Frugie, est l'une des premières éoliennes citoyennes de France. Elle représente l'aboutissement d'un projet initié et financé par des citoyens en 2003. Deux sociétés ont été créées en 2009, Eol 87 (investisseurs) et la Ferme Eolienne des Monts de Rilhac-Lastours (société d'exploitation du projet).

Ce projet est né de l'initiative d'un groupe d'agriculteurs de la CUMA des Monts de Rilhac-Lastours souhaitant produire leur propre énergie renouvelable. Deux ans après sa mise en fonctionnement, le retour d'expérience est positif, mais pas seulement en terme économique.

L'éolienne a insufflé un nouvel élan sur le territoire. Une extension est étudiée sur un autre secteur du Parc, les voisins se sont habitués à sa présence, les revenus qui en sont tirés profitent au village et à son patrimoine. Comme le dit Jacques Barry, maire de la commune, « **elle fait partie du paysage** ». Tout l'inverse des réactions habituelles de rejet, tellement souvent liées au fait que la plus value (énergie, moyens de développement) est captée par ailleurs et par d'autres...



Arrivée sur le site ❶ de l'éolienne.

Visite de l'éolienne et explication de son fonctionnement. ❷  
Présentation du projet ❸ par Marion Personne, responsable du pôle développement durable au Parc naturel régional de La Brenne.  
Aménagements paysagers ❹ autour de la mairie de la commune.



29



# Réciprocités territoriales : besoin de l'autre

## La moule, l'huître et le bassin versant de la Dronne

30

Le Parc est porteur du projet Life + qui vise à préserver la présence de la moule perlière et à restaurer la continuité écologique dans la Haute-Dronne. Espèce polluo-sensible, la moule perlière est considérée comme l'un des meilleurs bio-indicateurs de la qualité des cours d'eau !

Dans la pratique, la restauration des continuités des cours d'eau se traduit principalement par la réduction des obstacles, comme les barrages et aqueducs. Ces interventions permettent de réhabiliter les habitats dans le cours d'eau principal et en particulier ses affluents sur le site Natura 2000.

Au delà de cette plus value environnementale, on apprend que la responsabilité d'une « tête » de bassin versant au delà de l'enjeu écologique est un enjeu économique.

La qualité des productions ostréicoles de la Charente est directement liée à la qualité des eaux de tout le bassin.

Prendre soin de la « moule » (en fait de tout l'écosystème hydraulique du bassin) c'est permettre un développement économique durable en aval.

Penser globalement n'est pas une option. Ces territoires considérés comme secondaires sont en fait des territoires résilients et fondamentaux pour tous, écologues et acteurs économiques.. mais quelles réciprocités de valeurs ?

### Le Programme Life +

Un instrument de financement de l'UE

- pour l'environnement
- pour l'action climatique

Le Périgord-Limousin:

- zone de tête des bassins versants
- à l'articulation de la Charente, de la Dordogne et de la Haute-Vienne

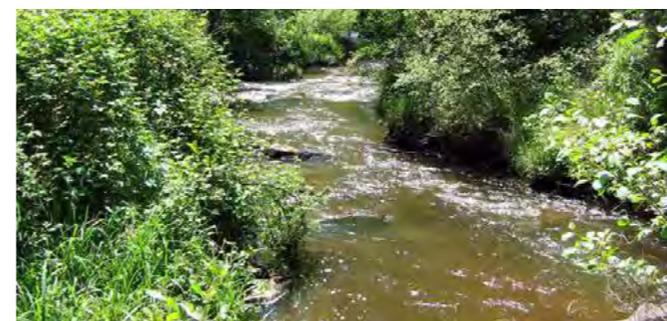
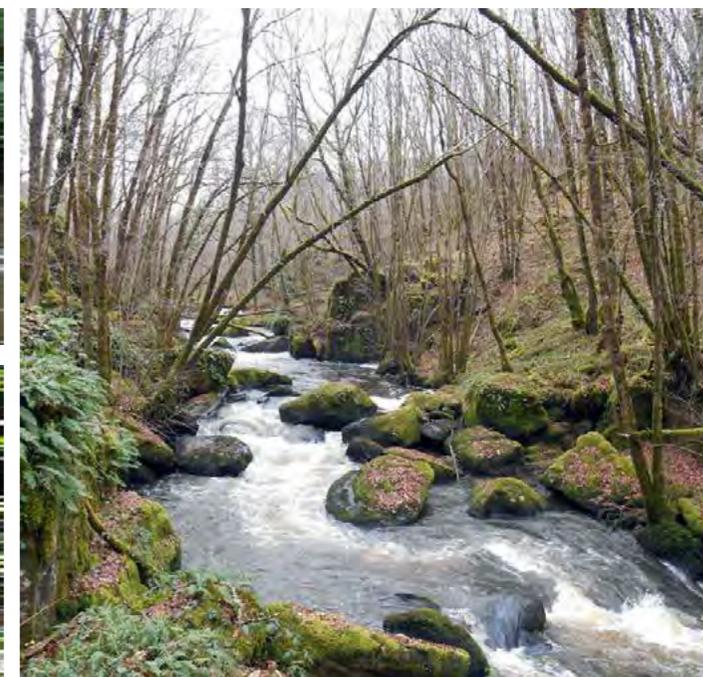


Yves-Marie Leguen

Chef de projet LIFE, chargé de mission milieux aquatiques



31



# Réciprocités territoriales : besoin de l'autre

## Le taillis de châtaignier et le vin de Bordeaux

32

A Saint-Pierre-de-Frugie, au coeur du site de l'étang, une étrange cabane a été reconstruite à côté des jardins du village : la cabane du feuillardier. Métier ancien, de plus en plus rare, qui consistait à fabriquer des « feuillards » : de longues lattes de châtaignier fendues en deux pour cercler les fûts et barriques de vin.

C'est la conservation du vin en tonneau en Aquitaine qui a donné naissance à ces métiers dans le Périgord-Limousin. Le développement du plastique a fait disparaître la majorité des productions de feuillards. Toutefois, le châtaignier est encore présent sous forme de clôtures (lattes, ganivelles) et de piquets pour la vigne (les carrassones).

Dans le Périgord-Limousin, le châtaignier représente la moitié de la surface forestière (« le Massif des Feuillardiers ») et les métiers liés à sa production sont encore aujourd'hui des éléments essentiels de l'identité du Parc. En forêt, les promeneurs connaissent bien ces taillis sous futaie où les souches des châtaigniers coupées au ras du sol, élancent leurs tiges en bouquet vers le ciel. Quand ces taillis sont exploités... la vigne n'est pas loin !

Le paysage du Bordelais, la renommée des vins de Bordeaux serait-elle la même sans le châtaignier et les savoir-faire d'ici ? Complémentarités et réciprocités territoriales...

### Les Feuillardiers

Dans les années 1930 : 800 feuillardiers dans un rayon de 25 à 30 km

Vers 1905 : 1900 feuillardiers...

Et aujourd'hui : une petite dizaine !



« Feuillardier, un métier qui subsiste encore... »

Le Massif des Feuillardiers,

Un patrimoine identitaire régional.



Fûts en châtaignier.



Piquets en châtaignier.



Vignes et piquets de châtaignier.



La cabane du feuillardier à Saint-Pierre-de-Frugie.

33

# Rencontre

## Marc Jitiaux, Association Des Métiers En Mouvement



Marc Jitiaux, menuisier en sièges, architecte d'intérieur et ancien professeur à L'Ecole Boulle, s'est joint à son frère Eric, metteur-au-point automobile et agenceur pour créer l'association «Des Métiers en Mouvement» en 2005. L'association travaille par et pour tous les métiers en leur donnant toute leur place dans la société actuelle et future. L'association travaille en faveur du handicap, de la parité, d'un développement économique local et durable.

Le site de l'association : [www.dmem.fr](http://www.dmem.fr)

34

### Prendre les choses «au biais de la lettre...»

Parce que cette soirée au gîte a marqué nos esprits à tous, nous souhaitons proposer au lecteur une histoire comme Marc Jitiaux a su nous en raconter :

« **Au début, il n'y avait rien, et l'on s'en contentait** ; mais comme il faut un début à tout...On peut même considérer que tout, issu de rien était là depuis le début car sinon, on ne voit pas d'où tout ça pourrait venir, tombé du ciel ? Ça tombe bien ou justement car c'est là que commence notre tout à nous, dans le ciel, une énergie contenue, discrète qui d'un coup a l'air si comprimée qu'elle en explose et s'impose, là, s'expose, au pire comme au meilleur, mais à l'époque, nul ne pouvait s'en douter car on ne doutait de rien, c'est toujours comme ça, au début.

Ainsi, rien ou tout ne pouvant échapper au début, on y trouve déjà en l'attente le pire, le porte avion Charles de Gaulle et la Pyramide du Louvre, et le meilleur, Mozart, Desproges et la recette de civet de lapin de ma grand-mère. Bientôt, pour échapper aux incessantes réclamations de la nature initiale, bio, qui souhaite la révélation de ce contenu, l'initiateur, celui qui n'a d'yeux que pour elle, comble le vide dont elle a horreur en y installant l'homme en responsable et dépositaire et c'est tout ; et comme au début, il y avait le verbe, tout est dit.

L'homme constate alors que tout ne va pas si mal, que c'est bien fait, pour lui, et même quand il en a le temps, il trouve ça disons beau. De toutes les façons, il n'a pas le choix, sinon rien. Allant de constat en constat, fort de ses expériences et de ces exemplarités, il va se donner les moyens de faire pareil, non pour se comparer, mais pour faire allégeance, se fondre : « je vous ai compris ! », pour tendre vers.

Des moyens bouts de ficelle, avec des nœuds, pour le nombre et la géométrie, pour prendre la mesure des choses, celles vues et celles à voir. Du constat, il intégrera l'ordre des choses, leur cohabitation dans l'harmonie, leur capacité à l'équilibre quand elles se répondent l'une à l'autre. Des moyens, il établira la structure d'un parcours spéculatif et opératif par le nombre pour étalonner, quand par la géométrie il élèvera son œuvre vers le ciel, d'où il pense venir et espère retourner. De ces manières, du geste et du cœur, par la raison et le compas, naîtrons les traces d'une mémoire collective, représentative et signature du groupe, on l'appellera la culture.

On se vit donc en capacité de bâtir, d'intervenir sur l'initial, lui inéluctable où rien ne naquit du hasard mais bien des circonstances. Tout étant à disposition, on ne va pas manquer de s'en servir, de se servir ; n'oublions pas que faisant partie du tout, nous ne devons qu'aux circonstances de ne pas

intervenir sur ce qui finalement aurait pu advenir de nous et que c'est ce petit gravillon que l'on foule aujourd'hui du pied qui, à la chute de la première pluie, inclina au parcours de cette eau mêlée pour la mettre dans la bonne direction, à laquelle aujourd'hui on a fait barrage. Gare !

Il est peut-être temps et tant on a peut-être omis de le faire, **de remettre les choses en l'état**, non dans l'immobilisme mais dans la possibilité offerte de l'admission sans heurts de ce qui est bâti pour l'homme par l'homme. **On n'a que trop chassé le naturel, battu et mené campagne, à la ruine**. Imaginez qu'on ait aussi déplacé le gravillon et que finalement la rivière ne soit pas passée sous la cathédrale de Reims, quelle catastrophe c'eut été, on l'a échappé belle !»

35



Soirée au gîte en compagnie de Marc Jitiaux.



# Aventures

Relever le défi des nouvelles ruralités

36



37



# Le Parc naturel régional de la Brenne

38

Le Parc de la Brenne, connu pour ses 3000 étangs, est doté d'une diversité de paysages remarquables, liée à la grande variété géologique de son territoire. Cette qualité se traduit par six entités paysagères très différentes, avec des qualités spécifiques et locales, liées au mode de faire valoir du sol.

La création du Parc en 1989 est directement liée à la richesse d'une zone humide d'importance internationale, classée Ramsar en 1991.

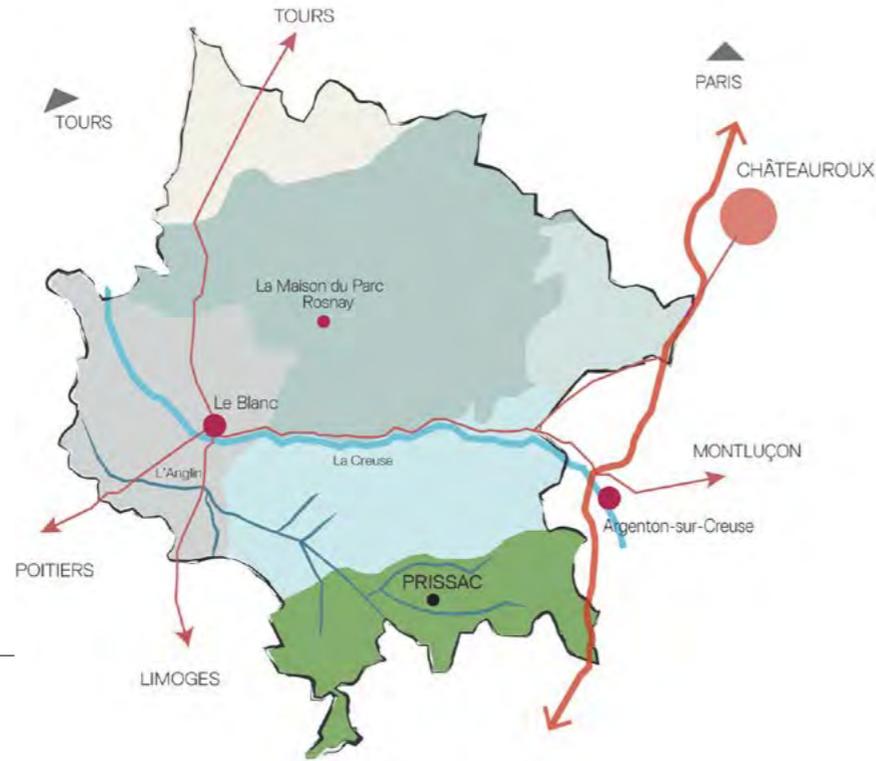
Nous sommes pour notre part, immergés dans un paysage agricole de bocage exceptionnel : le Boischaut, au sud de cette « Grande Brenne ».

## LE PORTRAIT DU PARC

Population 33 700 habitants  
Superficie 1 830 km<sup>2</sup>

51 communes  
Deux départements : Dordogne, Haute Vienne  
1 région : Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes

Création en 1989  
Charte 2010-2022



- |   |   |
|---|---|
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#c8e6c9; border:1px solid #000;"></span> Queue de Brenne | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#e1f5fe; border:1px solid #000;"></span> Petite Brenne       |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#c8e6c9; border:1px solid #000;"></span> Grande Brenne   | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#43a047; border:1px solid #000;"></span> Boischaut Sud       |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#fff9c4; border:1px solid #000;"></span> Pays d'Azay     | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#00838f; border:1px solid #000;"></span> Vallée de l'Anglin  |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#bdbdbd; border:1px solid #000;"></span> Pays Blancois   | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:#00bcd4; border:1px solid #000;"></span> Vallée de la Creuse |

1



Plan des différentes entités paysagères du Parc de la Brenne. 1  
La Queue de Brenne 2, Le Pays d'Azay 3 zone de grande culture où les systèmes de haies ont majoritairement disparu.  
Les paysages du Boischaut sud dans la région de Prissac, avec une maille bocagère encore dense. 4  
La Grande Brenne, sa mosaïque paysagère où s'interpénètrent l'eau, les bois, les landes et les prairies. 5



39

## Un territoire « savant et populaire » à la fois

Marc VERDIER - Architecte Urbaniste - Enseignant responsable de l'atelier - ENSA Nancy

### LEÇONS DE PAYSAGES – CARNET DE VOYAGE.

L'arrivée à PRISSAC – commune du Parc de la Brenne qui sera notre terrain d'exercice et de projet pour les 4 mois qui viennent - depuis TOURS où le TGV, qui nous a emmenés depuis la gare Lorraine, offre une lecture de paysage exceptionnelle, déjà largement inaugurée dans la micheline du XXI<sup>e</sup> siècle, qui en nous transportant au travers des campagnes françaises à 300 km/heure livre une succession d'identités paysagères et architecturales... Les coteaux de calcaire de la Loire, la pierre blanche de Touraine et les toitures d'ardoises sont déjà de l'ordre de l'exotique pour les lorrains que nous sommes.

La traversée de la « Grande Brenne » (réserve de biodiversité internationale), expression paysagère d'une terre dure, pauvre, tourmentée, pleine d'étangs, d'arbres rabougris, mais sublimes, de petites routes à la Depardon nous impressionne au plus haut point ... et met en évidence une terre riche et productive, vallonnée avec douceur et marquée par un bocage incroyablement puissant, ponctué de chênes monumentaux : Le Boischaud.

### LEÇONS DE VIE – MAGIE DES RENCONTRES

Le maire, l'adjointe, le maçon, l'agriculteur, la philosophe et l'architecte. Echantillons de discussions et de bavardages, de visites et de rencontres, d'échanges et d'enrichissements et confirmation que le terrain est savant ! Nous découvrons ici

encore à quel point l'intelligence territoriale est présente, celle d'hier certes (le patrimoine, les paysages, l'architecture), mais celle d'aujourd'hui d'abord, au travers d'initiatives, d'expériences, de projets locaux, de ré-initialisation de valeurs et savoirs anciens... Dany et Clémence (les chargées de mission architecture et urbanisme du Parc, réalisatrices de la semaine de terrain offerte à nos étudiants comme un cadeau précieux) ont su mettre en résonance en quelques jours une matière à invention que nos étudiants vont devoir s'approprier et tenter de transformer en projets.

### LEÇONS D'ÉQUIPE ET DE GÉNÉROSITÉ – CONSTRUIRE À PLUSIEURS.

Le gîte, la tarte aux pommes et aux coings de Jean-François, la cheminée, le bistrot de village et la salle de la mairie de Prissac : un territoire se mobilise et accueille une école d'architecture, à la fois dans une grande bienveillance et dans une forme d'engagement qui, nous « oblige ». Les élus et les habitants de PRISSAC, comme nos hôtes, Dany et Clémence, sont également en format « semaine intensive ». Il se sont mobilisés et organisés comme jamais pour nous donner les clés du territoire... à nous d'ouvrir des portes et des possibles, de comprendre et proposer, de faire simplement du « bien » dans un Boischaud qui souffre certes, mais qui à notre sens (nous sommes des utopistes convaincus) peut aussi être compris comme un de ces lieux qui attend que le cycle du



renouveau rural en émergence s'allume ici. Nous sommes positionnés en pôle position pour la phase de projet qui nous attend à Nancy dans les mois à venir...

### LEÇONS D'HUMILITÉ ET D'AMBITION – CROIRE QUE LE MONDE PEUT CHANGER.

Ça, c'est à nous de l'illustrer... mais c'est comme ça que nous envisageons nos ateliers avec notre réseau de Parcs qui croit aussi un peu en nous de son côté...

Nous sommes à la fois convaincus que le territoire est savant, et donc nous pensons que notre semaine de terrain est encore bien courte pour en tirer toutes les leçons, mais nous sommes engagés dans une réelle ambition en croyant que le projet « urbain » est une forme d'utopie annonciatrice de changements sociétaux... ou le contraire ? Mais, ça, c'est aussi le feu de la cheminée du gîte qui en sait plus que tous... il en a tant entendu pendant les 5 soirées de cette semaine. Pari à tenir ?

*Merci à Dany CHAPPIERO, Clémence LEGROS, les élus de PRISSAC, tous les « témoins » que nous avons rencontrés cette semaine là, Nicolas SANAA et le(s) Parc(s).*



# Innover à partir de l'essence patrimoniale

## L'Ecoquartier Le Grand Claud à Lurais

42

Lurais est une commune rurale de 250 habitants, inscrite dans le Parc naturel régional de la Brenne. Dans l'optique de répondre aux demandes de terrains à bâtir tout en préservant les surfaces agricoles et naturelles, les élus se sont engagés dans une démarche d'Urbanisme raisonnée.

Suite à une opportunité foncière d'achats de friches de vignes et vergers en continuité du bourg, la commune a été accompagnée par le Parc pour ce projet. Les visites d'écoquartiers par les élus, la participation des habitants et le recours aux ateliers territoriaux du Grenelle ont permis d'aboutir à un projet qualitatif.

L'objectif de l'écoquartier est de promouvoir une urbanisation de qualité, en cohérence avec le bourg ancien.

Cela se traduit par des aménagements réalisés avec des matériaux locaux, comme le montage de petits murets délimitatifs en pierres de champs (récupérées par les agriculteurs locaux), l'acheminement des eaux pluviales par des noues paysagères vers une mare, la création d'un verger et potager collectif et des prescriptions architecturales (modestie et simplicité) pour les futurs acquéreurs dans le règlement de quartier.



### Un urbanisme de qualité :

- 13 lots viabilisés sur des terrains de 600 à 800m<sup>2</sup>
- emploi d'éléments paysagers existants pour créer le lien entre le nouveau quartier et le village : le muret, le pigeonnier, le verger (un verger communal est créé)
- réemploi des matériaux du site
- arbres existants préservés
- voirie minimale s'apparentant à un chemin rural
- récupération des eaux de pluie vers une mare (lieu de convivialité, réserve de biodiversité, réserve incendie)
- maîtrise de l'énergie par la gestion de l'éclairage public
- collecte des déchets regroupés en limite de site

### Les qualités du projet :

- proximité du projet par rapport au bourg ancien
- association des habitants par le biais d'ateliers
- rédaction de documents à destination des futurs acquéreurs (règlement de construction, charte de développement durable)

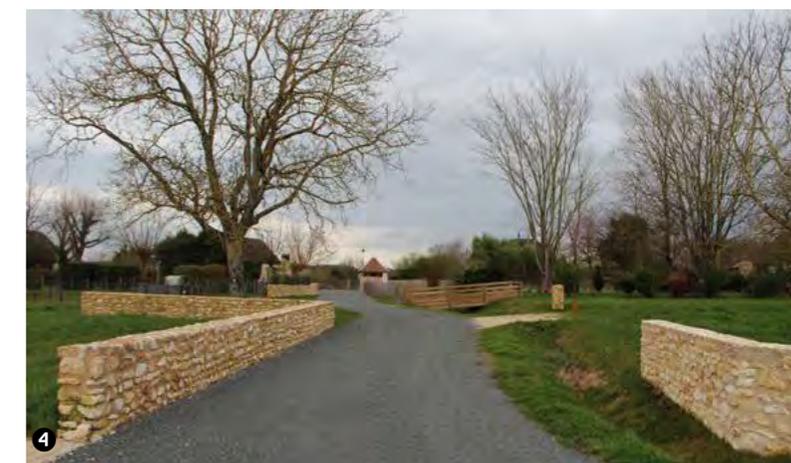


Le coeur de village: ❶ aménagements et construction avec les matériaux locaux (murets, maisons).

La mare et les aménagements paysagers. ❷ Au fond de l'image, le petit module pour la collecte de déchets.

Exemple de petit muret ❸ déjà présent sur le site, conçu pour intégrer des éléments techniques.

Vue du quartier et des murets qui dessinent rues et espace publics. ❹



43

# Réinitialiser l'économie locale dynamique

Didier : le maçon, le chanvre et la maison saine

44

Didier Vachaud est artisan maçon de métier et s'est diversifié vers la culture et la transformation de chanvre. L'histoire commence en 2006 lorsqu'une cliente souhaite employer ce matériau pour rénover sa maison. L'efficacité du matériau saute aux yeux de ce professionnel. Didier décide donc de se lancer dans cette production, sur 3 ha en 2010, 12 ha aujourd'hui, pour répondre à une demande croissante. En effet, « les particuliers et les professionnels de la construction apprécient la qualité de ce régulateur thermique qui procure des économies d'énergie ».

De plus, les applications du chanvre sont multiples : il se produit sous 4 formes (laine, chenilaine, chènevotte, paillettes) et se recycle en fin de vie. Sa femme s'en sert pour fabriquer du pain, des pâtisseries, de l'huile et même pour cirer des meubles.

Cette rencontre, lors d'une soirée d'échanges avec des acteurs et habitants à la mairie nous a confortés dans une position d'avenir : la « **rétro-innovation** » (le patrimoine comme ressource très contemporaine) est une voie vers la transition à la fois écologique et économique pour les territoires ruraux.



## Un produit de qualité :

- matériau naturel (et historiquement présent à Prissac - les chenevières en témoignent)
- recyclable et polyvalent d'usages
- autres applications : alimentation, pailler les potagers, litière à animaux,...
- par rapport à une laine minérale, le chanvre absorbe la vapeur d'eau => confort thermique
- régulateur thermique qui permet des économies d'énergie
- enduit chaux-chanvre de très bonne qualité
- attire de nouveaux artisans et de nouvelles entreprises

## Les activités complémentaires :

- démonstration d'enduit chaux-chanvre lors du festival « Chapitre Nature » du Blanc
- formation sur la pose de ces enduits pour les artisans du territoire
- visites de la ferme de Fontaudiger à Lignac : exploitation de chanvre biologique, dégustation de produits locaux



Formation 1 à la pose d'enduits chaux-chanvre pour les artisans du territoire et rencontre avec Didier à la mairie de Prissac.

Exploitation de chanvre 2

Démonstration 3 de la pose d'enduits lors du festival « Chapitre Nature », présence de Dany Chiappero, architecte du PNR de la Brenne.

Didier lors de notre rencontre à la Mairie de Prissac. 4



45



# Un coeur de village habitable et désirable

## Eco-réhabilitation à Rivarennnes

46

Dans le village de Rivarennnes une opération de réhabilitation de 4 logements a été conduite par le Parc dans le cadre du Projet PBC (Patrimoine basse consommation), expérience «grandeur nature» sur l'efficacité énergétique des bâtiments anciens. Le Parc expérimente différentes solutions d'amélioration thermique utilisant des matériaux biosourcés, avec pour objectifs : le respect du patrimoine, de la «santé» des bâtiments et au final de la santé et du confort de leurs habitants.

Le projet comprend la réalisation d'un diagnostic thermique et patrimonial approfondi, des travaux utilisant des matériaux isolants biosourcés (et locaux... économie de circuits courts), permettant le maintien des transferts de vapeur d'eau dans les parois, suivis de la mesure des consommations d'énergie et des paramètres de confort après travaux. Un projet qui montre que la réhabilitation du patrimoine est une alternative pour transformer et revitaliser les coeurs de bourgs en lieux désirables et habitables... et désactiver la réflexe « pavillons neuf » en lotissements exogènes en redynamisant les savoir-faire et l'emploi de matériaux locaux.



Façade sur cour du bâtiment 1

Photographies intérieures de la réhabilitation 2 et visite accompagnée de Joël Darnault, maire de la commune de Rivarennnes.



47



# L'économie de l'aménagement

## Château-Guillaume - La richesse de la sobriété

48

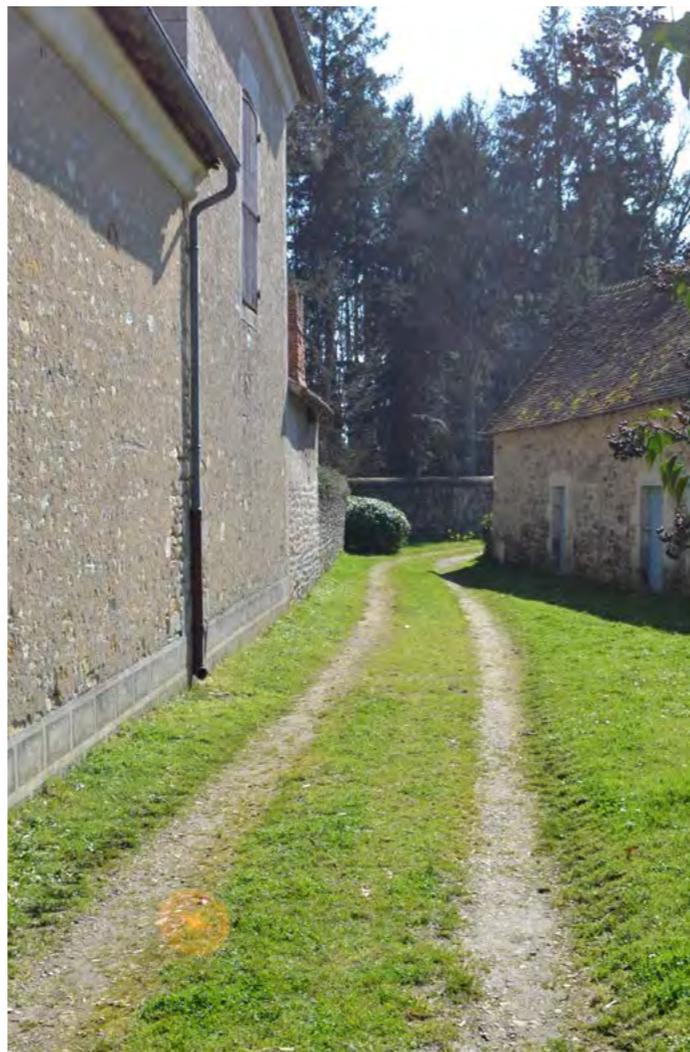
Le village de Château-Guillaume jouxte le château (classé MH depuis 1862) et présente une architecture remarquable. Une partie des maisons est en fait constituée des anciens bâtiments de l'enceinte du château, dont les façades ont été tournées vers l'extérieur au XIXe siècle.

L'attractivité touristique du site a conduit le Parc naturel régional à engager l'opération «Villages du Parc», qui a permis l'enfouissement des réseaux, l'aménagement de l'ensemble des caniveaux en pierre qui courent le long de la rue principale. L'éclairage public a également fait l'objet d'une intervention particulière par des fixations en façade des bâtis.

L'ensemble de ces petits aménagements, sobres, discrets et soigneusement réalisés confère à l'espace public une qualité indéniable. Ces interventions ont permis de conserver les qualités architecturales du village et réinterrogent nos moyens modernes d'aménager l'espace public, en milieu rural mais également en milieu urbain.

L'énergie dépensée ici est inversement proportionnelle aux moyens mis en oeuvre. Faire sobre et simple, peu onéreux est aujourd'hui un combat !

1



Chemin de desserte enherbé 1

Eclairage public 2 fixé aux façades des bâtis : discrétion et intégration urbaine.

Caniveaux de pierre : simplicité et mise en valeur de l'espace public 3

Le travail du seuil : transition entre espace public et espace privé :

allée en pierre, petits escaliers et végétation. 4



49

# Rencontre

« Sortir du formalisme d'agence »

50

## Des ateliers plutôt que des réunions

Jérôme Quatrepoint, Architecte

L'atelier « Hors les Murs » me ramène à la politique d'aménagement des bourgs de la Région Centre qui m'a accompagné au premier jour de mon installation en Brenne. Lasse de subventionner des équipements hétéroclites, la Région conditionnait son financement à un audit architectural et paysager, communal, parfois communautaire, préalable aux projets, pour dégager des actions coordonnées sur 5 ans.

Dans un village, il y a très souvent des exemples de lieux « dans leur jus » confrontés à des tics d'aménagement, et c'est un moment toujours surprenant que de projeter un reportage photos aux élus et aux habitants et d'établir ainsi un inventaire sensible et comprendre ce qui est apprécié, ou non, et surtout pourquoi. **Tous les ressentis non-dits, mais vécus, qui pourtant accompagnent nos usages les plus essentiels, s'ils sont ignorés des nouveaux projets, les affaiblissent des saveurs disparues ou des attentes déçues.**

Le toit d'un puits en ruine est plus riche de savoir-faire et de rencontres passées, et à revenir, qu'un banc incongru mal venu aux échanges improbables.

### DES ATELIERS PLUTÔT QUE DES RÉUNIONS

Il faut parcourir avec les élus « hors la mairie », puis restituer ensemble des croquis sur photos « avant/après » pour arriver à demain ! C'est une gymnastique de jongler avec le détail et le général, et le meilleur échange est atteint lorsque les élus

prennent aussi le crayon et que la réunion se termine avec les dessins sur les photos projetées au tableau.

A Prissac je vois des jardinières en brique tombées du ciel pour seulement interdire le stationnement, et pourtant à 2 pas, une petite placette, aux plantes en terre, et une autre encore, l'air de rien, qui permettent du stationnement tout en offrant un abord bienveillant des maisons et une halte pour le passant.

**C'EST TOUTE LA DIFFÉRENCE D'ATTITUDE ET DE RÉSULTAT, plus un lieu suscite d'usages, plus il valorise le bourg, plus il est respecté et entretenu.**

Pour les élus, bercés dans leur quotidien, l'évidence d'un certain caractère du bourg n'est formulée qu'à contrario : Il faudrait éviter ceci ou cela.

Pour l'architecte, les écueils sont de devenir un assembleur du réglementaire, et de céder à l'effet de mode (ô gris RAL 7016) au lieu de faire des choses ordinaires bien faites, qui vieilliraient bien.

Un super généraliste de campagne a sa place avec, comme cahier des charges, **une capacité à produire des lieux qui font envie**, se patinent et à s'entretiennent simplement, en contribuant au charme du village, quel charme au fait ?



Jérôme Quatrepoint est architecte à Ciron, commune du Parc naturel régional de la Brenne et également à Argenton-sur-Creuse. Il réalise des projets communaux, audits d'aménagement communaux et communautaires dans l'Indre et la région Centre.

51

Notre problème est qu'entre un document d'urbanisme réglementaire ignorant l'âme des lieux et la rigueur d'une AVAP ressentie parfois fastidieuse et contraignante par nombre d'élus, il n'existe pas de commande ou de démarche d'inventaire et recommandation concrète sur-mesure (photos, schémas, croquis rapides) traduisant assez simplement la richesse de lieux ordinaires.

J'imagine que les conditions d'une stabilité paysagère pourraient naître d'un lien plus long entre maître d'ouvrage, architecte et maîtrise d'usage maintenant (associations, concertation). Par exemple qu'un maître d'ouvrage engage un atelier ou un groupement de maîtrise d'oeuvre, dédié le temps d'un mandat à un village ou un thème.

**Sortir du formalisme d'agence et s'immerger par petites touches à différents moments de la vie du village, en rencontrant ses acteurs en situation, c'est bien le moyen de prendre en compte les lieux de ces « entre-deux », l'architecte ambulant, capable et heureux de vivre à minima 24 h de la vie d'un village (attention aux risques d'accoutumance).**

Le mode étudiant « Hors les Murs » est reconductible pour des professionnels : **à vivre un peu plus en temps réel, on peut produire plus juste.**



Soirée au gîte de Sacierges-Saint-Martin avec Jérôme Quatrepoint, Odile Marcel, Nicolas Sanaa et Dany Chiappero.



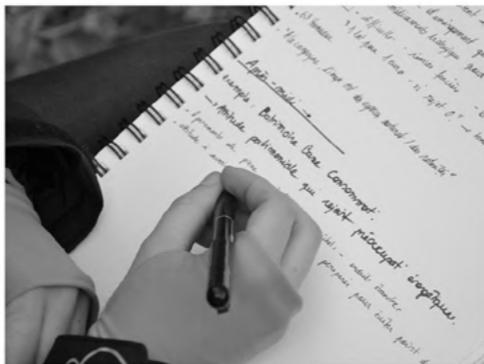
# Aventures

Relever le défi des nouvelles ruralités

52



53



# Les territoires ruraux : lieux d'inventivité

Des leçons de savoir-faire pour une nouvelle modernité :  
Vers une autonomie connectée

54

Au cours des deux semaines d'investigation et d'enquête sur le terrain, les différentes visites et rencontres nous ont permis de découvrir une **ingénierie innovante émergente** dans ces territoires ruraux : à la fois incroyablement riche, maligne et simple, cherchant à inventer avec une réelle économie de moyens et en réinterprétant avec modernité des écosystèmes territoriaux et villageois.

Cette intelligence s'appuie d'abord sur la ressource locale, matières, productions, savoir-faire, patrimoines, mais également sur une relecture très contemporaine des besoins et attentes des habitants (alimentation et consommation, restauration du bâti, énergie, cadre de vie et patrimoine...). Elle nous semble prometteuse et porteuse d'une alternative sociétale plus que simplement environnementale ou technique, rejoignant très certainement ici, les enjeux d'une implication plus engagée dans un monde plus soutenable... que les « métropoles » paraissent avoir plus de difficultés à mettre en œuvre. Les territoires ruraux sont des lieux d'innovation !

Plus qu'une leçon d'urbanisme, nous avons bénéficié ici de véritables leçons de savoir-faire en matière de développement durable, dont les territoires autres que ruraux gagneraient à observer avec attention. Les enseignements dans les domaines d'une nouvelle économie locale, d'une inventivité d'usages de matériaux locaux renouvelables, de circuits de consommation responsables, de meilleures complémentarités et solidarités (réciprocités, même dans le mesure où chaque territoire a besoin de l'autre et qu'il ne s'agit pas ici de considérer une quelconque hiérarchie territoriale) entre régions, agglomération et « interland », d'une valorisation dynamique des patrimoines et bien entendu, d'une mise en scène renouvelée des paysages sont nombreux.

Considérant que nous ne sommes restés que 15 jours sur le terrain de ces deux Parcs, nous sommes convaincus que les territoires ruraux, dans leur ensemble, recèlent plus de solutions que de problèmes au discours très pessimiste de leur avenir... auquel nous n'adhérons pas !

**Ré-interpréter les écosystèmes villageois anciens**  
*Le bocage, les jardins, la fontaine et le cœur de bourg, la diversité des productions, la compacité du bâti.*



**Promouvoir et inventer avec les matériaux locaux**  
*Le chanvre, le châtaignier, les productions agricoles, les pierres des champs à Lurais, la biodiversité.*



**Aménager et construire avec des matériaux locaux performants**  
*Château-Guillaume, la frugalité comme moteur d'invention - Lurais, le patrimoine ré-inventé - Rivarennnes, la terre et le chanvre comme matière de restauration du bâti - le bois et la terre à bilan carbone positif.*



**Concevoir le patrimoine comme matière première**  
*L'éco-réhabilitation à Rivarennnes, Saint-Pierre et l'ancienne école réhabilitée en gîte, les murets et le chêne de Lurais, l'intelligence climatique du bâti traditionnel.*



**Valoriser les complémentarités entre territoires**  
*Le châtaignier, le feuillardier et le vin de Bordeaux, la moule perlière et les continuités écologiques.*



**Considérer l'environnement comme une ressource précieuse**  
*Le bocage, la permaculture, l'Atlas de la Biodiversité Communale, la démarche Zéro Pesticide, l'eau, les continuités écologiques, la miellerie collective à Chaillac.*



**Privilégier les formes d'habiter responsables**  
*Habiter le cœur de bourg plutôt que la périphérie, les jardins imbriqués dans le bâti, cultiver son jardin à l'extérieur du village, le village de la marche à pied facile et agréable.*



55

# DEUX COMMUNES RURALES

---

PRESENTATION - DIAGNOSTIC - ENJEUX

## Saint-Pierre-de-Frugie

Parc naturel régional Périgord-Limousin

Maire : Gilbert Chabaud

## Prissac

Parc naturel régional de la Brenne

Maire : Gilles Touzet

# Saint-Pierre-de-Frugie

58



## LE MOT DU MAIRE

Gilbert CHABAUD

59



Invité avec Muriel LEHERICY à l'ENSA de Nancy dans le cadre des rencontres avec les Parcs naturels régionaux, j'ai participé à la présentation du retour des 10 ans de l'Atelier « Hors les Murs » de 2015. J'ai trouvé cette expérience extrêmement intéressante et nous avons argumenté pour que ces ateliers aient lieu sur le territoire de notre PNR et pourquoi pas à Saint-Pierre-de-Frugie. La démarche de la commune en faveur du développement durable et le fait que nous ayons un gîte de groupe avec une salle de réunion a favorisé l'accueil d'un groupe de 15 étudiants. J'ai eu l'occasion de participer ou d'assister à certains de leurs travaux préalables lors de cette semaine de présence, et j'ai été très surpris de leur façon d'aborder les problématiques de nos territoires ruraux en général et de notre commune plus particulièrement.

Leur vision est très positive et ils ont cerné très rapidement quels étaient les atouts et les faiblesses de la commune. Leurs rencontres avec les habitants ont été très riches et ils ont su réinterpréter le ressenti de la population. Il est très intéressant de voir la façon dont ils ont su mettre en parallèle les différentes problématiques rencontrées par nos deux communes qui sont pourtant sur deux PNR différents. Ils ont su mettre en perspective les points communs de deux villages et comparer deux approches de développement des territoires. Toutes ces idées que les étudiants ont mis en avant nous ont donné de nouveaux axes de développement pour notre commune et nous ont démontré que les pistes sur lesquelles nous avons commencé ou pensions travailler n'étaient pas forcément prioritaires : notamment qu'il valait mieux travailler à la réhabilitation du bâti existant plutôt que de favoriser l'étalement.

La restitution prévue au mois d'octobre permettra aux habitants de s'investir davantage dans les projets en matière d'urbanisme et de s'approprier le développement de la commune.



# Saint-Pierre-de-Frugie Portrait

## Ruralité isolée **et** connectée ?

60

La commune de Saint-Pierre-de-Frugie est une commune rurale de 383 habitants, située en Dordogne, dans la nouvelle grande région Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes. Elle est implantée à proximité d'infrastructures ferroviaires et routières qui placent la commune à 3h50 de Paris et 2h30 de Bordeaux, à la fois beaucoup, certes, dans un monde de TGV, mais l'inscrivant dans un système à l'échelle nationale à partir d'une gare située à moins de 2 km du hameau de Montcigoux (gare de Bussière-Galant). Elle est par ailleurs située sur l'un des réseaux secondaires des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, ce qui lui permet de développer son attractivité touristique.

### LE VILLAGE

Population 380 habitants

Superficie 21.74 km<sup>2</sup>

Altitude min. 305m max. 491m

L'école Montessori

La boutique Bio

La ferme de Philou

La grange culturelle

Le restaurant

La permaculture

L'agriculture bio

Le gîte

Le motel

Le refuge



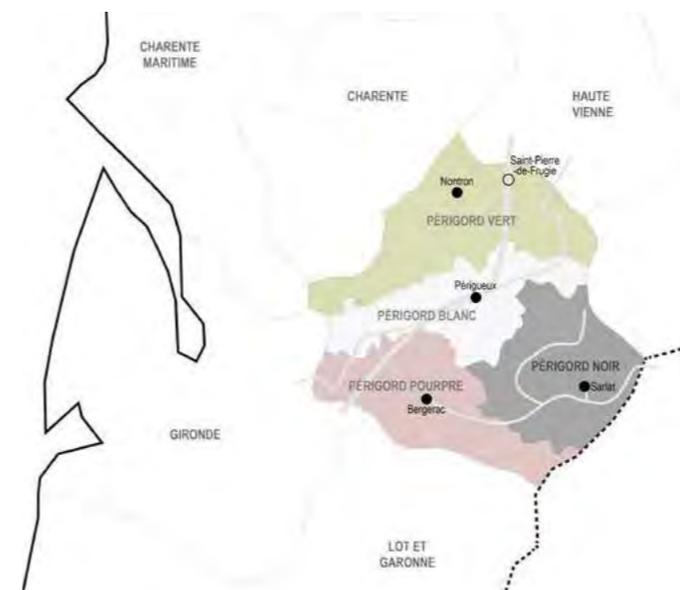
La commune est située dans le Pays du Périgord Vert, à proximité des grands sites touristiques du Périgord Noir tel que Sarlat. Cette proximité pourrait être un potentiel de développement pour ce pays qui se perçoit souvent en tant qu'arrière pays (les espoirs placés en Lascaux 4 en témoignent). La commune appartient à la communauté de communes de Jumilhac, entièrement inscrite dans le périmètre du Parc Périgord-Limousin.

Mais cet inventaire assez factuel des connexions et proximités, indispensable pour les habitants, ne rend pas compte d'une autre réalité, portée avec conviction par le Maire, persuadé que l'avenir de son village passe par une affirmation de son positionnement en tant que « village en transition », positionnant dès lors St Pierre, non pas comme « arrière cour » du développement d'autres territoires ou métropoles, mais comme **avant-scène d'un monde qui change**.

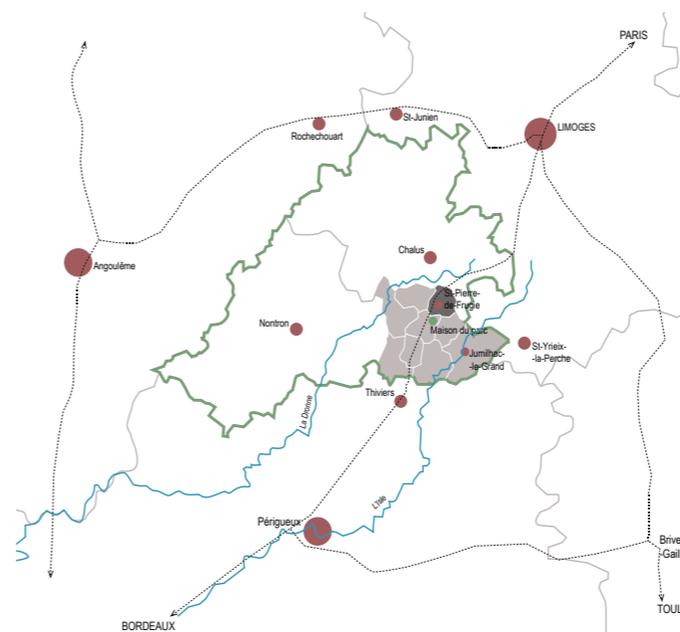
La ruralité assumée (des jardins, une agriculture, un environnement riche, une eau précieuse, un patrimoine prometteur, une proximité de tous avec chacun...) est propulsée dans une modernité que d'autres refusent de considérer comme inévitable à activer, englués dans les modèles de développement d'hier. Et ça marche !

La transition d'abord écologique, se comprend aussi comme économique, sociale et.. architecturale puisque le maire vient nous chercher à Nancy pour contribuer à penser nouvellement le développement urbain du village.

Isolée certes, avec tous les atouts de valeurs de production et de cadre de vie que cela représente, mais connectée, sûrement, aux plus grands enjeux d'avenir de nos territoires, quels qu'ils soient. Ici, une autre vie s'invente...



1 La proximité des grands sites touristiques



3 Une communauté de communes inscrite entièrement dans le périmètre du Parc : un véritable atout de développement.



2 Situation stratégique à l'échelle nationale.

61

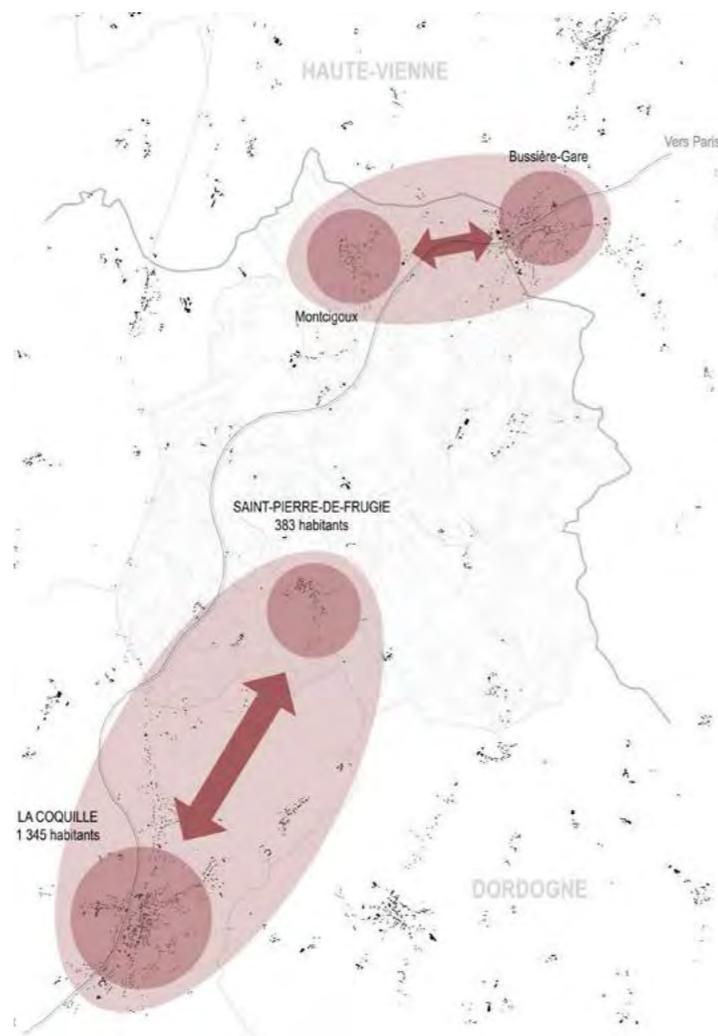
# Saint-Pierre-de-Frugie Portrait

## Morphologie urbaine : le village bicéphale - le bourg et Montcigoux

62

La commune est composée de deux entités principales que sont au sud, le bourg de Saint-Pierre-de-Frugie (coeur du village avec la mairie et l'école, l'église, le château, les trois pouvoirs aux commandes...) et au nord, le hameau de Montcigoux, agricole. L'éloignement de ces deux entités (4 km, l'espace d'un footing matinal aller-retour) a scindé le village en deux, tourné au nord vers Bussière-Galant (gare et commerces) et au sud, vers la La Coquille (sur les chemins de St Jacques, rassemblant tous les services d'un centre bourg vivant). Cette double relation se traduit en terme de scolarité, d'emplois, de mobilité, et influence les modes de vie. Un tissu de petits hameaux ou fermes isolées complète la trame villageoise, témoignant de sa vocation essentiellement agricole.

Le projet communal est global. Il cherche cependant à s'adapter à chaque situation, chaque valeur ou atout du village ou de Montcigoux. C'est aussi notre « contrat » avec le Maire, comprendre et proposer dans chaque entité.



SAINT-PIERRE-DE-FRUGIE



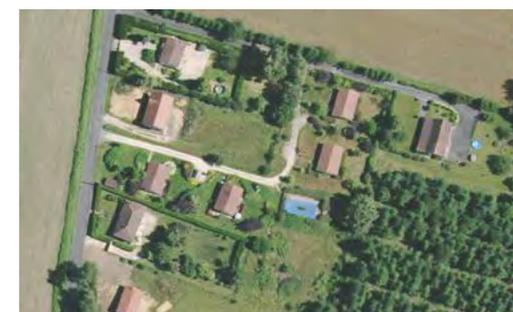
### Le bourg aggloméré

Le tissu historique datant d'avant 1945 forme un bourg aggloméré, dont le bâti dessine la voirie. C'est dans cette partie du village que l'on retrouve la place de l'Église, les équipements publics, les services, et que l'on peut lire l'histoire de la commune.



### Les extensions récentes

Les pavillons récents, principalement postérieurs aux années 1970, créent une rupture avec le bâti aggloméré du centre bourg. Cette typologie d'habitat se retrouve en périphérie du village, à l'est et au sud, majoritairement sous la forme de grandes parcelles individuelles.



63

LE HAMEAU DE MONTCIGOUX



### Un tissu plus relâché

Le hameau est composé d'une grande diversité de bâtis regroupés en petites entités, qui créent un tissu relâché mais organisé. On retrouve des typologies d'habitat particulières, en L, avec un corps de ferme principale et une annexe dessinant une court intérieure.



### De grands îlots verts.

Les îlots du hameau sont vastes et composés de coeurs verts. En effet, les bâtis sont implantés le long de la voirie, selon des compositions variées, qui offrent à la fois des cours intérieures sur rue et de grands jardins à l'arrière. Le hameau est infiltré par la nature.



# Saint-Pierre-de-Frugie Portrait

## Promouvoir un mode de vie alternatif pour redevenir attractif

64

Pour rester attractive au coeur d'un tissu très rural, la stratégie de la commune est de promouvoir un mode de vie alternatif qui puisse attirer une population volontaire, active et engagée. « Il faut donner envie aux gens de venir,...et de rester ». (Véronique Friconnet, secrétaire de mairie)

Une attractivité limitée à une offre de foncier (avec le moins de contraintes possibles) a démontré ses limites dans la grande majorité des petites communes.

Cet engagement se traduit par le développement de services innovants s'appuyant sur les valeurs spécifiques de cette commune finalement assez ordinaire de la campagne limousine pour :

- attirer une population de passage qui contribue à l'économie de la commune (boutique Bio, patrimoines, environnement, services),
- créer un cadre de vie attractif pour l'installation de jeunes ménages.

Au coeur de St Pierre, nous retrouvons différents programmes alternatifs, tels que l'Ecole Montessori en plein essor; mais aussi la boutique bio qui regroupe des producteurs locaux ; la grange, annexe de la propriété du Maire et mise à disposition des habitants pour des événements culturels, une offre plurielle d'hébergements pour touristes (gîte, motel, refuge) ou encore le développement de la permaculture avec les Jardins de Frugie.

Saint-Pierre-de-Frugie est une commune qui a véritablement décidé de se développer dans un mode de vie alternatif.



### La Boutique Bio - service et attractivité

La boutique Bio Saveur Nature regroupe des producteurs locaux, bios pour la plupart, en proposant leurs produits tout au long de l'année. Pour permettre le lancement et le fonctionnement de la boutique, la commune a mis gracieusement à sa disposition des locaux rénovés, à côté du gîte. Les producteurs qui adhèrent à l'association offrent une diversité de produits, tels que des viandes, oeufs, légumes de saisons, fromages, miel, confitures, vins, bières, etc. Par le recours à une plate-forme exclusivement bio, la boutique propose un complément de produits relatifs à l'épicerie qui permettent aux habitants de conserver une relative indépendance.



### La Permaculture - un état d'esprit

La permaculture est un système conceptuel inspiré du fonctionnement de la nature, qui cherche à concevoir des installations humaines harmonieuses, durables, résilientes, économes en travail comme en énergie, à l'instar des écosystèmes naturels. Le principe essentiel est de positionner au mieux chaque élément afin qu'il puisse interagir positivement avec les autres. Chaque élément remplit plusieurs fonctions et chaque fonction est remplie par plusieurs éléments. Cela se traduit par exemple par le fait que les déchets de l'un puissent être produits de l'autre. C'est un concept qui est adapté à de petites surfaces et que nous avons pu observer autour de l'étang à Saint-Pierre-de-Frugie.



65

### Les hébergements - une offre pour tous

Le village de Saint-Pierre-de-Frugie dispose d'une offre d'hébergements plurielle qui lui permet de s'adapter aux différentes formes de tourisme. Le refuge (ci-dessus), situé au coeur des Jardins de Frugie (près de l'étang) s'adresse plutôt au besoin de repos pour les pèlerins et randonneurs. Le motel, au centre du bourg, complète cette offre en s'adaptant aux familles, tandis que le gîte de groupe « Le Nichoir de Saint-Pierre » propose une forme innovante. Il s'agit en effet de l'ancienne école réhabilitée en 3 gîtes autour d'une pièce de vie commune. La pluralité de l'offre d'hébergements est un atout qui rend la commune attractive pour toute forme de séjours.

# Saint-Pierre-de-Frugie Enjeux

## Inventer de nouvelles relations entre le bourg et Montcigoux

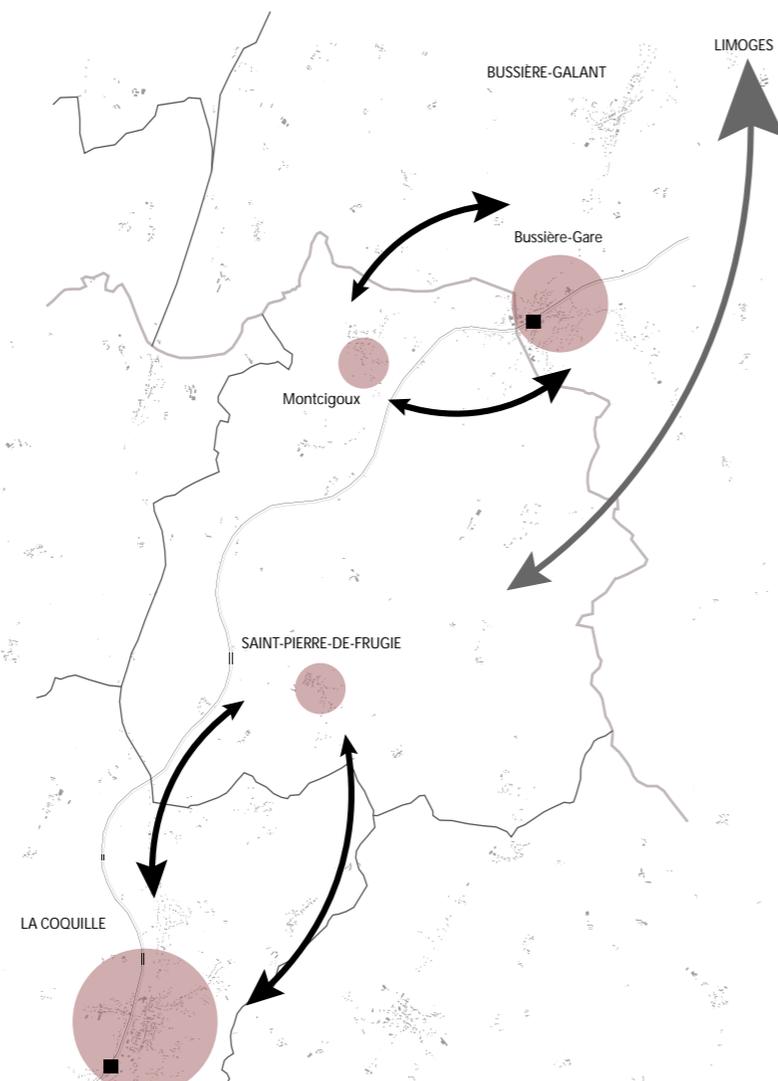
66

La commune s'est déjà engagée vers un urbanisme raisonné : développer les services, le tourisme, acquérir et maîtriser du foncier, promouvoir un mode de vie alternatif « en transition ».

Toutefois, le caractère bicéphale et les grandes disponibilités foncières apparentes en milieu rural sont autant de défis à relever pour demain. La commune nous a fait part de plusieurs projets :

- éco-hameau sur le terrain de foot actuel à Montcigoux,
- projet de « logement passerelle » dans un bâtiment de valeur patrimoniale
- nouvelle implantation pour l'école Montessori (ancienne grange du château)
- acquisition de deux petits bâtiments patrimoniaux dans le cœur de bourg, en attente de réhabilitation,
- rénovation de la place de l'Église du village.

Les projets des étudiants proposeront donc des hypothèses de réponses à ces besoins énoncés ainsi que des lectures et perspectives nouvelles pour un urbanisme durable.



Le hameau de Montcigoux présente une forme urbaine et des typologies bâties qui sont spécifiques du territoire. On y retrouve des formes anciennes, des matériaux locaux.

**Quelle forme pourrait prendre le éco-hameau de Montcigoux pour être innovant et respecter le tissu rural ?**



Le bourg est peu touché par la vacance du bâti, à l'exception de quelques bâtiments acquis par la commune et en attente de projet. Toutefois, des maisons se construisent en périphérie.

**Comment éviter que le bourg de Saint-Pierre-de-Frugie soit touché par l'étalement « rural » ?**



La distance de 4 kilomètres qui sépare le bourg du hameau de Montcigoux crée une bipolarité qui pourrait devenir un atout pour la commune. Les enjeux de production, de services et des mobilités sont à analyser.

**Quelles relations inventer entre le bourg et son hameau principal ?**

67





## LE MOT DU MAIRE

Gilles TOUZET



En qualité de Président de la commission Urbanisme-Patrimoine et Habitat du Parc naturel régional de la Brenne, j'ai été très tôt informé de la possibilité offerte d'accueillir un atelier « Hors les Murs ». Je pressentais qu'il pourrait enrichir notre réflexion sur l'évolution de notre patrimoine. J'ai fait en sorte que cet atelier bénéficie à la commune dont je suis le Maire, car j'avais à y conduire plusieurs projets.

Je suis particulièrement intéressé par les visions extérieures de ma commune, surtout si elles sont différentes des miennes, sachant bien que l'habitude ne permet pas d'avoir un regard neuf sur ce qui nous entoure. Mon devoir est celui de développer le potentiel de ma commune. Pour mieux y réussir j'ai voulu profiter de l'expertise d'étudiants tout en leur offrant, en retour, un terrain de stage et l'occasion de connaître notre région.

J'ai rencontré d'emblée des étudiants sérieux, à l'écoute et coopératifs. Le groupe s'est bien approprié les projets dans le « ici et maintenant » c'est-à-dire dans une vision réaliste et faisable. Ceci a, de mon point de vue participé au caractère opérationnel des projets présentés par les étudiants. Ils sont d'autant plus appropriables par nous-mêmes.

Grâce aux retours documentés faits par les étudiants, j'ai été ouvert à des propositions que je n'aurais pas imaginées seul. J'ai eu la confirmation qu'un œil extérieur enrichissait la réflexion et donc les projets. Les projets proposés par les étudiants me donnent plus de poids pour les soumettre à la communauté de communes, voire aux financeurs.



# Prissac Portrait

## Au coeur du paysage bocager

70

La commune de Prissac est située au sud du département de l'Indre, dans la région du Centre-Val-de-Loire, entre deux pôles urbains que sont les villes du Blanc et Argenton-sur-Creuse et à une heure de Limoges et Poitiers. La commune est située en limite sud du Parc naturel régional de la Brenne et appartient à la communauté de communes de Marche Occitane - Val d'Anglin. Cette situation géographique lui confère une position spécifique, à proximité des grands sites touristiques de la Grande Brenne ou de la vallée de la Creuse, mais à l'écart des dynamiques de développement. Le village s'est développé au coeur du Boischaud dont les bocages dessinent un paysage agricole remarquable, vestige encore vivant, mais menacé d'une forme particulièrement élaborée et pertinente d'un écosystème agricole. Le relief collinaire y est marqué et le réseau hydrographique encaissé.

A l'échelle communale, Prissac est un village composé de nombreux hameaux et lieux-dits qui constituent un réseau d'habitats dans le bocage. Le territoire communal est irrigué par trois rivières que sont l'Anglin, l'Abloux et la Sonne.

### LE VILLAGE

Une boulangerie/épicerie

Une boucherie

Population 664 habitants

Un café

Superficie 62.83 km<sup>2</sup>

Une pharmacie

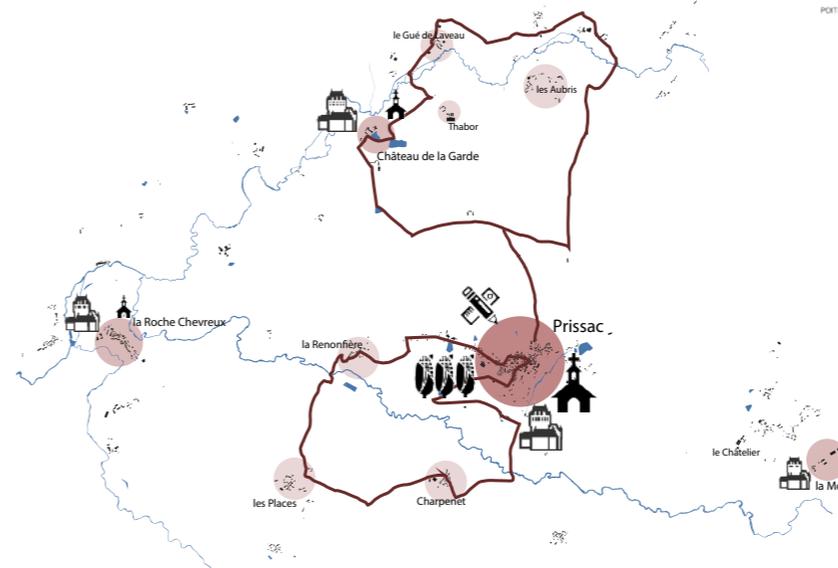
Altitude min105m/max199m

Une école

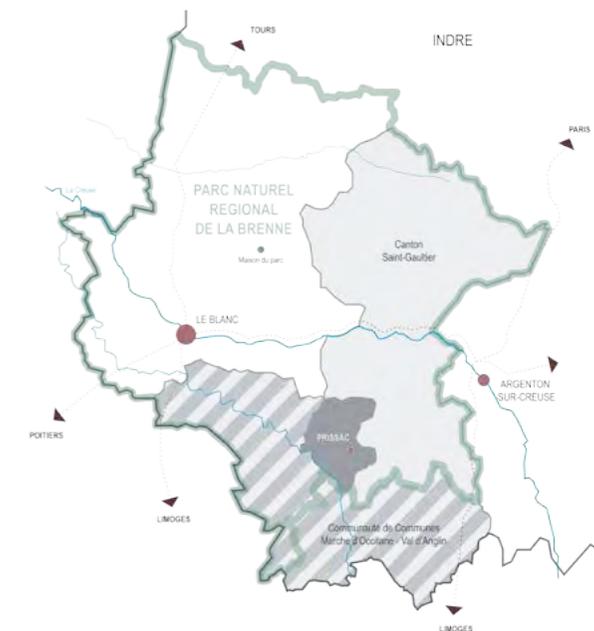
- 1 La rue principale vers l'Eglise.  
Le paysage de bocage autour de Prissac.



- 2 La proximité des grands sites touristiques



- 4 Une commune composée d'un réseau de hameaux.



- 3 Une Communauté de communes partiellement inscrite dans le territoire du PNR de la Brenne.

71

# Prissac Portrait

Morphologie urbaine : lire l'espace, comprendre l'histoire.

72

A Prissac, l'espace villageois est marqué par les différentes étapes historiques du développement de la commune.

En effet, les formes urbaines et les typologies bâties expriment assez clairement les formes d'habiter anciennes et font écho à l'évolution des techniques et des modes de vie.

Prissac se compose de plusieurs «pièces urbaines», imbriquées ou juxtaposées les unes à côté des autres, qui témoignent d'un développement accéléré depuis les années 1970. Elles représentent aussi le résultat de la matérialisation de l'histoire dans l'espace.

Nous distinguerons trois «pièces urbaines» principales :

- le coeur de bourg, village ancien compact, marqué par le tracé d'une nouvelle voie à la fin du XIXe destinée à amoindrir la pente de la route,
- l'habitat mitoyen en îlots tournés vers des jardins et potagers,
- les pavillons récents, implantés sous forme d'extensions linéaires le long des voies d'accès au village.



Les constructions récentes

L'habitat tourné vers les jardins

Le bourg ancien

Les constructions récentes détachées du village

73



## Le bourg ancien

Le bâti aggloméré ancien dessine la voirie et présente une typologie architecturale liée à l'emploi de matériaux et méthodes de constructions locaux. De petites courettes avant dessinent parfois des lieux de transition entre espace public et espace privé.



## L'habitat tourné vers les jardins

La partie sud du village, tournée vers le flan de coteau, dessine une entité bâtie en U, qui comprend un ensemble de jardins mitoyens en lanières. Cette typologie bâtie rappelle les modes d'habiter ruraux traditionnels, ou l'habitat était parfois dissocié de son jardin, accessible par de petites venelles.



## Les extensions linéaires

Les pavillons récents se présentent sous la forme d'opérations individuelles le long des voiries d'accès au village. Le bâti est implanté en coeur de parcelle, sans alignement, ni unité architecturale. La relation à la vie de village est confuse.



# Prissac Portrait

## L'écosystème villageois à reconquérir

74

Mutation du système agricole, transformation des modes de vie, développement des mobilités sont autant de changements qui ont profondément altéré le système villageois. A Prissac, ces mutations révèlent un danger grandissant : la rupture entre le village et son paysage. Phénomène global à la lisière des villages, deux mondes tendent à se désaccoupler.

En effet, les mutations des pratiques agricoles ont progressivement dégradé le maillage des haies bocagères autour de Prissac, pour lesquelles le Parc naturel régional de la Brenne a mis en place dès 2009 un plan d'action visant à la préservation et à la mise en valeur du bocage.

Enfin, la transformation des modes de vie se lit à travers la construction des pavillons en marge du village. Implantés en coeur de parcelle, sans relation ni à l'espace public, ni à l'espace villageois, ces constructions décrivent à la fois une tendance à l'individualisation et constituent un des leviers de l'abandon progressif du coeur de bourg.

Désormais, il semble plus que nécessaire d'amorcer la reconquête de « l'écosystème villageois » qui doit cependant être à la fois exhumé et compris, mais également adapté aux exigences et besoins d'aujourd'hui.

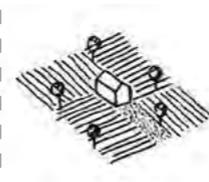


Une forte diminution des actifs agricoles



4 fois moins d'actifs

Augmentation de la tailles des exploitations, toujours moins nombreuses



de 40 ha à 150 ha de moyenne

Une externalisation croissante des productions locales



engraissement des brouards en Italie par exemple

1980

aujourd'hui

### Le système bocager en danger

La valorisation et la préservation des haies bocagères représentent une préoccupation récente en Brenne mais suffisamment importante pour engager un plan d'action pour le bocage. En 2015-2016, le Parc a accompagné 5 communes volontaires dans un programme d'actions globales sur la haie pour mobiliser l'ensemble des acteurs du paysage : agriculteurs, élus, employés municipaux, habitants,... . Le Parc accompagne les communes dans l'identification des enjeux liés au paysage, à la trame verte et bleue, mais aussi à la qualité de l'eau et au plan-climat.

75



### Le patrimoine, une leçon de modernité

A Prissac, le système villageois se retrouve à travers la composition urbaine. L'étroitesse des rues, la fontaine, le lavoir et les jardins extérieurs sont autant de symboles d'un système passé, d'usages qui dessinaient la forme du village. Lire le territoire, c'est aussi comprendre ses usages et l'écosystème villageois disparu. Comment une relecture ce système vertueux ancien peut-elle répondre aux besoins de demain?

# Prissac Enjeux

## Un village dormant - un village aux qualités multiples

76

Prissac fait face à un phénomène récurrent en milieu rural : le centre ancien se vide, tandis que les périphéries accueillent de nouvelles habitations dispersées dans le paysage.

Pourtant, le village propose de nombreux commerces et services de proximité en coeur de bourg. Il a effectivement la « chance » d'être suffisamment éloigné de la grande distribution (Argenton, Le Blanc) pour conserver une véritable dynamique commerçante, phénomène rare pour un village de 664 habitants et qu'il faut entretenir.

L'espace public du coeur de bourg, riche de petits lieux, ruelles, placettes de qualité est peu mis en valeur, ne contribuant pas à rendre désirable l'habitat dense mais de valeur patrimoniale du centre.

A Prissac, les formes et modes d'habitat récents soulèvent des questions fondamentales liées aux modes de vie des nouveaux ruraux et à la responsabilité de chacun dans la vie de village.

Est-ce qu'habiter en périphérie de village, c'est habiter le village ?



Le village de Prissac est fortement touché par la vacance et rencontre des difficultés pour la réhabilitation du parc de logement privé. Pourtant, de nombreux commerces et services sont implantés dans le coeur de bourg.

**Comment rendre le bourg plus attractif et réhabiliter le centre ancien ?**

Au nord du village, la salle communale propose des activités et dynamise le bourg. Néanmoins, l'espace public manque d'aménagement et génère du stationnement abusif, tout comme la place de l'Église au centre du bourg.

**Quelles solutions proposer pour (re)lier espaces publics et lieux de vie ?**

La commune fait face à un phénomène : le coeur ancien se vide au profit de la périphérie qui subit l'étalement « rural ». Comment accueillir de nouveaux habitants en respectant le paysage de bocage ? **Quelles nouvelles formes d'habiter inventer à Prissac pour retrouver un habitat responsable ?**



77

# STRATEGIES - PROJETS

---

Afin de répondre au mieux aux attentes des communes, chaque groupe a tout d'abord élaboré une stratégie portant sur la vision globale de l'avenir du monde rural. Ces stratégies servent de fil conducteur, comme une grille d'objectifs à remplir pour concevoir le futur des communes de Prissac et Saint-Pierre-de-Frugie. C'est en confrontant l'analyse de ces territoires à ces stratégies établies que les différents projets verront le jour.

**1. Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle**  
V. De Grave, D.Demouy, J.Mariet, T.Psalmon

**2. Sociale-Vitale-Paysagère**  
C.Estrada, O.Mathieu, K.Murdzek, P.Peillon

**3. « Une autre vie s'invente ici »**  
S.Kruger, L.Lopes, B.Polin

**4. Vers une autonomie connectée**  
L.André, P.Mertes, M.Poulet

## JURY

Mercredi 15 Juin 2016.

Le temps d'une journée, les élus ainsi que les chargés de mission des Parcs naturels régionaux Périgord-Limousin et de la Brenne sont venus à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy pour débattre à partir des propositions des étudiants.

## Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

# Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

80



Expérience originale en école d'architecture, cet atelier est une occasion unique de s'immerger dans des territoires et d'en rencontrer les personnes ressources. Au delà de l'expérience humaine profondément enrichissante, c'est aussi l'occasion de parfaire les outils du diagnostic et d'élaboration du projet d'aménagement. Par ailleurs, parce qu'il se penche sur le cas des territoires ruraux trop souvent dépourvus d'ingénierie en terme de développement, cet atelier constitue un outil de formation pour nous, futurs professionnels. Enfin, c'est une opportunité pour ces territoires, en lien avec les PNR, de recevoir des projets porteurs d'une nouvelle ruralité répondant aux enjeux du XXI<sup>ème</sup> siècle.

**Théo** >>



Une semaine en immersion en pleine campagne hyper-rurale, c'est enrichissant à tous les niveaux. Ce sont des anecdotes racontées le soir autour d'une table. Un gros jambon de pays, une tome de fromage, quelques bouteilles de vin et du bon pain sur un coin de table. De la pluie, toujours et encore. Des histoires à raconter aux copains en rentrant, des frayeurs, des franches rigolades. Un ordinateur laissé à l'abandon dans un train. Bref, une semaine à Saint-Pierre-de-Frugie ou à Prissac, ça laisse des souvenirs.

**Justine** >>

81



Le fait d'entrer en contact avec des élus et des habitants dans des petites communes à première vue isolées s'est révélé être très instructif. Cet atelier nous a fait prendre conscience que malgré la petite taille de certaines communes, leur gestion et leur développement n'en sont pas moins complexes. Nous devons être à l'écoute pour saisir tous les enjeux liés à l'exercice. Ce fut également l'occasion de faire connaissance avec les PNR et de comprendre leur mission sur le terrain. Au cours des deux semaines d'immersion, nous avons pu observer leur mode de fonctionnement et les réels apports pour les campagnes souvent dépourvues d'intérêts urbanistiques.

**Damien** >>



L'atelier « Hors les Murs » permet d'avoir une vision claire du métier d'urbaniste en très peu de temps. En une semaine, on rencontre tous les acteurs qui influent sur le territoire du projet, on discute avec des habitants, on se questionne sur les techniques utiles pour développer l'agriculture, on parle avec des élus locaux. Tous les acteurs rencontrés sont fortement concernés, rien n'est factice ; ce qui pour nous est une semaine sur le terrain correspond à leur quotidien.

**Vincent** >>

# Equipe 1

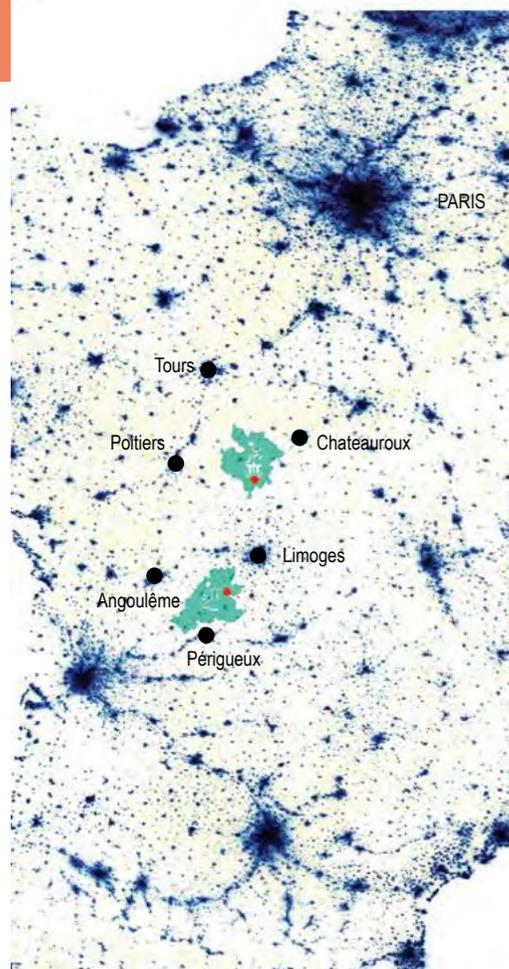
V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

# Stratégie

## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

82



Des territoires hyper-ruraux?



Prissac



Sain Pierre de Frugie

### Trois clés de réflexion

La stratégie globale établie pour chaque village suit trois clés de réflexion.

#### Territoire : co-produire plutôt qu'exploiter

Préserver les biens communs (eau, terre)  
Valoriser les ressources naturelles  
Encourager les filières locales et les circuits courts  
Valoriser les structures paysagères remarquables

#### Village : intégrer plutôt que dissocier

Densifier de manière douce au sein du tissu bâti existant  
Conforter la structure du bourg par des extensions raisonnées  
Mettre en valeur le patrimoine local  
S'appuyer sur les ressources passées pour imaginer le futur

#### Habitants : partager plutôt qu'isoler

Conforter la vie sociale et économique locale  
Promouvoir des usages et des espaces partagés  
Encourager la mixité sociale et intergénérationnelle  
Transformer les habitants en acteurs

83

#### // Territoire : co-produire plutôt qu'exploiter

Faire des ressources locales le socle d'un nouvel essor : vers des activités re-territorialisées  
Solidarité territoriale : vers un nouveau pacte ville-campagne



#### // Village : intégrer plutôt que dissocier

Fonder le développement du village sur la réappropriation de son patrimoine  
Bâti agricole vacant : envisager une seconde vie entre patrimoine et modernité



Réhabilitation frugale des espaces publics dans le village-rue de Chaliers (15) - Simon Teyssou

#### // Habitants : partager plutôt qu'isoler

Réinventer les formes de vivre ensemble en milieu rural  
Favoriser les solidarités propres au monde rural : mettre en valeur ce réseau de proximité



# Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le hameau de Montcigoux

84



### Un retour aux sources

L'idée principale du projet pour le hameau de Montcigoux était de se servir des richesses de son passé pour réveiller son futur. Ainsi, le projet est conçu comme un récit qui, en servant de son histoire, s'inscrit dans le temps. La découverte du hameau lors de notre semaine sur le terrain nous a permis de comprendre sa structure : ce hameau laisse apparaître un bâti diffus séparé par des espaces de pâturage aujourd'hui peu utilisés. Ces espaces en friches étaient autrefois des vergers, que nous avons pu repérer sur d'anciennes vues aériennes.

Fort de toutes ces découvertes, il a donc été convenu d'orienter la démarche vers « le retour aux sources », une remise en valeur de ces vergers qui sont moteurs d'une multifonction de la parcelle.

### UNE STRUCTURE PRODUCTIVE EN 1950



### Les ressources locales : un atout pour un nouveau contrat homme / nature



85

# Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

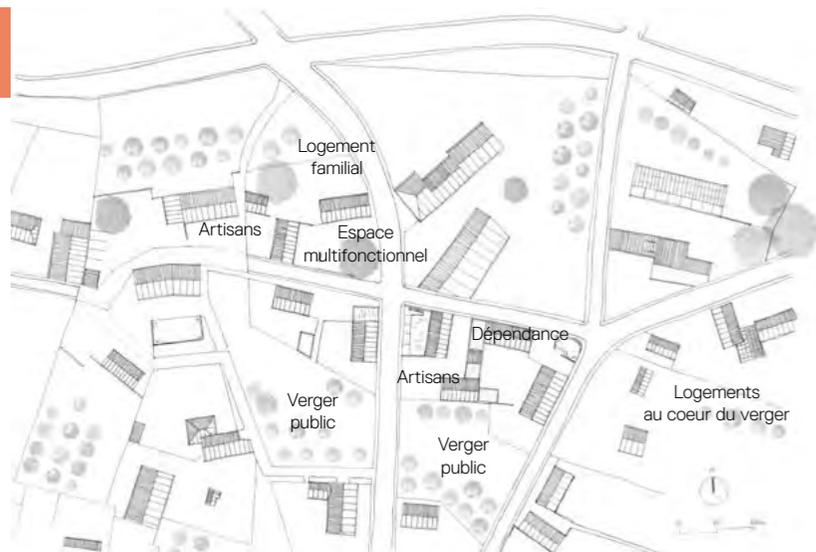
## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

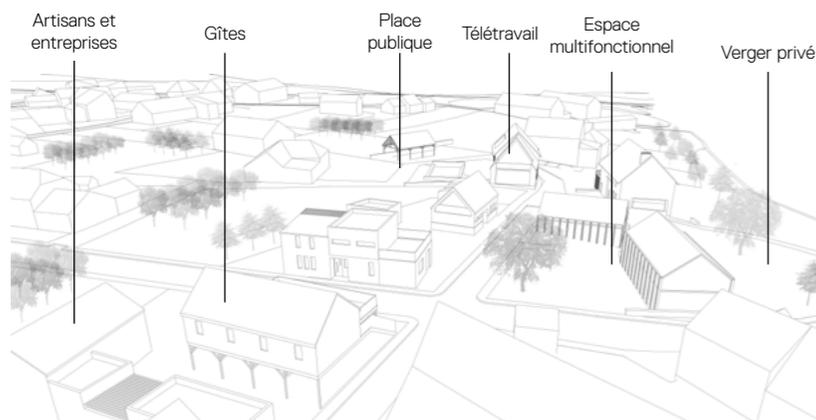
Le hameau de Montcigoux

86

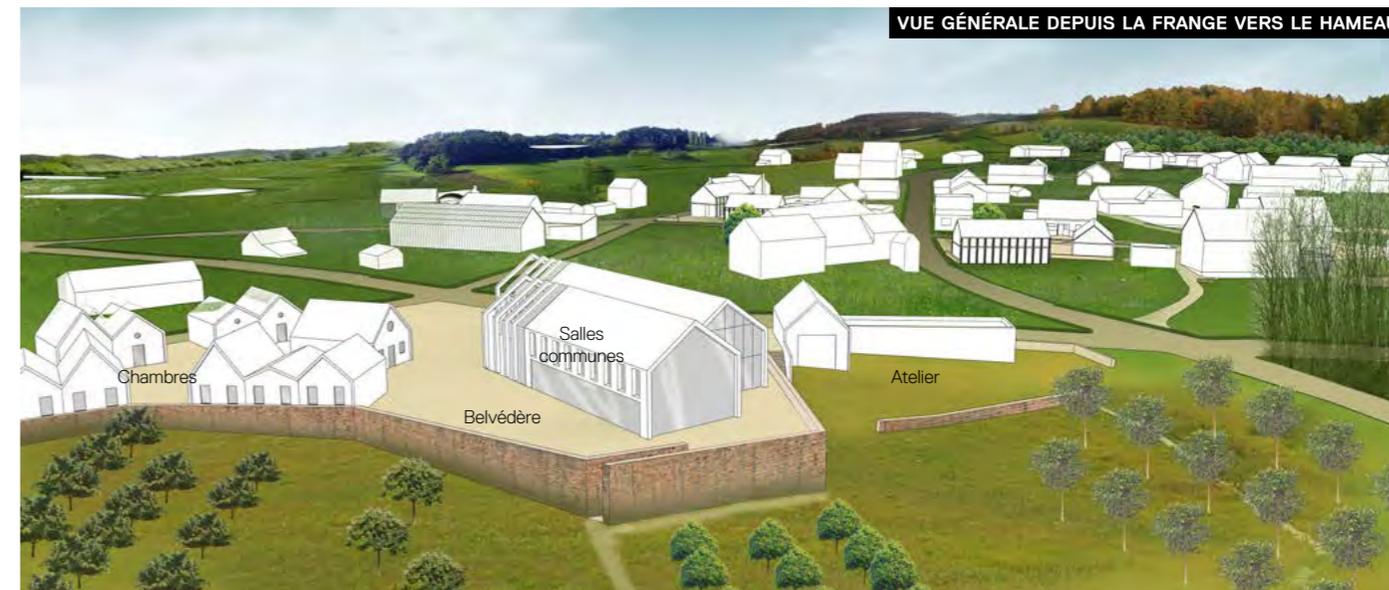


### Habiter les vergers pour vivre avec les ressources

Au coeur du hameau, nous avons décidé d'implanter un espace multifonctionnel qui regroupe habitations, commerces, services, emplois et zones de stockage. Cet espace particulier, au centre de ces bâtiments, est traité comme un espace de rencontre et de partage des éléments de la vie quotidienne. En effet, les habitants disposent de vélos électriques, de voitures partagées ainsi que d'un gîte et d'un verger qu'ils entretiennent de façon collaborative.

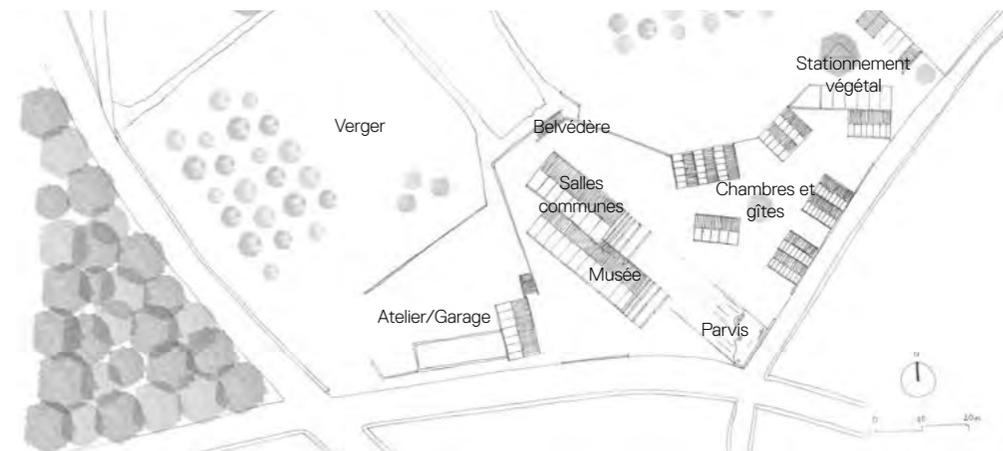


87



### Un refuge pédagogique

En lisière nord, un nouvel équipement vient prendre place, en relation forte avec le paysage environnant. Cet équipement permet d'apporter un nouvel attrait et d'offrir des services innovants (salle communale, ateliers partagés, belvédère sur le grand paysage). Des gîtes ruraux viennent également compléter l'offre d'hébergement du hameau.



# Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

88



### ① Plateforme ressource bois

- Stockage, valorisation et vente de produits dérivés du bois
- Transformation d'un produit local
- Mise en valeur d'une ressource durable

### ② Maison de l'artisanat

- Vente de produits locaux
- Plateforme de vente en ligne pour augmenter la visibilité du commerce
- Promouvoir des nouveaux modes de consommation

### ③ Centre d'éducation à l'environnement

- Transformation et extension du musée existant
- Implantation d'un potager pédagogique : lieu d'expérimentation

### Centre d'éducation à l'environnement

Ce site a été travaillé comme un lieu d'expérimentations, une plateforme de ressources et de pédagogie. Le programme crée une lisière balisée d'équipements publics adaptée à l'entrée du bourg de Prissac. Le centre d'éducation à l'environnement a été développé suite à l'analyse des ressources naturelles et économiques du territoire : ce nouvel équipement permet de sensibiliser et d'éduquer la population aux savoir-faire ancestraux et à la diversité agricole mise en lumière afin de retrouver l'identité paysagère du site, notamment la structure bocagère.

89



Développer un parcours éducatif et paysager autour du musée



Cultiver de petites parcelles avec différentes variétés - richesse du paysage agricole



# Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

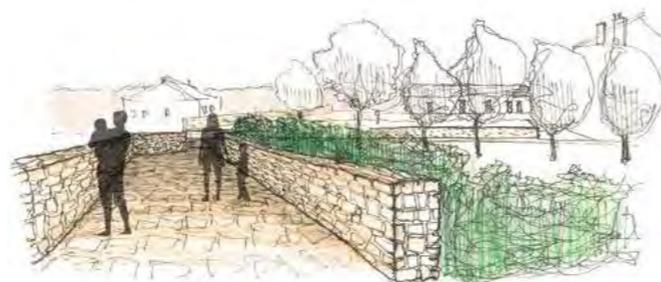
prospectives pour de nouveaux modes de vie

90

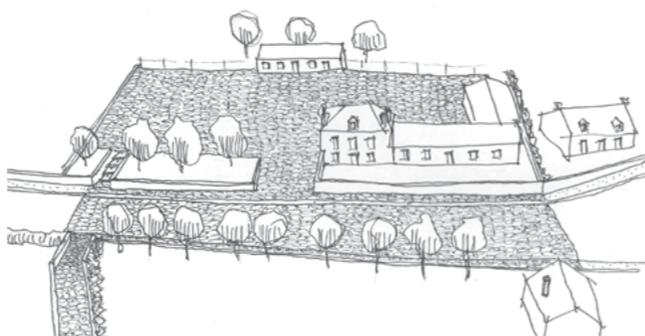


### Intégrer les espaces de vie collective dans une logique de village

En entrée de bourg, un enchainement d'espaces publics qualitatifs accompagne les nouveaux équipements et permet d'intégrer l'ensemble au coeur du village. Un chemin est créé pour relier le centre d'éducation à l'école primaire. Ce chemin est mis en valeur par des murets en pierre et un traitement de sol qualitatif.



Chemin reliant centre d'éducation et école primaire

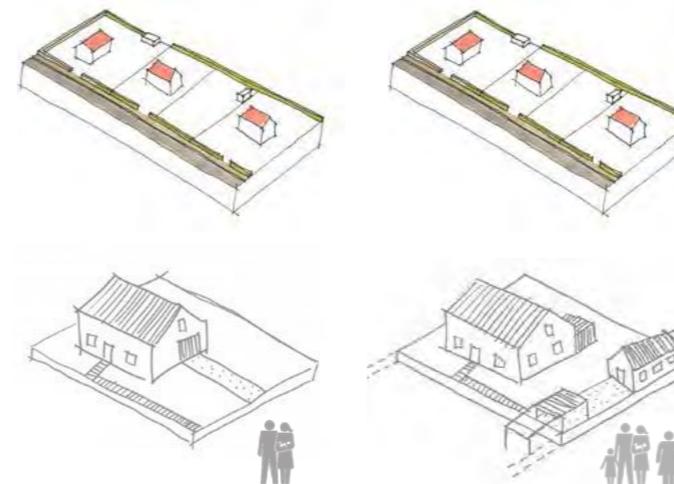


Requalification de l'espace public devant l'école primaire



### Habiter un système villageois

Le bâti parsemé qui qualifie l'entrée de Prissac mérite d'être intégré dans une logique de bourg. L'idée est donc de créer un front bâti en intégrant de nouvelles constructions indépendantes sur les grandes parcelles. Le nouveau bâti vient se greffer aux parcelles existantes, préalablement redécoupées, pour créer un véritable tissu villageois.



#### EXISTANT

- 1 maison
- 1 parcelle
- 1 garage individuel
- 1 jardin individuel

#### PROJET

- 2 maisons
- 1 parcelle
- 1 garage mutualisé
- 1 jardin partagé
- 1 atelier partagé

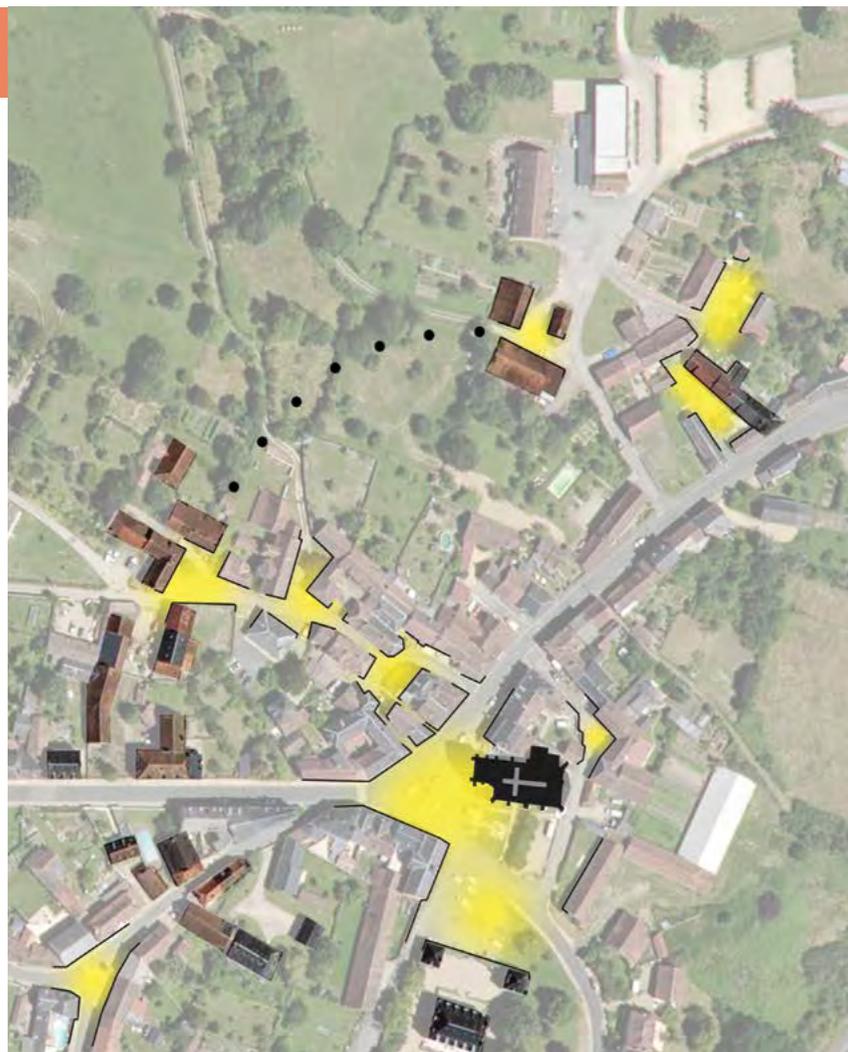
91



### Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

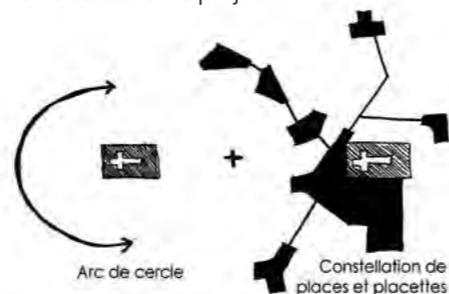
prospectives pour de nouveaux modes de vie

92

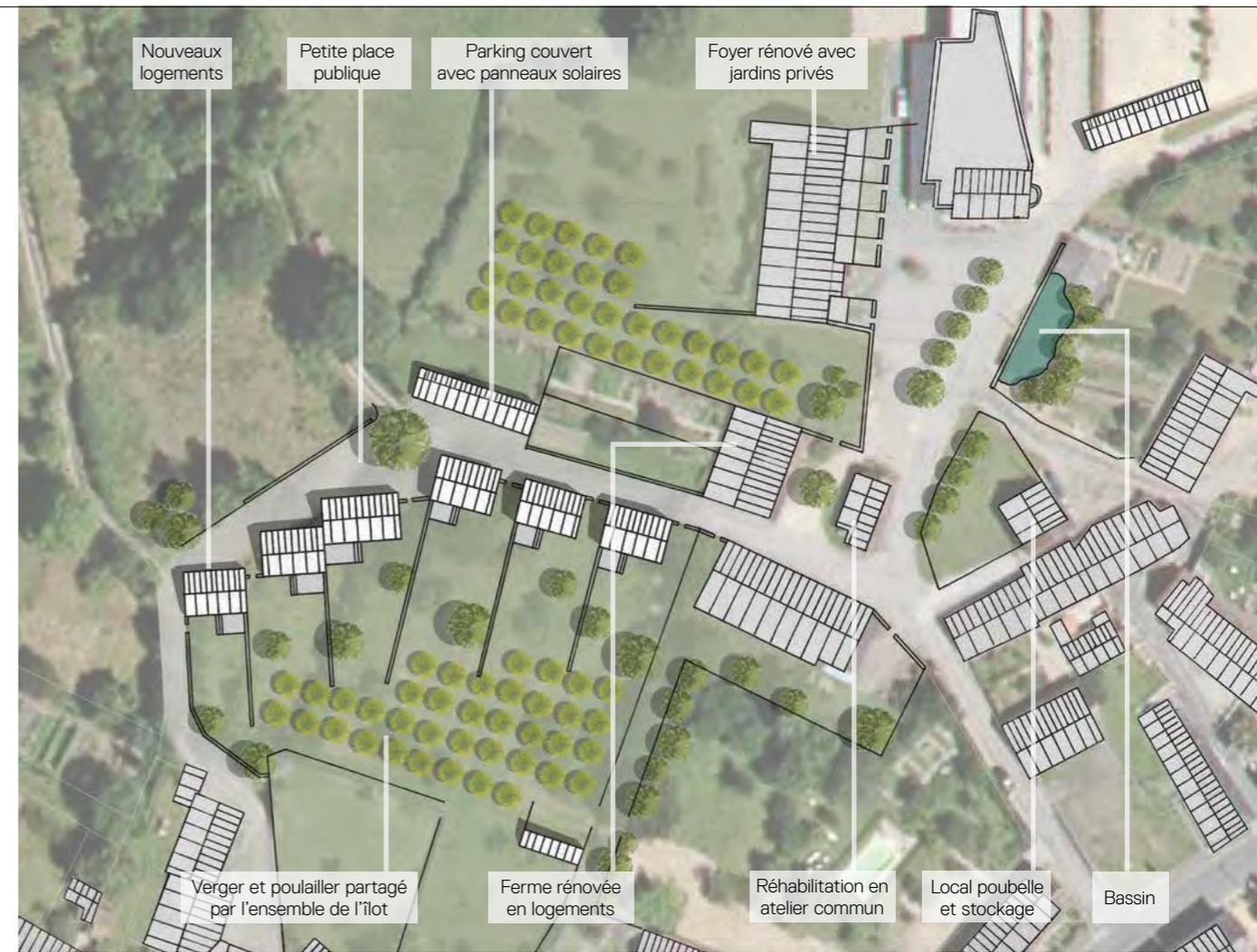


#### Révéler les « petits riens »

Pour relier ce nouveau pôle d'innovation au centre-bourg, l'idée est de s'appuyer sur les « petits riens » qui font l'identité de Prissac. En prenant l'église comme centre et en reliant toutes les petites placettes du village, on voit se dessiner timidement un arc de cercle qui sera prolongé dans le projet. Cette constellation de petits lieux de vie est répétée et complétée par la restructuration de la place autour de la salle communale pour permettre de constituer un parcours piéton au sein du village. S'appuyer sur ces «petits riens» permet de trouver une cohérence certaine entre l'existant et le projet.



93



# Equipe 1

V. DE GRAVE, D. DEMOUY, J. MARIET, T. PSALMON

## Habiter la ruralité du XXI<sup>ème</sup> siècle

prospectives pour de nouveaux modes de vie

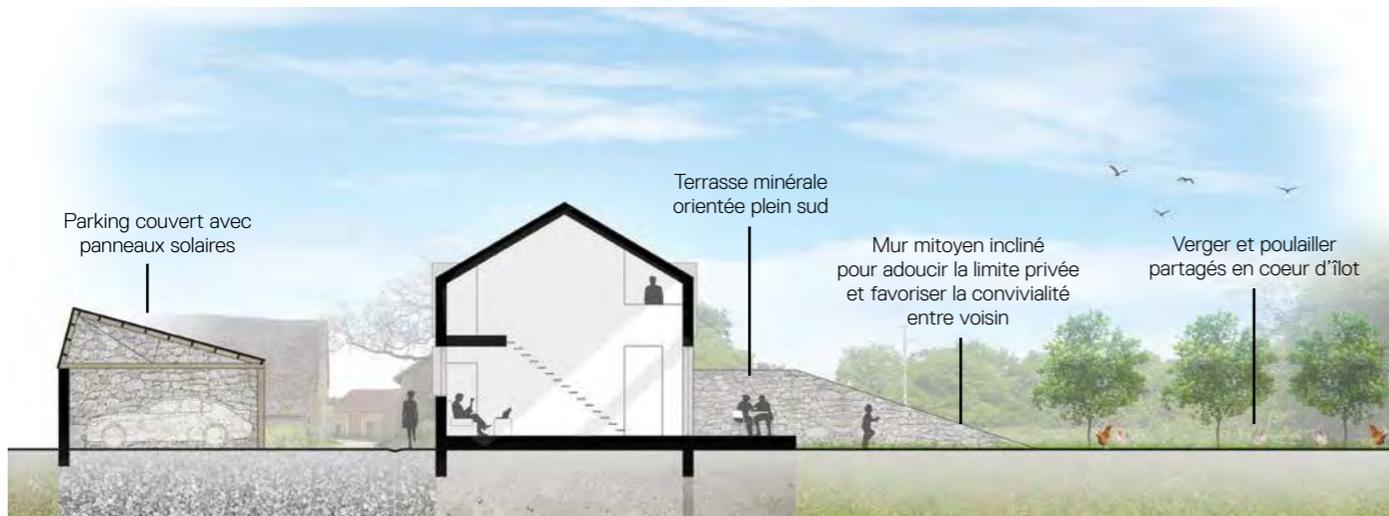
94



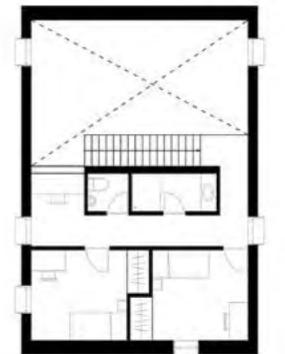
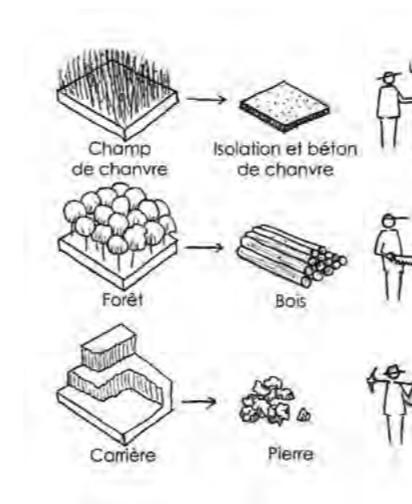
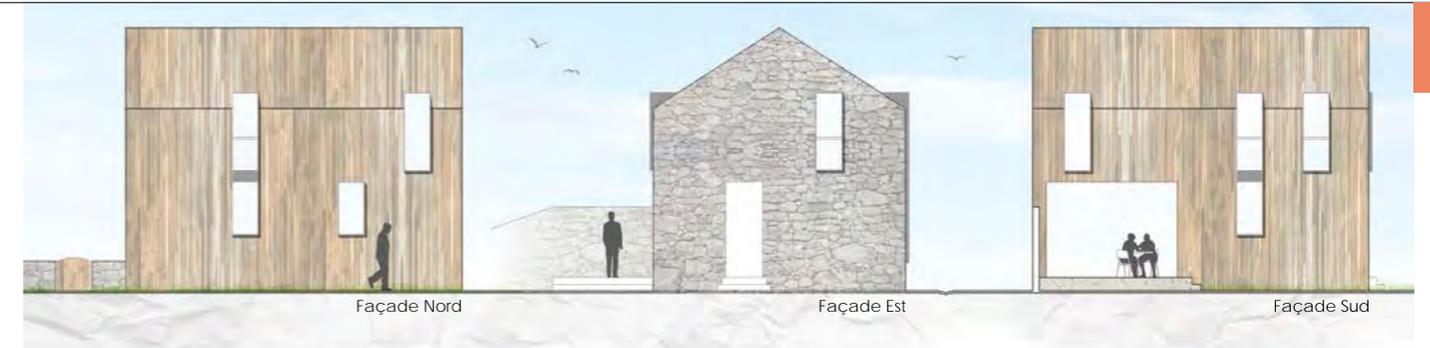
### Une nouvelle offre de logement

La place à côté de la salle communale fait l'objet d'une réhabilitation, tout comme les bâtiments avoisinants. Une ancienne ferme se voit donc transformée en logements avec un atelier commun partagé. De plus, de nouveaux logements viennent agrandir l'offre à Prissac. Ces derniers viennent se loger en lisière, permettant de tenir l'espace public et le village. Leur position permet également de prolonger le lien entre les différentes placettes du village.

Chaque logement est pensé en 3 tranches pour un îlot cultivant la vie commune, valeur essentielle de l'écosystème villageois. Chaque bâtiment est pensé dans le respect de l'identité du village, en favorisant une architecture vernaculaire, efficiente, avec des matériaux locaux.



95



Inscrire le développement rural dans un système économique renouvelé en valorisant les matériaux locaux.

## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

### Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

96



Cet atelier « Hors les Murs » permet vraiment de s'immerger dans les problématiques qui interrogent une commune rurale, que ce soient les élus mais aussi les habitants qui y vivent, et de comprendre leur façon de percevoir leur village. Les points forts sont les rencontres très diverses et intéressantes auxquelles nous avons participé et qui nous permettent de saisir les opinions de chacun sur leur territoire, et ainsi d'en voir les spécificités, plus ou moins étonnantes (moules perlières, crapauds,...).

**Oriane** >>



Dans les PNR, nous pouvons réinterpréter un mode de vie d'antan, qui se perd de plus en plus. Les campagnes se voient aujourd'hui comme des ressources, une solution pour lutter contre le surpeuplement des villes et retrouver une nature oubliée. L'atelier « Hors les Murs » a représenté pour moi, non seulement un apprentissage professionnel enrichi par les rencontres avec les élus et les habitants des villages, mais également une opportunité pour nous, étudiants, de développer de nouveaux modes de vie.

**Carla** >>

97



L'atelier « Hors les Murs » m'a permis de mieux comprendre les enjeux des territoires ruraux auxquels je n'avais jamais eu l'occasion de m'intéresser. Grâce aux rencontres enrichissantes avec des professionnels dans des domaines divers, une approche très innovante, la participation des élus et l'engagement de tous, j'ai appris à concevoir le projet en milieu rural de manière plus avertie et consciente. Cette expérience est pour moi mémorable et est devenue une étape essentielle dans mon parcours d'études en architecture.

**Karolina** >>



L'atelier est une manière d'apprendre assez différente de celles auxquelles nous sommes habituées. Les projets que nous imaginons ne sont pas déconnectés des volontés et des habitudes des habitants, du moins tendent à ne pas l'être. C'est sûrement ce qui est le plus difficile dans cet exercice : une fois que l'on aura pensé en architecte ou urbaniste, il faudra expliquer nos idées aux personnes qui potentiellement pratiqueront ce projet. C'est par cet échange avec les élus et habitants, ce lien direct avec la réalité des communes que je trouve cet atelier enrichissant.

**Pauline** >>

## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

# Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

Stratégie

98



L'habitat



La vie de village



Micro et macro paysage

Des leviers vertueux pour les communes

Nous avons réfléchi à un développement possible pour les communes rurales en général. De cette réflexion, confrontée aux exemples et témoignages que nous avons pu recueillir lors des deux semaines sur le terrain ainsi que de nos expériences personnelles, il en est ressorti une stratégie de développement fondée sur trois leviers :

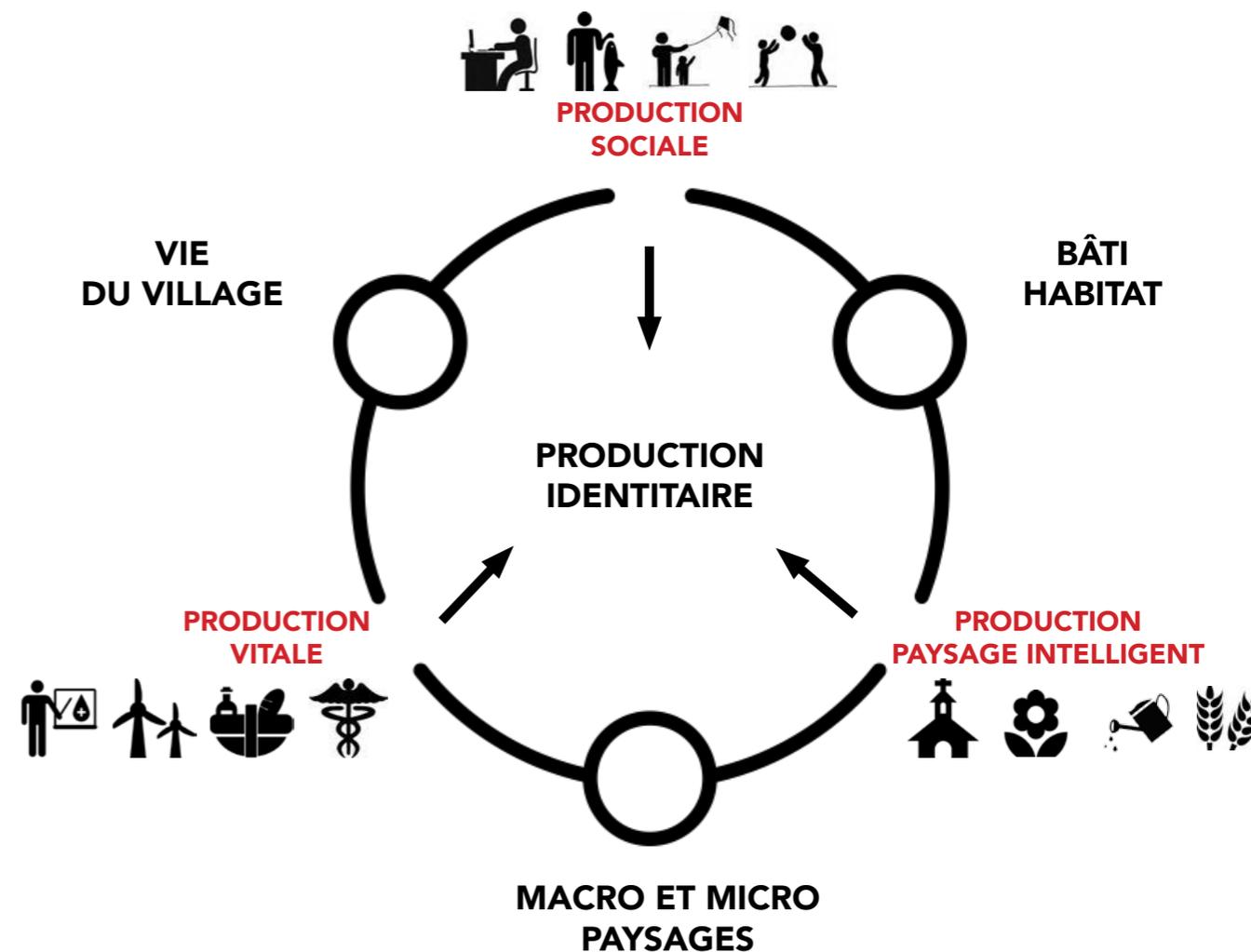
**habitat - vie de village - paysage**

Ces différents leviers vont produire une manière de vivre, des habitudes, des savoir-faire différents, etc... Ils s'alimentent les uns les autres : en utilisant les matériaux locaux pour construire une maison (loger étant un besoin fondamental) on va produire un paysage intelligent (respectueux et intégré à son environnement), mais on va aussi se servir du savoir-faire local des habitants et créer une dynamique sociale entre les différents intervenants de cette opération. Les productions que nous trouvons à partir de ces trois leviers sont donc :

**productions vitale - sociale - paysage Intelligent**

C'est cette stratégie, cette manière de voir l'évolution d'un village avec des acteurs et des actions qui se complètent et s'auto-alimentent qui nous a permis d'imaginer le futur aménagement et la future vie des villages de Prissac et de Saint-Pierre-de-Frugie.

99



## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

# Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le bourg de Saint-Pierre-de-Frugie

100



### Une nouvelle stratégie pour l'avenir

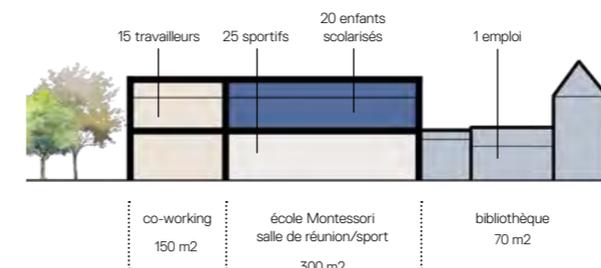
L'objectif principal est de permettre à la commune d'avoir une certaine autonomie dans les services et les équipements innovants qu'elle peut proposer, mais aussi offrir de nouvelles manières d'habiter plus contemporaines et vertueuses envers l'environnement. En effet, pour rendre cette commune attractive pour de nouveaux habitants, offrir uniquement des services performants n'est pas assez, l'idée est de leur offrir une vie de village construite certes sur des relations sociales, mais aussi l'aménagement de l'espace public et privé. Pour cela, la stratégie employée pour cette commune tend vers une transition du système actuel vers un système plus durable en passant par trois grandes thématiques : le bâti, le paysage et la vie de village. Ces trois domaines forment des productions essentielles à la vie de tous les habitants.

Pour le bourg de Saint-Pierre-de-Frugie, l'emploi de cette stratégie s'appuie sur trois leviers, explicités sur trois zones. Premièrement, la place de l'église qui par la réhabilitation d'un bâtiment vacant offre de nouveaux équipements intergénérationnels. La place principale devient un lieu de vie et de rencontre pour tous les habitants, mise en valeur par un belvédère sur le paysage environnant. Enfin, proche de cette place centrale, de nouvelles manières d'habiter sont proposées avec une densification du bâti existant dans le respect du patrimoine, en offrant des espaces communs réfléchis et utiles à tous.

### Secteur 1 : La place de l'église

La place de l'église fait l'objet d'une rénovation afin de mettre en valeur son patrimoine mais également de redonner une fonction à la place grâce à de nouveaux services.

#### ① La grange : espaces de vie multigénérationnels éducation - culture - emploi - associations - sport - loisirs



101



#### ② La ferme : espace de sensibilisation aux modes de culture biologique

Corps principal  
Salle d'exposition, atelier culinaire, ...

Espace de rangement agricole

Poulailler - Basse-cour  
en partenariat avec l'école



Tourisme



Education



Circuit court

# Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

## Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le bourg de Saint-Pierre-de-Frugie



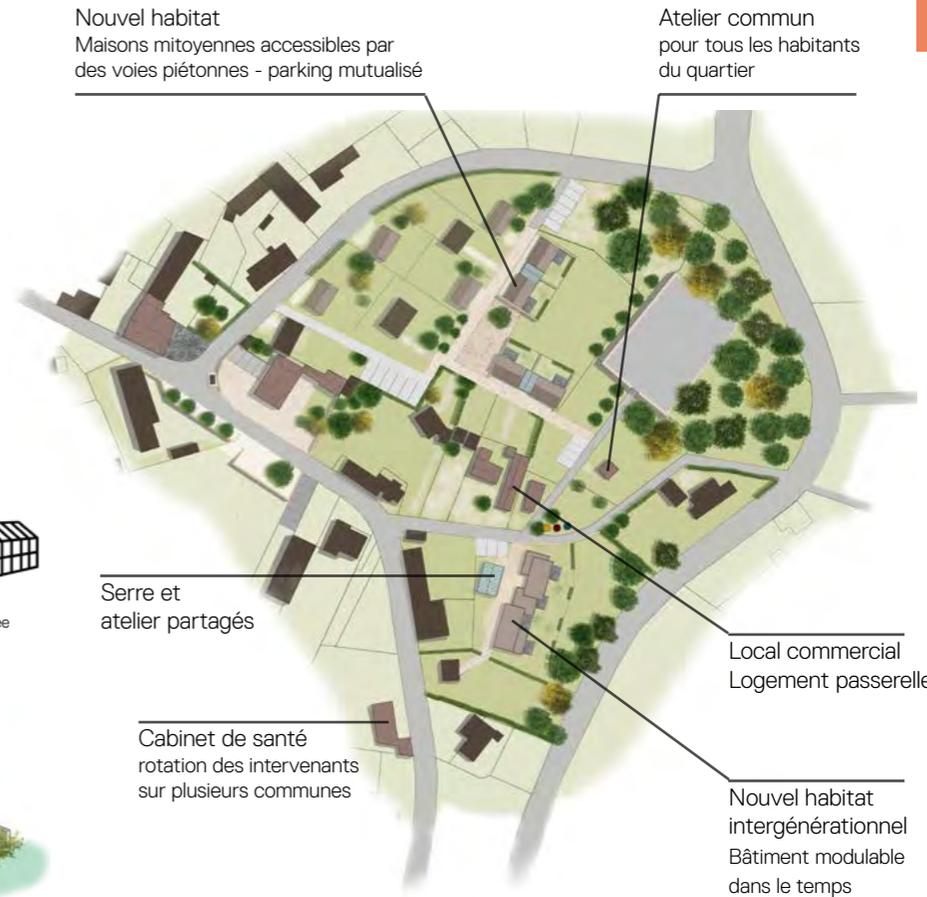
### Secteur 2 : La place de la Mairie

La place de la Mairie permet de proposer des espaces de sociabilité aux habitants, des lieux de rencontre et de vie pour tous. La mise en scène particulière du paysage met en valeur les nouveaux modes de production comme la permaculture.



### Secteur 3 : Un habitat connecté au centre-bourg

Ce nouveau quartier vertueux prend place dans une dent creuse proche du centre-bourg. L'idée est d'y proposer une nouvelle manière d'habiter, innovante et respectueuse de son environnement, dans le prolongement des actions déjà menées par la commune.



## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

### Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le hameau de Montcigoux

104



- ① Densification du cœur du hameau
- ② Création d'un pôle social en lisière nord
- ③ Construction d'un nouveau secteur d'habitat proposant des modes d'habiter innovants.

#### Un hameau, des modes d'habiter

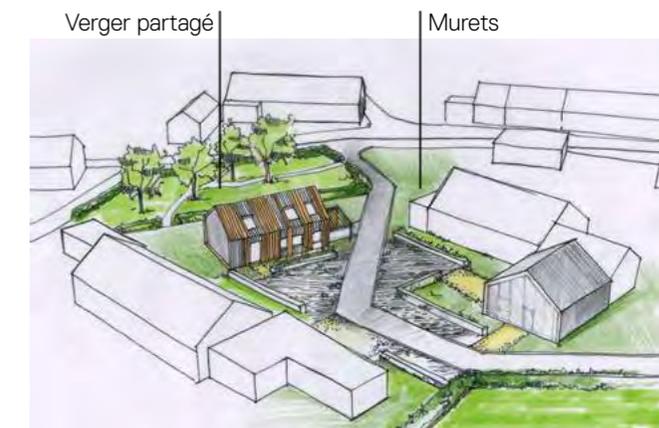
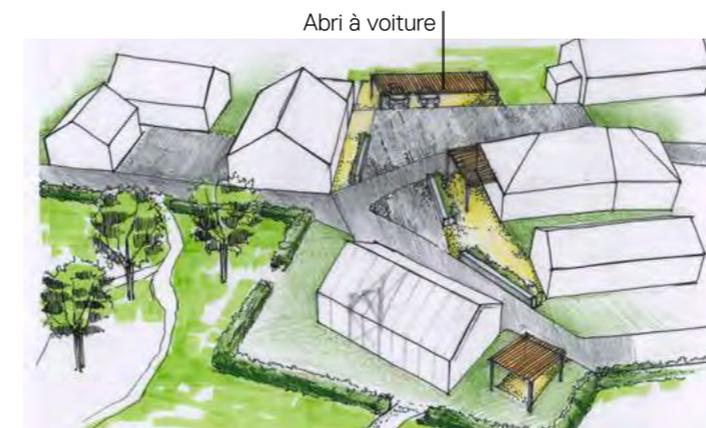
En reprenant les objectifs établis dans la stratégie commune, le projet pour le hameau de Montcigoux se concentre sur la mise en valeur des vues paysagères, la création d'une nouvelle manière d'habiter et la valorisation d'un « centre social » au cœur du hameau. Aujourd'hui, Montcigoux est majoritairement caractérisé par une juxtaposition de maisons individuelles. L'idée est donc de l'enrichir par différents modes d'habiter : en lisière, au cœur du hameau, de manière partagée ou tout simplement autrement.

#### Secteur 1 : Densification du cœur du hameau

L'objectif principal est de densifier l'habitat existant par le découpage des grandes parcelles et l'addition de nouvelles maisons. Ces nouvelles constructions s'intègrent par leur architecture mais également grâce au partage de vergers et de jardins. Les placettes entre les maisons font également l'objet d'une requalification par la modification du revêtement de sol et l'implantation de murets, éléments séparatifs entre l'espace privé et l'espace public.



105



# Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

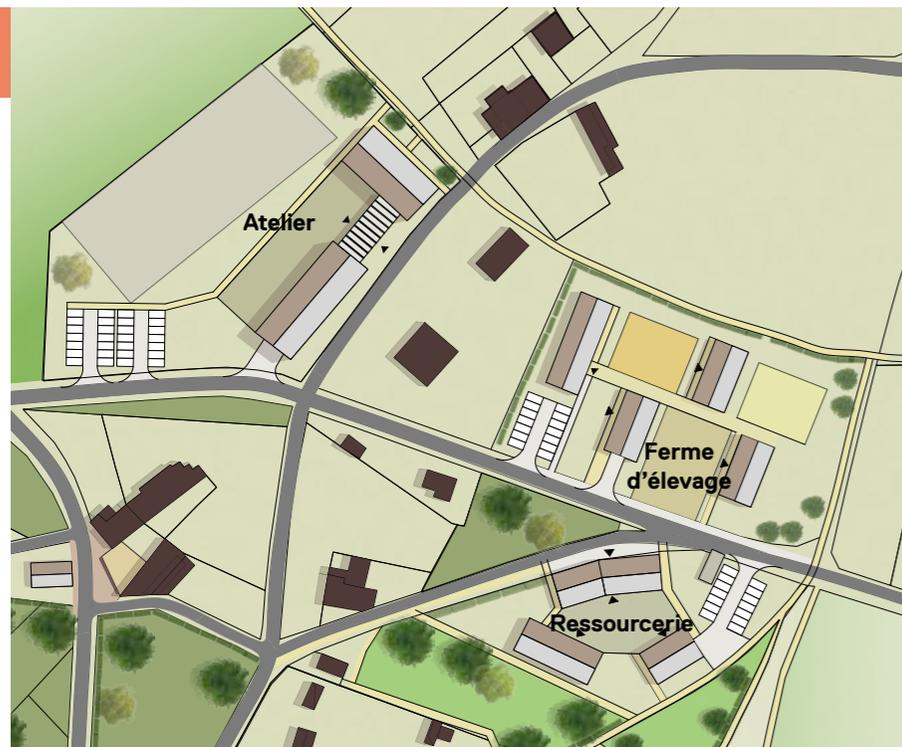
## Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le hameau de Montcigoux

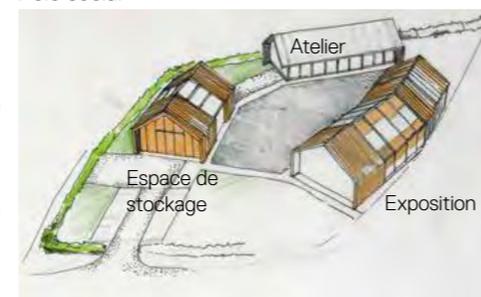
106



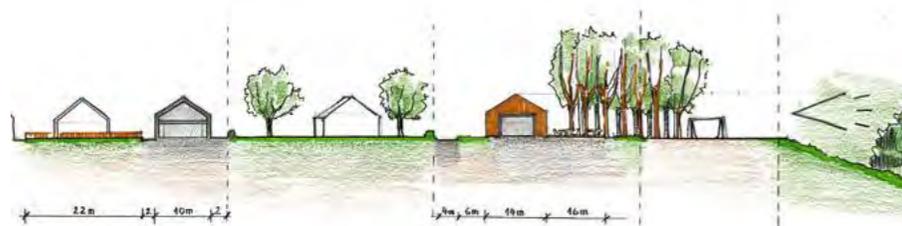
### Secteur 2 : Création d'un pôle social en lisière nord

La lisière nord accueille de nouveaux équipements : la salle communale (pôle festif), la ferme d'élevage (pôle agriculture), la ressourcerie (avec une placette entre les bâtiments tel un cœur social pour le hameau) afin de donner une dynamique à la vie sociale de Montcigoux.

Pôle social



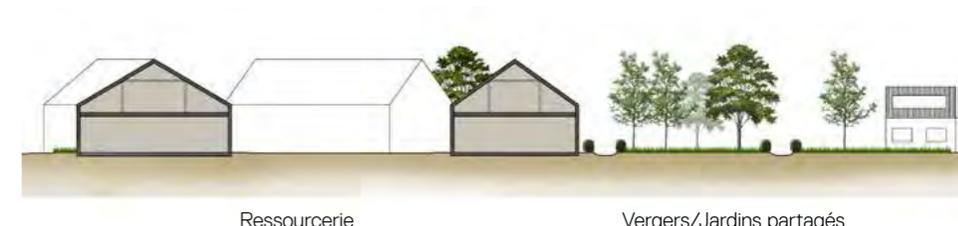
Ressourcerie : espace d'exposition



107

### Secteur 3 : Construction d'un nouveau secteur d'habitat

Ce nouveau secteur d'habitat accueille de l'habitat intermédiaire. Les jardins font office d'espaces de transition entre les différents bâtiments et sont reliés entre eux par des chemins piétons. Les logements s'adaptent aux besoins des habitants grâce à leur flexibilité tant au niveau de l'agencement intérieur que du découpage parcellaire. Ils disposent d'un espace intermédiaire commun qui peut servir d'atelier ou de jardin d'hiver.



## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

# Sociale - Vitale - Paysagère

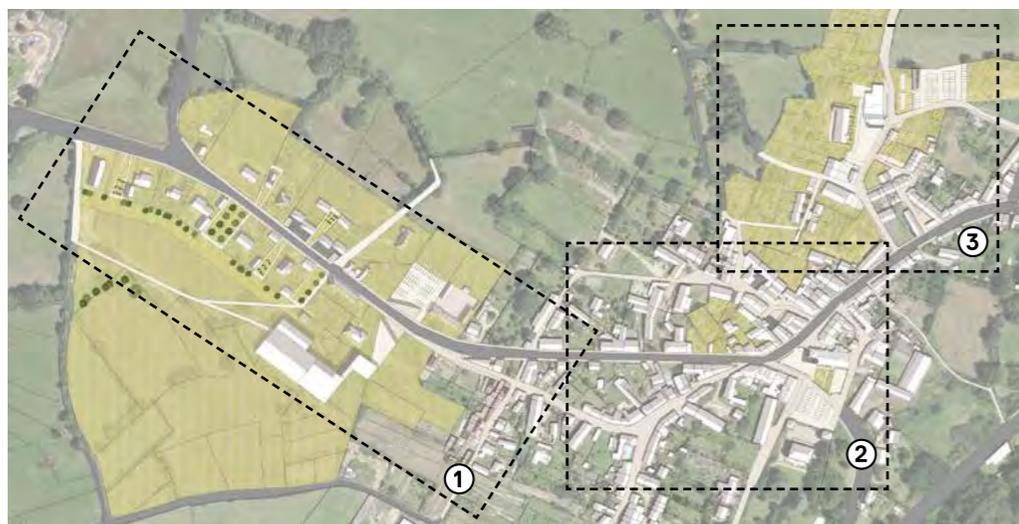
3 productions pour les villages de demain

108

### Réactiver l'attractivité du bourg

Le projet consiste à développer le bourg de Prissac et son attractivité. Le but est de redonner de l'importance et de la dynamique au bourg puisqu'aujourd'hui de nombreux commerces persistent mais semblent très fragiles.

Nous avons décidé d'intervenir sur le secteur du musée pour en faire un lieu non seulement de mémoire et de témoignage mais également d'apprentissage. L'ajout d'un centre de formation aux techniques nouvelles dans un souci de développement durable (éco-centre) est donc prévu. Cet éco-centre s'installera dans l'école partiellement vacante pour le moment. Ce nouvel équipement pourra donc accueillir des professionnels et des universitaires, ainsi que les touristes et écoles des villages voisins. Un deuxième équipement pourrait être installé au cœur de bourg sur les bureaux de la communauté de communes pour, en plus du siège de la communauté de communes, accueillir des bureaux pour le télétravail. Ces différents équipements ont pour ambitions d'attirer de nouveaux habitants et de proposer des lieux de travail supplémentaires sur la commune.



#### ① Réanimer

Extension du musée  
Création de l'éco-centre  
Jardins d'expérimentation

Densification et construction de nouveaux logements :  
14 nouveaux logements  
env. 46 habitants suppl.

#### ② Réinterpréter

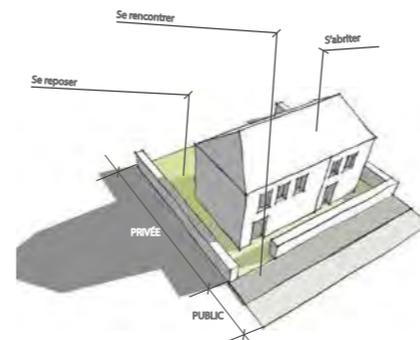
Création de l'espace de co-working, de la boutique, d'une maison en colocation  
Requalification des espaces publics

Rénovation de logements :  
8 logements rénovés  
env. 20 habitants suppl.

#### ③ Réconcilier

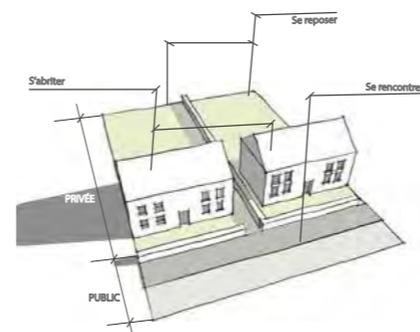
Création d'espaces de loisirs autour de la salle communale et du gîte.

Densification et construction de logements :  
10 logements  
env. 31 habitants suppl.



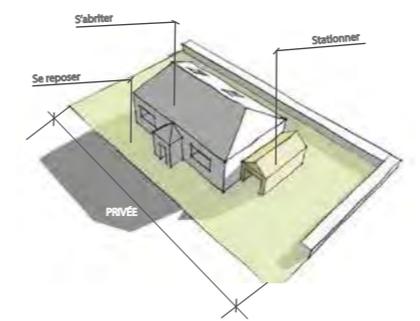
#### // Habitat bourg centre

Proximité des services  
Vie de voisinage  
Jardin à l'extérieur du bourg  
Stationnement devant la maison  
Proximité des voisins



#### // Habitat périphérie du bourg

Proximité des services  
Vie de voisinage  
Jardin privé en liaison directe avec la maison  
Stationnement devant la maison  
Proximité des voisins



#### // Habitat pavillonnaire

Maisons non mitoyenne  
Indépendance par rapport aux voisins  
Vaste jardin privé tout autour de la maison  
Beaucoup d'espace consommé  
Dépendance de la voiture  
Aucune vie de voisinage

109

### L'habitat comme moteur du projet

Une première analyse des modes d'habiter a été effectuée. Nous avons remarqué que suivant les époques, les logements et les façons d'habiter évoluaient. L'idée est donc de se servir du passé pour imaginer les modes d'habiter du futur. Le projet d'habitat à Prissac comprend la densification des lotissements et diverses zones d'habitat du bourg. En effet plutôt que de s'étendre sur les terrains agricoles de la commune, le but est de proposer un habitat plus proche du cœur du bourg pour plus de commodité mais aussi une autre manière de vivre avec des jardins et des ateliers que l'on peut imaginer partagés par plusieurs voisins. Ce type d'habitat encourage non seulement les relations sociales au sein d'un village mais permet aussi de réduire les surfaces de terrains naturels consommées.

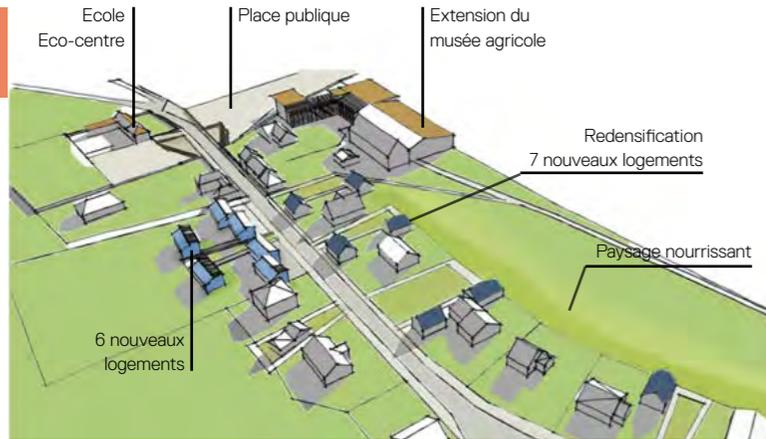


# Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

## Sociale - Vitale - Paysagère

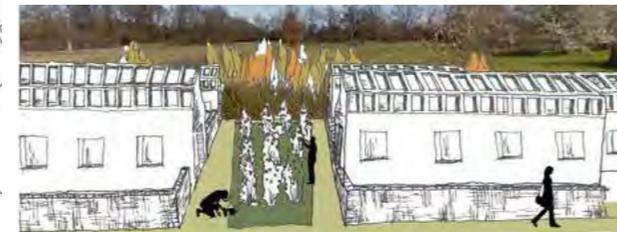
3 productions pour les villages de demain



### Secteur 1 : « Réanimer le hameau agricole »

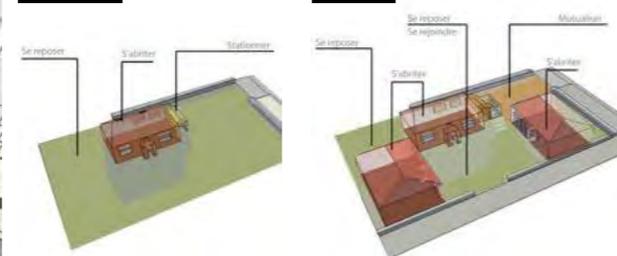
Ce secteur devient un espace de culture et d'apprentissage autour des thèmes environnementaux. Aujourd'hui, on peut le qualifier de hameau agricole notamment à cause de sa séparation du centre et de son ouverture vers le paysage. L'idée est donc de renforcer les qualités particulières du paysage et de le lier au centre bourg par des activités éducatives et agricoles. Le point d'attention de ce projet se situe dans « la triade de sensibilisation » : un ensemble attractif entre le musée, l'école et l'éco-centre. Ce dernier gère un jardin situé à l'arrière du musée qui met également en avant de nouvelles techniques agricoles.

// Proposer de nouvelles formes d'habiter

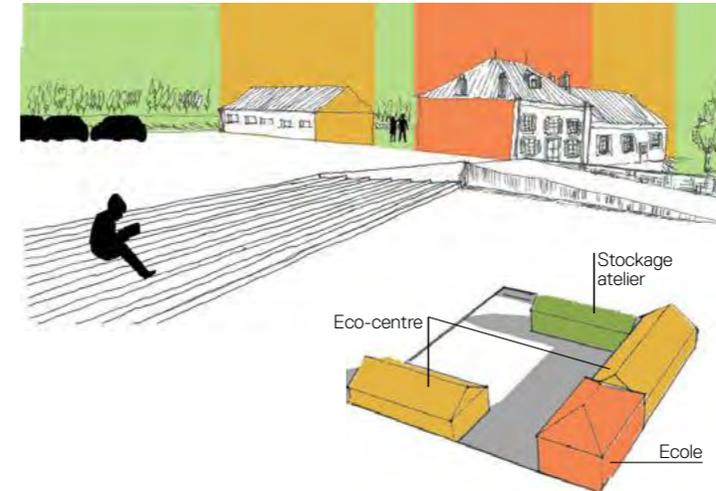


EXISTANT

PROJET



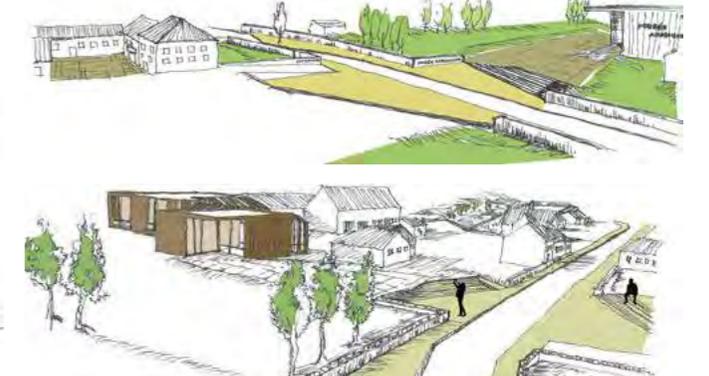
// Promouvoir les techniques locales ensemble d'apprentissage polyvalent



// Aménager de nouveaux locaux pour le musée agricole



// Lier les différents programmes par une place publique



## Equipe 2

C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

# Sociale - Vitale - Paysagère

3 productions pour les villages de demain

112



### Secteur 2 : « Réinterpréter »

L'objectif est de mettre en valeur le centre-bourg grâce à la modification des revêtements de sols, l'aménagement de nouveaux programmes ainsi que la requalification de la place de l'église. Au centre du bourg, de nouveaux logements alternatifs voient le jour, paliant la solitude des seniors. Une ancienne grange, remarquable pour ses qualités patrimoniales, est donc réhabilitée en logements avec une cuisine ainsi qu'un séjour commun.

#### // Mise en valeur du parvis de l'église



#### // Nouveaux programmes - nouveaux usages Une extension pour la boutique



#### // Une collocation alternative à la solitude des seniors



113

# Equipe 2

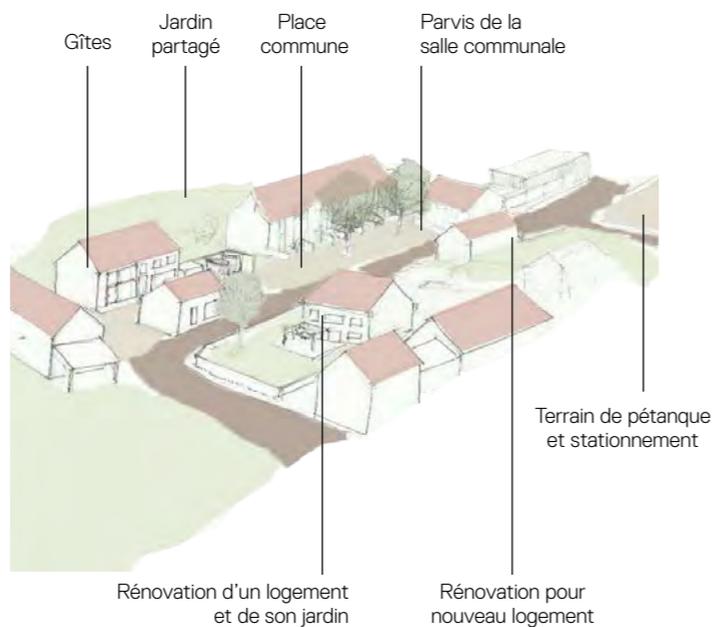
C. ESTRADA, O. MATHIEU, K. MURDZEK, P. PEILLON

## Sociale - Vitale - Paysagère

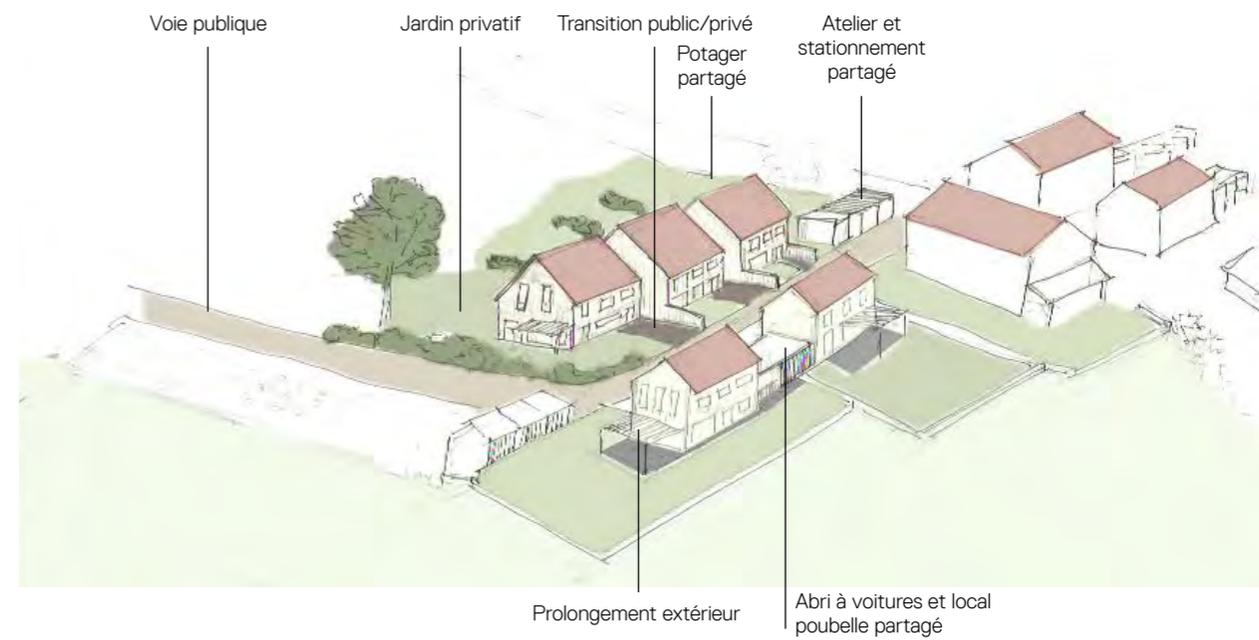
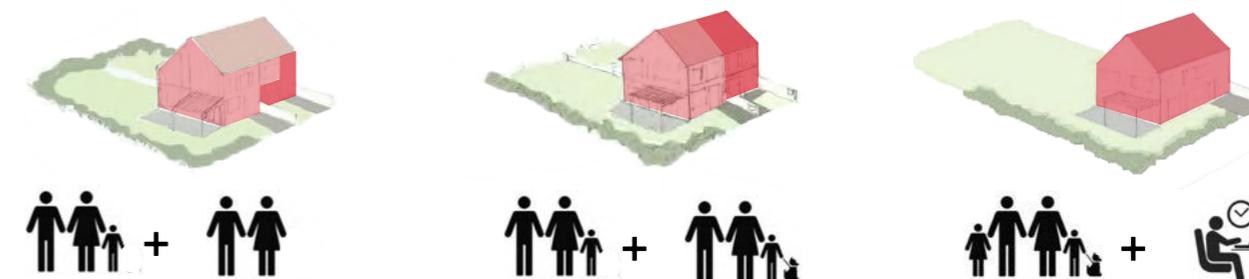
3 productions pour les villages de demain



### Secteur 3 : « réconcilier »



### Logements de demain : penser évolutif



## Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

### Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

116



Je ne regrette pas d'avoir choisi cet atelier en début de semestre, il m'a beaucoup apporté. Cela m'a ouvert les yeux sur les potentialités du monde rural qui sont peu exploitées aujourd'hui. Cet atelier m'a permis de rencontrer des élus et des habitants, d'intégrer leurs témoignages dans notre démarche de projet et de rendre notre travail plus concret. Cet atelier est bien au delà du projet en tant que tel, il s'agit d'une véritable expérience humaine qu'il faut avoir vécu au moins un fois dans son cursus. C'est l'occasion de voyager, de découvrir de nouveaux paysages mais aussi d'apprendre à vivre ensemble.

**Sophie**



117



L'atelier « Hors les Murs » est véritablement une expérience enrichissante pour les étudiants que nous sommes. C'est une première en terme de rencontre, d'échange, de découverte et de nouvelles façons d'aborder l'urbanisme aujourd'hui. Nous avons énormément appris en ce dernier semestre de Master 1, grâce aux nombreux élus motivés qui nous ont portés pour le début de nos recherches, mais aussi grâce à Marc Verdier qui n'a eu de cesse de nous engager toujours plus dans ce grand monde qu'est l'urbanisme rural.

**Laura**



Pour moi ce projet a une toute autre dimension que les exercices précédents. L'atelier Hors les Murs et bien plus qu'un enseignement scolaire. Passer 2 semaines sur le terrain, rencontrer les élus, les habitants/commerçants, permet de nous confronter directement avec le réel. C'est la première fois que je discute autant avec un élu, que j'échange à propos du futur de sa commune. Cela nous permet de sortir du cadre scolaire classique tout en nous apportant énormément d'expérience que nous n'aurions pu avoir au sein de l'école. De plus, la relation élève/enseignant est bien différente après ces deux semaines de terrain.

**Benjamin**



## Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

### Trois enjeux comme grille d'évaluation

L'atelier nous a donné la chance de partir à la rencontre d'élus, dans un milieu rural bien loin de notre agglomération Nancéenne. Nous avons pu prendre en compte les demandes qui nous avaient été faites, réfléchir à leur pertinence et proposer ou non une nouvelle programmation à l'échelle globale des communes. Cette phase « stratégique » s'est déroulée en groupe où l'échange et les débats étaient les bienvenus. C'était l'heure de se confronter aux idées de chacun et d'avancer ensemble vers une proposition riche et complète. L'idée étant de confronter notre propre analyse des sites à des enjeux plus personnels à chaque groupe, pour faire naître une stratégie cohérente pour chaque commune.

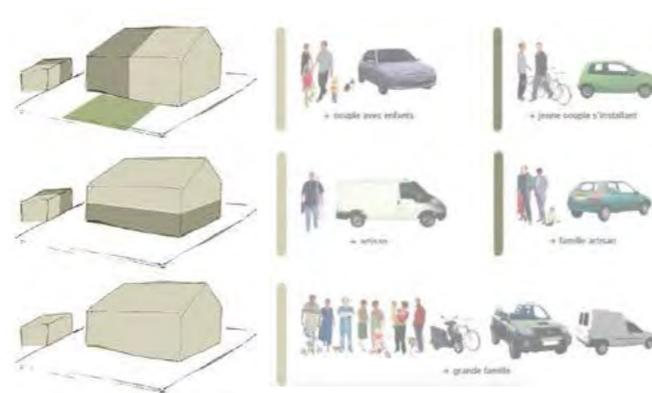
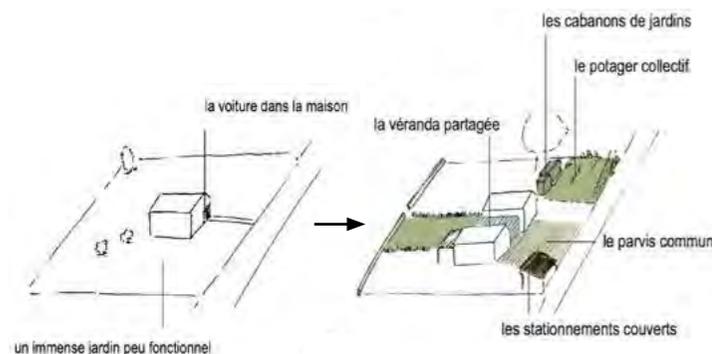
### L'habitat généreux - Le paysage - L'autonomie connectée

Telles étaient les grandes lignes directrices qui nous ont permis d'aborder les sites de projets. Comme une grille d'évaluation, il nous paraissait important de toujours pouvoir concilier ces 3 enjeux dans nos projets afin de proposer une démarche qui soit la plus en accord avec les valeurs que l'on souhaite voir éclore dans le milieu rural d'ici les 50 prochaines années.

#### // L'habitat généreux

Connecté par un nouvel aménagement des parcelles  
Saisir l'opportunité des espaces en attente

Diversifié et évolutif : *habiter autrement dans les typologies et les fonctions*

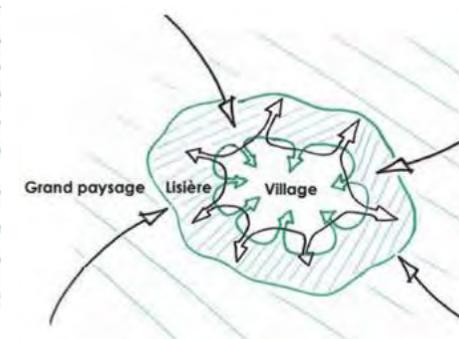
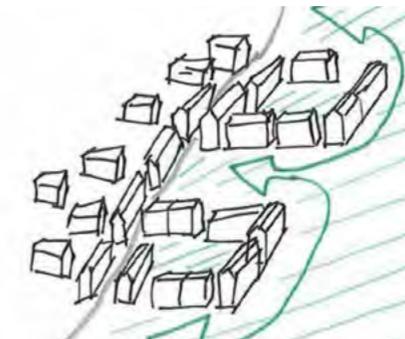


#### // Le paysage partagé

Identitaire : une richesse à préserver et à valoriser

Habité : infiltration et connexion entre paysage et tissu bâti

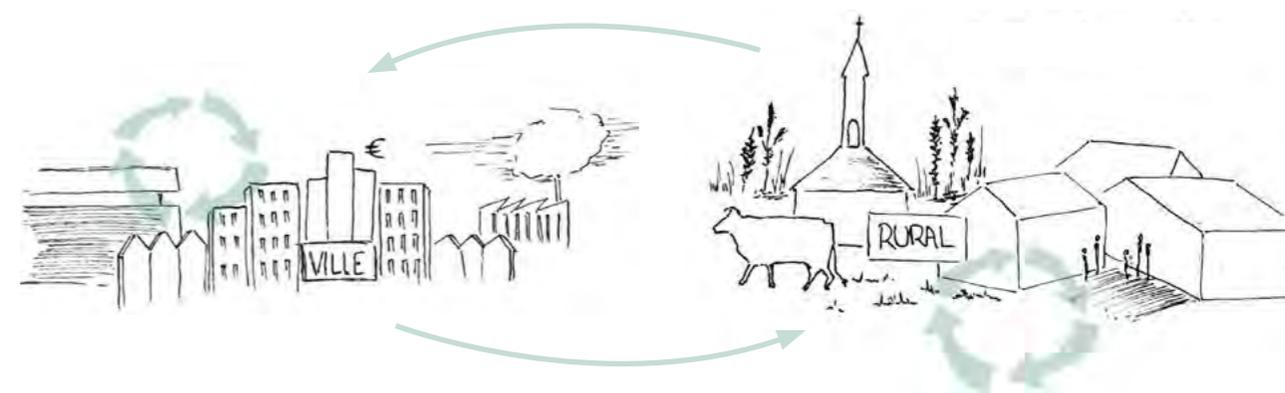
Productif : exploiter tout le potentiel des grands paysages



#### // L'autonomie connectée

Une solidarité territoriale équitable entre les villes et les milieux ruraux

Un système viable dans le temps : répondre à des valeurs environnementales



# Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

## Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

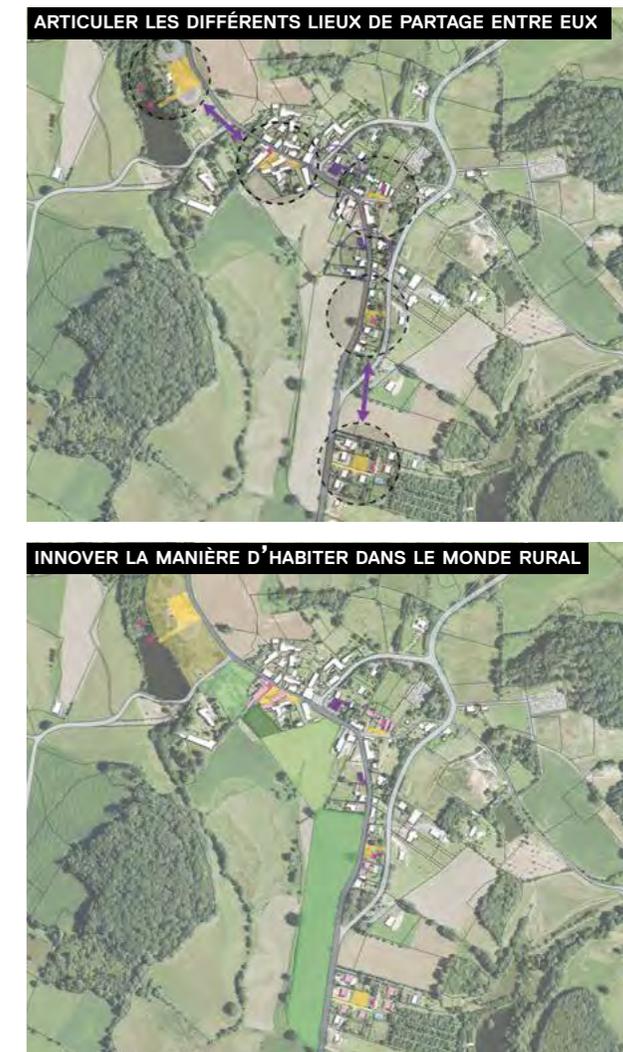
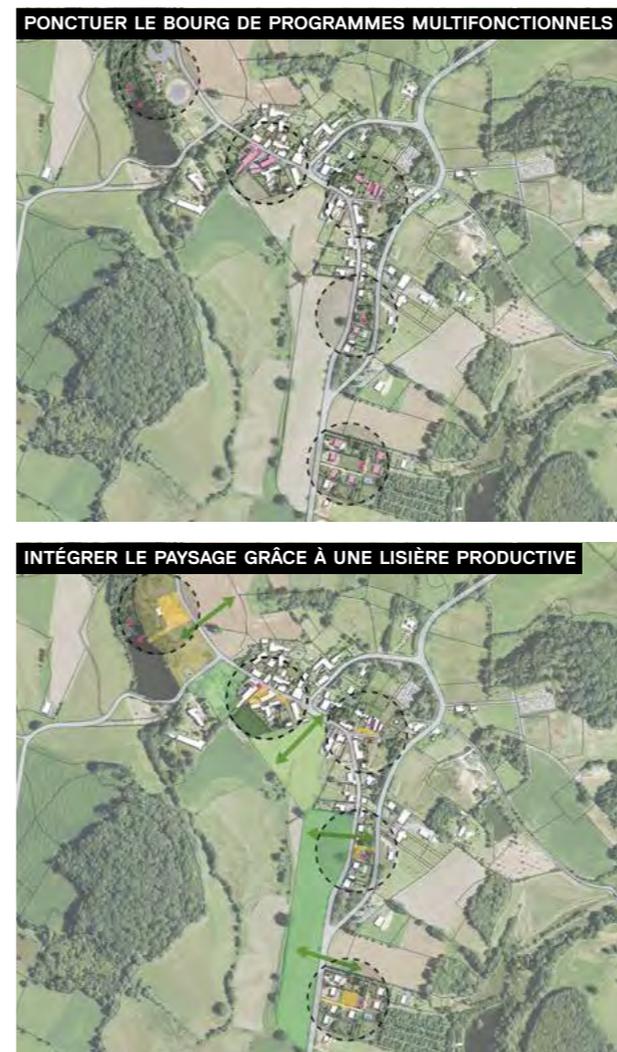
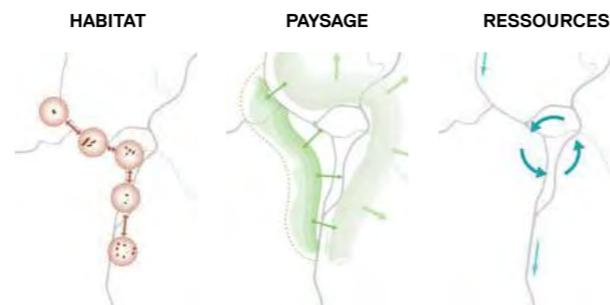
## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Saint-Pierre-de-Frugie, pôle d'innovation



### Une complémentarité des ressources

La stratégie globale de la commune est basée sur l'affirmation de deux identités complémentaires, Saint-Pierre-de-Frugie comme pôle d'innovation et Montcigoux comme relais. A Saint-Pierre-de-Frugie, le projet répond à 4 enjeux particuliers, s'appliquant à 4 sites de projet. La volonté est de proposer des manières d'habiter innovantes, à l'image de la commune de Saint-Pierre-de-Frugie, tout en valorisant le système paysager existant. La silhouette du village est mise en valeur par le relief, une vue se dégage à l'Ouest vers la plaine qui a un fort potentiel de lisière productive. Cette lisière productive pourrait être accompagnée d'une promenade jusqu'à l'étang. Cette idée de pôle d'innovation est soutenue par la présence d'une nouvelle Maison de la nature et d'une salle d'exposition qui se situerait dans l'ancienne grange du village. Cette salle d'exposition serait aussi bien à la disposition de l'école Montessori juste au-dessus, qu'à la maison des associations.



## Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

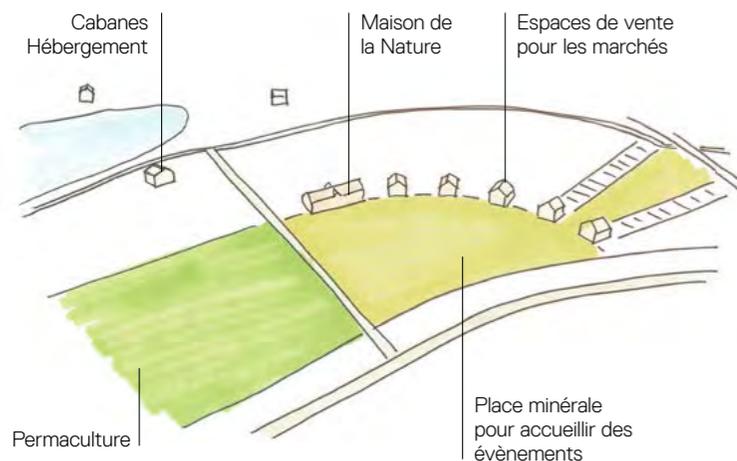
# Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

## Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Saint-Pierre-de-Frugie, pôle d'innovation

122

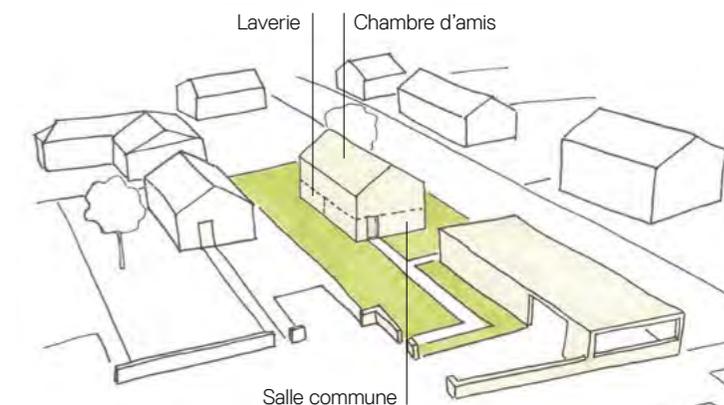


### Habiter autour de l'étang

L'accueil des randonneurs est un enjeu important pour la commune de Saint-Pierre-de-Frugie, située sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Des logements insolites autour de l'étang ou dans les arbres pourraient être une réponse originale pour l'hébergement touristique. Ces logements sous forme de cabanes en bois seraient construits à partir du bois de châtaignier local et fonctionneraient de manière autosuffisante en terme d'énergie afin de s'inscrire dans une logique rurale et durable.

### Habiter face aux vergers

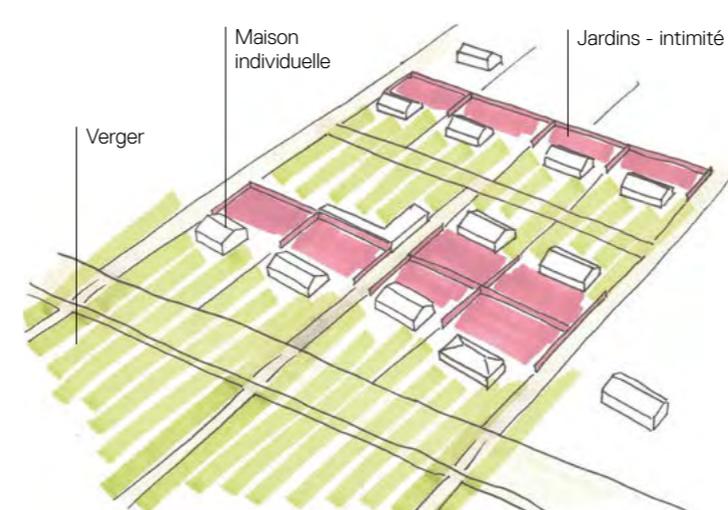
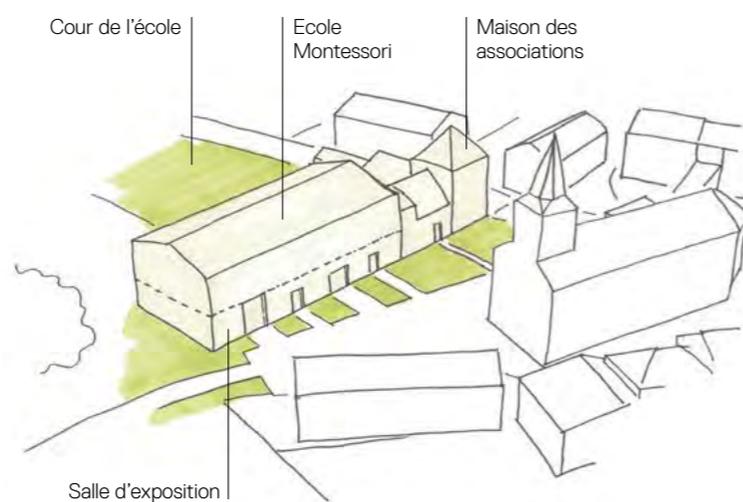
L'idée de partage et d'innovation des modes d'habiter concerne également l'entrée sud du bourg. Ce secteur accueille 5 nouveaux logements partageant une salle communale, une laverie ainsi qu'une chambre d'amis.



123

### Habiter dans le bourg

Au cœur du bourg, « habiter » se traduit par vivre ensemble et partager. Le projet consiste donc à réhabiliter la place de l'église et l'ancienne grange afin de créer des lieux conviviaux, propices aux rencontres. La place du village se trouve entourée par de nouvelles fonctions comme l'école ou la maison des associations.



### Habiter un nouvel hameau

En lien avec le projet du hameau de Montcigoux, les pavillons à l'entrée du village méritent d'être valorisés avec la requalification de l'espace public. L'enjeu est de recréer de la proximité en découpant les grandes parcelles. Ces nouvelles parcelles accueilleraient des habitations reliées entre elles par une place au cœur du tissu pavillonnaire. Un atelier partagé, une pergola et un barbecue où les habitants pourraient se retrouver participent également à la vie de ce « hameau ».



# Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

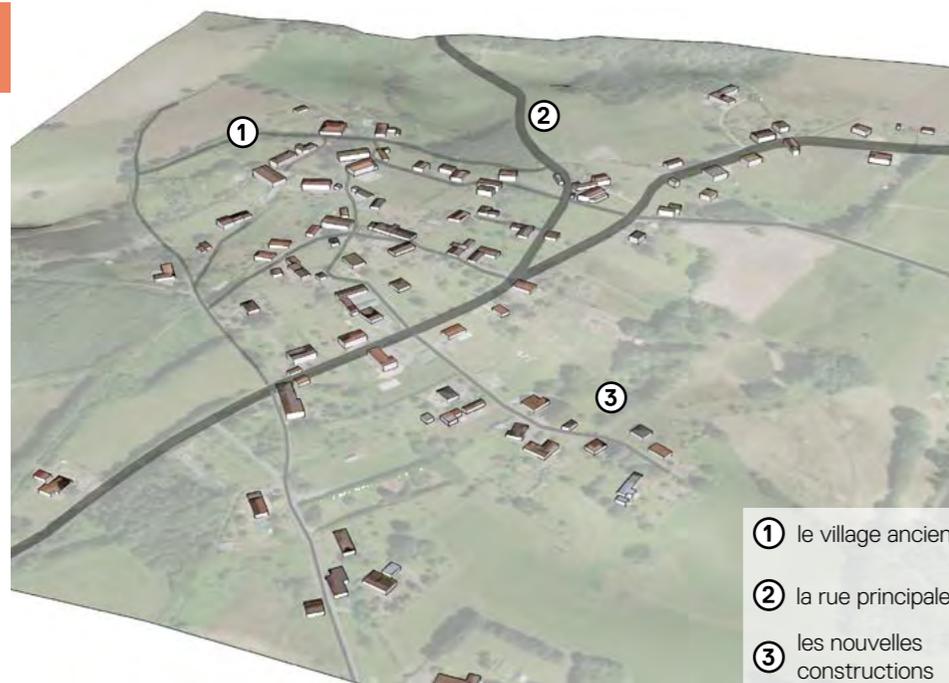
## Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Montcigoux, hameau relais

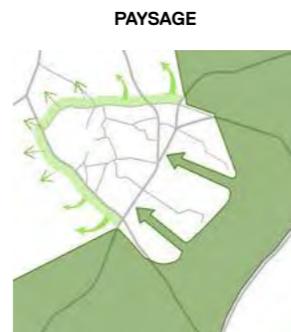
124



### Une démarche innovante pour le hameau

Montcigoux est un hameau dans un milieu rural très éloigné des sites de projets que l'on a pu avoir jusqu'à présent en tant qu'étudiant. Qui plus est, il ne faisait pas partie des grandes priorités de Saint-Pierre-de-Frugie en terme d'aménagement et de restructuration, il était donc difficile de se projeter dans ce village en terme de stratégie globale. Nous avons tout de même établi une démarche innovante pour le hameau. Sa petite taille, et son caractère résidentiel déjà en marche vers des équipements qui font la différence ( la grange culturelle et la salle communale ) nous ont permis d'aborder le village dans son ensemble, en terme d'identité, de cohérence et de solidarité.

Les intentions de projet sont de reconnecter l'habitat afin de donner une identité au hameau. Le paysage, également porteur d'identité, est revalorisé par des aménagements simples, surtout au niveau de la lisière qui devient une ressource vivante et agricole. Ces aménagements permettent au hameau de tendre vers une autonomie, connectée au grand territoire.



125

### ① Habiter le village ancien : une identité à préserver

#### Patrimoine bâti: une offre conséquente

- réinvestir les logements inoccupés
- miser sur la rénovation des constructions les plus anciennes pour les adapter aux modes de vie contemporains



#### Patrimoine paysager: un maillage propice aux rencontres

- créer une trame paysagère intérieure productive et vivante
- préserver le caractère public de la couronne du village



#### Patrimoine culturel: un bien collectif

- proposer un nouvel équipement public en lien avec le grand paysage
- préserver les volumes d'origine et mettre en valeur le patrimoine bâti



# Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

## Le « savoir-vivre ensemble »

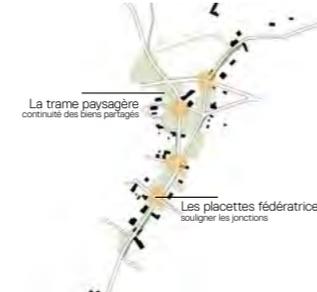
prospectives pour les nouvelles ruralités

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Montcigoux, hameau relais

126

### ② Habiter la rue principale : une entrée de village à valoriser



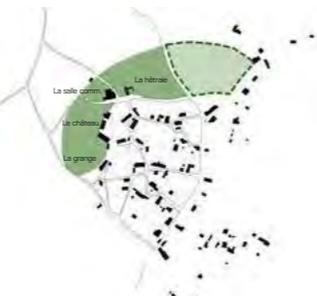
**Continuité des espaces publics**

- mettre en valeur les jonctions entre les différentes placettes
- profiter de la trame paysagère pour conserver une continuité des biens partagés



**Continuité paysagère**

- reconnecter le hameau ancien et ses nouvelles constructions en s'inscrivant dans une trame paysagère et productive
- s'inscrire dans une frange paysagère



**Continuité des équipements**

- proposer un nouvel équipement au coeur de la frange nord
- mettre en place une halle couverte paysagère pour accueillir différentes animations

127

### ③ Habiter les nouvelles constructions : recréer du lien au sein du hameau

**Adapter**

- favoriser la mixité des logements pour accueillir plusieurs familles dans une même maison
- promouvoir l'évolution des bâtiments pour s'adapter aux besoins



**Partager**

- offrir des lieux de partage afin de privilégier le vivre-ensemble
- proposer des espaces collectifs pour favoriser de nouvelles pratiques communautaires

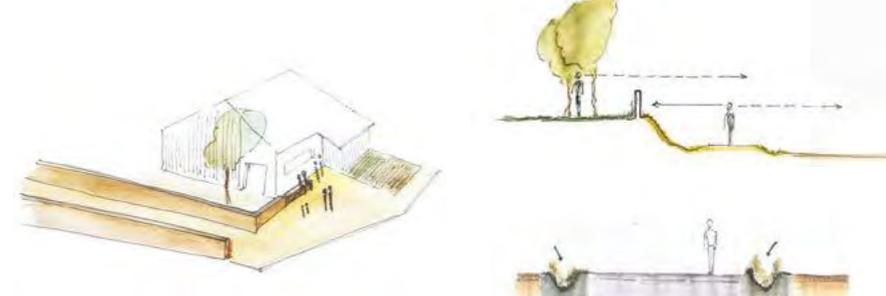
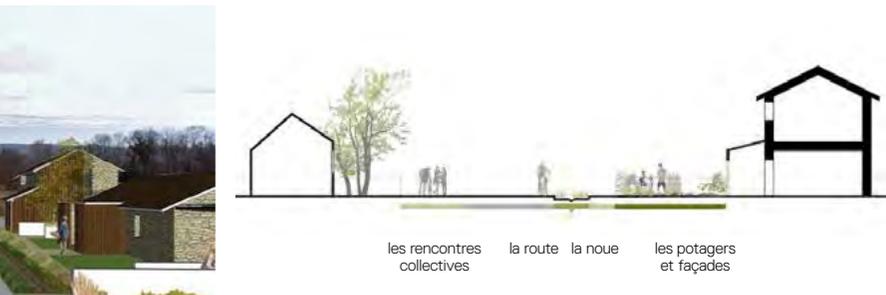


**Réinterpréter**

- proposer de nouvelles habitations reprenant les formes anciennes de manière simple et économe
- les intégrer par le paysage et des aménagements peu coûteux



Des scénarios multiples, des occupations variées



# Equipe 3

S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

## Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

### ① Musée et zone pavillonnaire

Reconnecter les pavillons existants au reste du bourg par de nouvelles constructions.

### ② Centre bourg

Réhabiliter les nombreux bâtiments vacants afin de redonner vie au cœur du village.

### ③ Salle communale

Requalifier l'espace public existant pour créer une véritable place de village propice aux rencontres.

### Sectoriser pour comprendre les enjeux

Pour aborder le projet il nous a semblé essentiel d'établir un premier diagnostic de la commune. Cette analyse nous a amenés à diviser Prissac en trois secteurs : le musée et la zone pavillonnaire, le centre bourg et la salle communale.



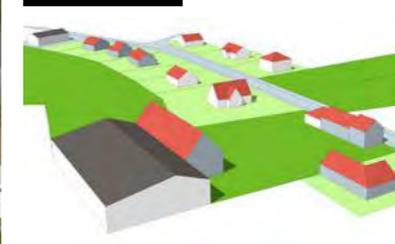
### ① Habiter la zone du musée

Un travail plus approfondi a été effectué sur la première zone, plus particulièrement sur les pavillons existants. L'enjeu était de travailler à partir de l'existant pour transformer cette zone monofonctionnelle. Nous avons donc proposé de construire de nouveaux logements, connectés à l'existant par des espaces communs comme un abri partagé, une serre ou encore une salle partagée. De plus, des espaces extérieurs partagés sont également proposés comme une cour, des jardins ou des vergers.



Des espaces de rencontre /  
Un habitat ouvert sur le paysage  
+ 17 habitants  
+ 5 espaces de stationnement  
+ 8 espaces communs  
+ 3 types d'habitats

ÉTAT EXISTANT



ÉTAT PROJETÉ



# Equipe 3

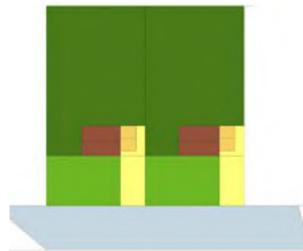
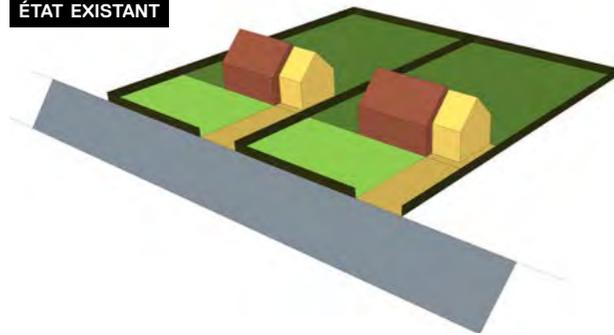
S. KRUGER, L. LOPES, B. POLIN

## Le « savoir-vivre ensemble »

prospectives pour les nouvelles ruralités

130

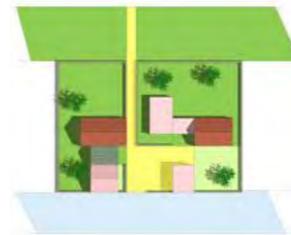
ÉTAT EXISTANT



**État existant:**

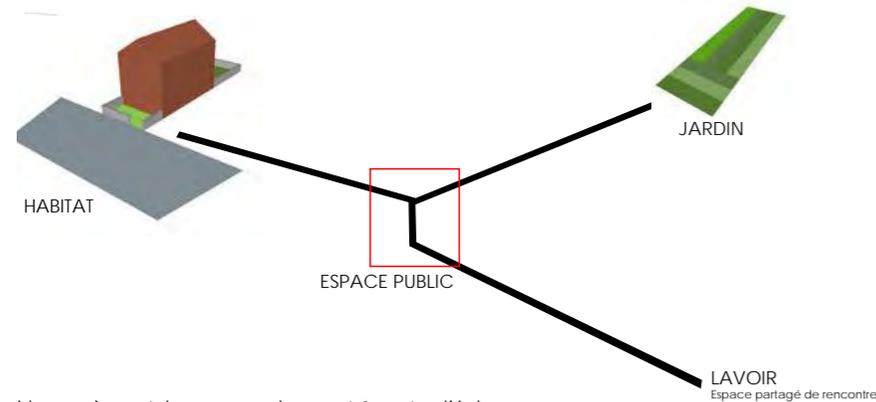
- + 2 parcelles
- + 2 familles
- + 2 garages
- + 2 espaces de stationnement
- + 0 espace partagé
- + 0 espace «en plus»

ÉTAT PROJÉTÉ



**État projeté:**

- + 4 parcelles
- + 3 familles
- + 1 abri à véhicules
- + 1 espace de stationnement
- + 3 espace partagés
- + 3 espaces «en plus»

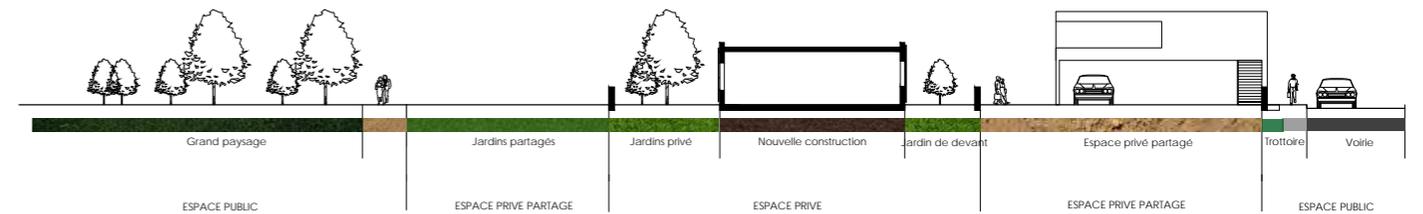


Un système riche et complexe qui favorise l'échange

Regarder en arrière pour penser le projet de demain

Pour transformer la zone pavillonnaire, nous avons décidé de nous appuyer sur les modes d'habiter du passé. Autrefois, la maison se trouvait à l'intérieur du bourg tandis que le jardin se trouvait en lisière. Ces deux éléments étaient articulés par des espaces communs de rencontre. Ces espaces fabriquent donc le corps de notre projet et sont réinterprétés de manière contemporaine afin de retrouver toutes les richesses de l'écosystème passé.

Favoriser le vivre ensemble



131



## Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

### Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

132



J'ai ressenti l'atelier « Hors les Murs » comme une parenthèse dans la pédagogie habituelle des ateliers de projets. C'est un semestre où le dialogue enseignant-étudiant n'est pas celui de la correction, où la force de proposition est collective. C'est un semestre de découvertes, d'expérimentations, de rencontres, d'échanges, de mises en situation. C'est à la fois un semestre étudiant et une micro expérience professionnelle. Finalement, c'est une autre façon d'appréhender l'architecture et l'urbanisme, qui nous ouvre à d'autres territoires et sûrement à d'autres horizons professionnels.

**Manon**



133



A mon sens, l'atelier « Hors les Murs » nous responsabilise beaucoup plus que d'autres projets puisqu'il nous met pour la première fois face à une commande concrète d'élus. Mais c'est aussi découvrir des territoires et terroirs ruraux cachés de notre pays, de nouveaux paysages et patrimoines bâtis. C'est se forger en une semaine un regard d'après les élus, mais aussi les habitants avec qui vous pouvez vous retrouver au bord du feu et leur demander : la vie à la campagne aujourd'hui, c'est quoi?

**Louise**



Participer à l'atelier « Hors les Murs » a été une véritable opportunité pour moi. Rencontrer des élus, découvrir les Parcs naturels régionaux, échanger directement avec les habitants ou encore jouer aux apprentis-urbanistes, toutes ces opportunités ne se présentent que très rarement dans un cursus universitaire. En seulement deux semaines passées sur le terrain, nous avons eu un aperçu de notre futur métier tout en étant sensibilisés aux enjeux de territoires trop souvent oubliés. Enfin, l'atelier est, pour la première fois, l'occasion de concevoir un projet concret, réponse à une véritable commande, qui se verra enrichi par les retours des différents élus.

**Perrine**



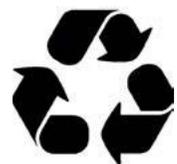
## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

134

### Clés de lecture et critères d'aménagement

Afin d'imaginer les nouvelles ruralités de demain, nous avons établi 5 critères d'aménagement qui nous ont paru essentiels. Chacun d'entre eux apporte une caractéristique particulière qui permet d'envisager l'avenir de ces communes de manière complète et réfléchie. Ces critères se présentent donc comme des objectifs à remplir pour chacun des projets, tel un fil rouge porteur de cohérence globale.



#### // Solidarité territoriale

Nous estimons qu'il est essentiel de repenser les relations entre ville et campagne, non plus à sens unique (des campagnes vers les villes) mais vers une véritable complémentarité territoriale. La ville apporterait les services, l'emploi, la culture, tandis que le village proposerait des ressources, un cadre de vie agréable ainsi que la nature. Ville et campagne formeraient ainsi un système d'échanges et de réciprocity territoriales.

À l'échelle du village cela signifie : conforter les commerces et développer des services rayonnants et innovants.



#### // Un réseau de petits riens

L'usage et la vision que l'on a de l'espace public mérite d'être repensée. En milieu rural, les espaces publics ne sont pas uniquement des lieux spécifiquement conçus pour occuper cette fonction, ce sont également des espaces simples, sans fonction particulière, qui deviennent avec le temps et les modes de vie des habitants des espaces de partage et de rencontre. Des espaces riches d'usages.

À l'échelle du village cela signifie : travailler le maillage permettant le lien entre tous ces « petits riens », traiter les espaces publics comme des espaces importants porteurs de vie pour le village.

135



#### // Proposer différents scénarios de l'habiter

Au cours du temps, diverses formes d'habiter se sont succédées, reflétant finalement différents modes de vie plus ou moins ancrés dans l'écosystème villageois (centre-bourg, première ceinture ou entrée de village). L'idée est donc de tirer des leçons positives du passé afin de réactiver, de manière contemporaine, des formes d'habiter responsables, capables d'influencer les modes de vie des habitants.

À l'échelle du village cela signifie : redonner envie d'habiter le cœur de bourg, proposer un habitat respectueux du paysage, responsabiliser les habitants, proposer une diversité de modes d'habiter pour convenir à chacun.



#### // Une identité propre au patrimoine bâti et paysager

Le quatrième enjeu est de réactiver le patrimoine en tant que ressource, qu'il soit bâti ou paysager. L'objectif est à la fois de retrouver un paysage qui exprime l'identité locale, un paysage respectueux de son cycle de vie, et un paysage productif au service de la commune. Le tout participe à l'identité du village formée par sa silhouette et ses terres alentour.

À l'échelle du village cela signifie : réactiver le patrimoine en tant que ressource en s'inspirant des typologies d'habitat locales, respecter les qualités bâties et paysagères du site, retrouver une production agricole diversifiée et en cohérence avec le territoire.



#### // Un territoire à énergie positive

Enfin, les ruralités de demain doivent être pensées comme des territoires à énergie positive, autonomes dans les services, favorisant les circuits courts et l'utilisation de produits locaux tant pour l'alimentation que pour la construction. L'intelligence du territoire permettrait par exemple de recycler des éléments (bois) qui participent à l'identité du village (bocage) et servent également à chauffer les maisons alentour.

À l'échelle du village cela signifie : produire de manière alternative, responsable et local, se servir de l'intelligence et des savoir-faire passés pour inventer le futur (construction avec des matériaux locaux).

# Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

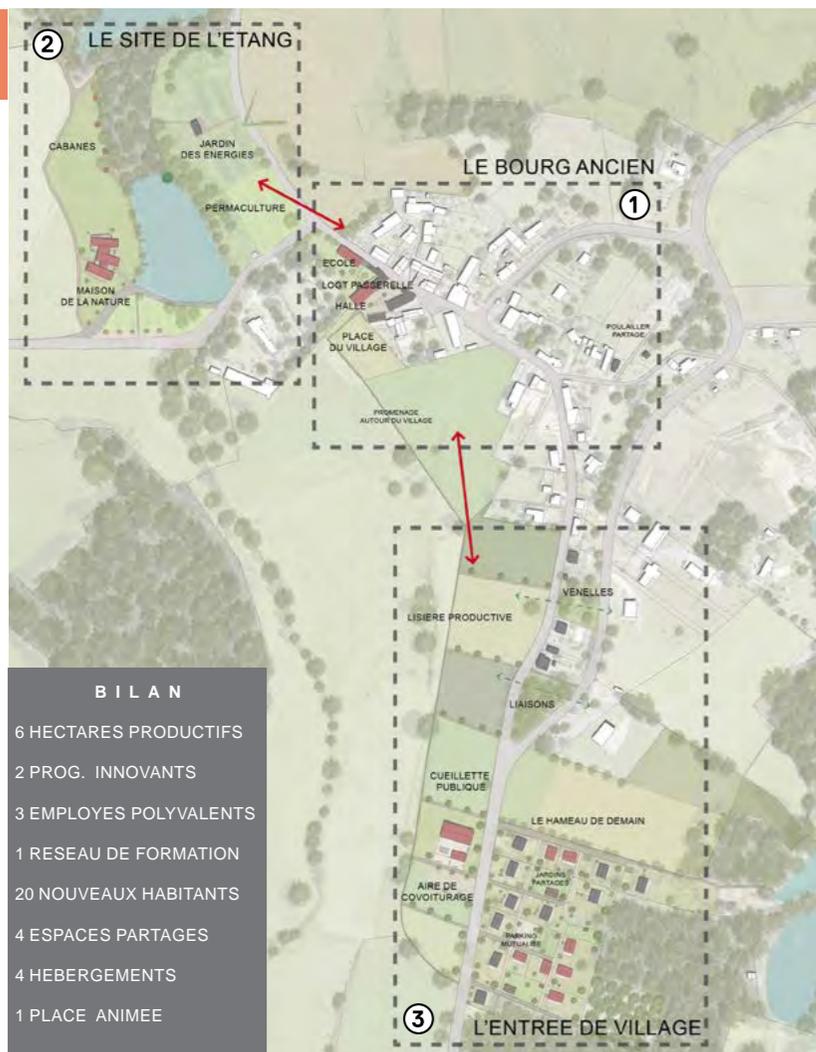
## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Saint-Pierre-de-Frugie, le bourg

136



### Trois pièces rurales, trois stratégies

En confrontant attentes des élus et observations personnelles, nous avons pu distinguer trois secteurs privilégiés de projet pour notre travail sur la commune de Saint-Pierre-de-Frugie.

#### ① Le bourg ancien

- dynamiser la place de l'église tout en préservant les qualités patrimoniales du tissu
- accueillir de nouveaux programmes autour de la place du village

#### ② Le site de l'étang

- développer ce secteur autour de son fort potentiel paysager et énergétique
- proposer un équipement attractif et innovant favorisant l'attrait touristique du site

#### ③ L'entrée sud du village

- préserver la lisière non bâtie en retrouvant un lien entre habitat et paysage
- reconnecter les constructions existantes et la lisière entière au cœur du bourg

#### ① Le bourg centre

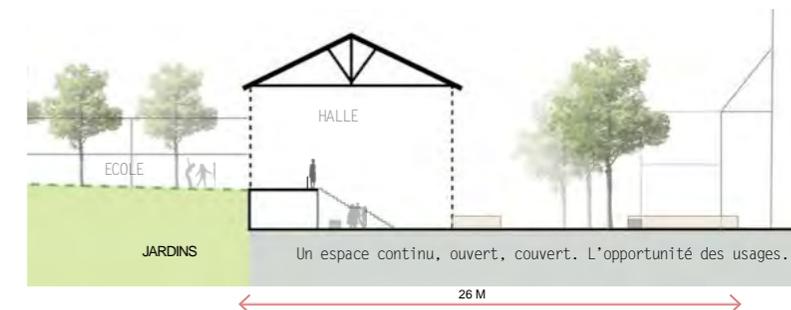
Malgré son importance pour le village, la place de l'église ne possède aujourd'hui aucun aménagement particulier. Nous avons donc décidé de requalifier cette place par des aménagements peu coûteux comme des bancs, des petits murets qui permettent de distinguer les espaces publics et privés. La halle existante fait également l'objet de modification. Ouverte sur ses deux façades, elle permet d'agrandir la place. Elle devient l'élément de liaison majeur entre les différentes entités du projet : l'école Montessori, les jardins, le logement passerelle et la place du village.



#### ÉTAT PROJETÉ



137



# Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Saint-Pierre-de-Frugie, le bourg

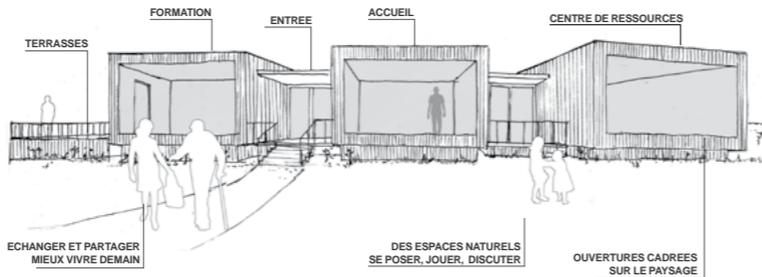
138



### ② Le site de l'étang, théâtre de la nature

L'enjeu pour ce secteur est de valoriser les qualités de ressource et de paysage déjà existantes : l'étang, le bélier hydraulique, le refuge pour les marcheurs, etc. L'idée est donc de mettre en relation l'ensemble de ces entités pour créer un espace qui soit le théâtre de la nature, un espace rural alternatif qui développe les énergies de demain.

La Maison de la nature - programme pluriel



Des aménagements paysagers : une promenade au coeur de la nature



Des hébergements touristiques insolites

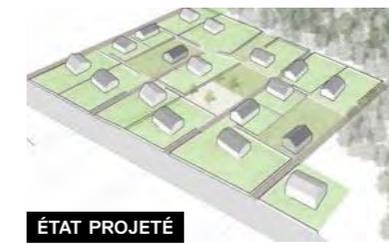
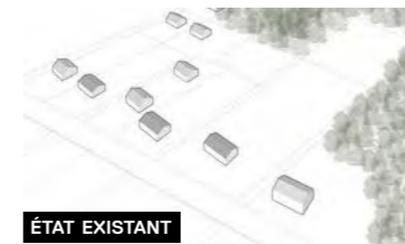


Haha architecture, Camping du Mettey, Végney

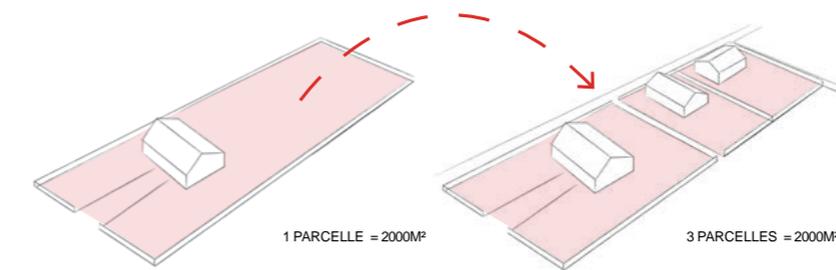
139

### ③ L'entrée sud du village

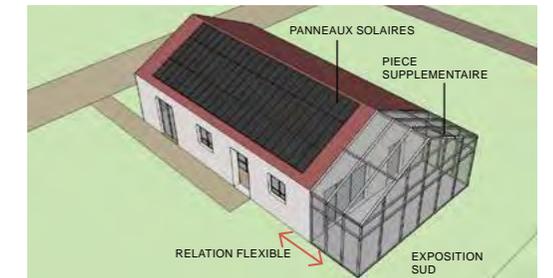
Le secteur de l'entrée de bourg se divise en deux parties : la lisière ouest non bâtie et le hameau en entrée de bourg, détaché du reste du village. Afin de valoriser la lisière et inscrire le village dans une démarche productive innovante, nous proposons de transformer la lisière en cueillette publique, lieu à la fois pédagogique et de loisirs pour les communes alentour mais également lieu de production pour les habitants. Cette cueillette s'inscrit dans une dynamique globale avec la boutique bio et les jardins de permaculture déjà présents à Saint-Pierre-de-Frugie. Pour restructurer le hameau, l'idée est de s'inspirer des qualités existantes et de valoriser les espaces partagés. Les parcelles sont découpées afin d'accueillir de nouvelles constructions et les maisons existantes font l'objet d'une rénovation énergétique intelligente.



Restructurer l'espace avec des parcelles plus économiques



Réhabilitation responsable des maisons existantes



# Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

Le hameau de Montcigoux

140



### Trois pièces rurales, trois stratégies

En analysant finement le hameau et en considérant les attentes particulières des élus, nous avons établi 3 enjeux qui nous semblent importants à Montcigoux.

#### ① Préserver le centre historique

- tirer les leçons du passé, s'en servir comme modèle pour construire le futur
- préserver et valoriser le patrimoine local bâti et paysager

#### ② Passer de la route à la rue

- redonner une identité forte au hameau par sa rue principale : redonner un front de rue grâce à de nouvelles constructions
- valoriser l'entrée du hameau pour attirer de nouveaux habitants

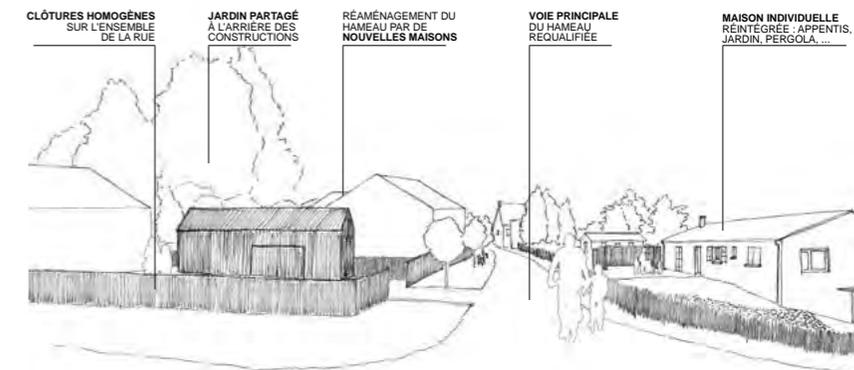
#### ③ Vivre, produire et consommer autrement

- proposer un nouveau mode de vie par des programmes innovants
- considérer le hameau comme ressource naturelle et productive

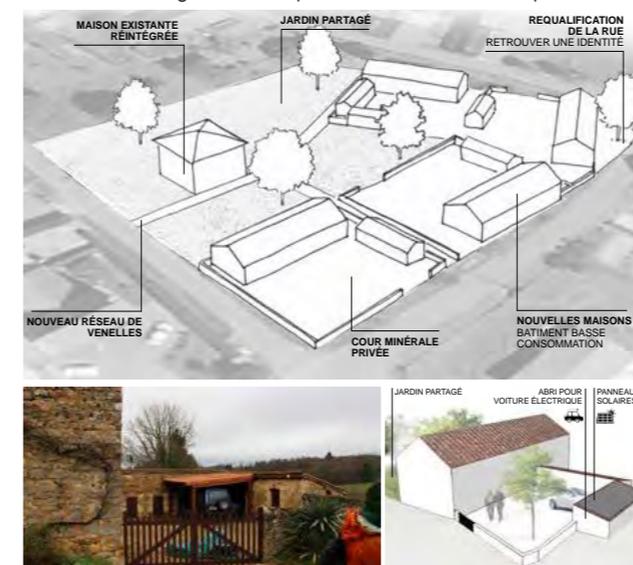
141

### ② Passer de la route à la rue

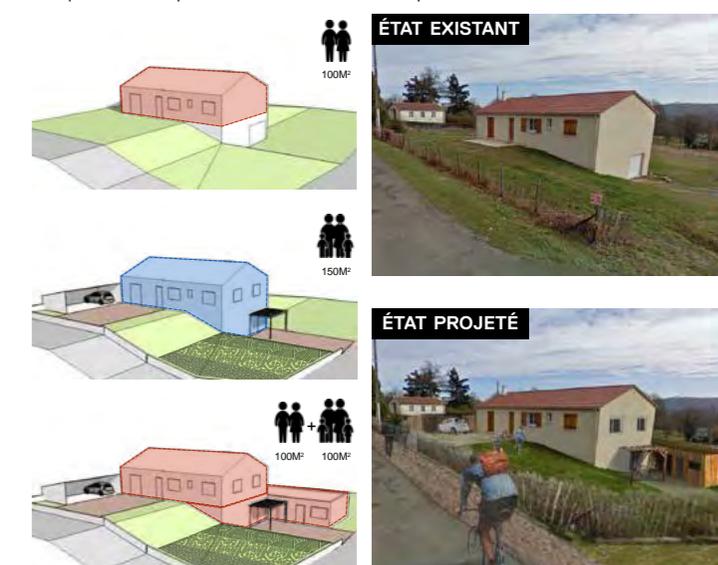
Ce secteur possède également 3 enjeux différents : construire de nouveaux logements en s'inspirant de l'architecture et des matériaux du passé, requalifier les maisons existantes afin de mieux les intégrer au hameau et proposer un atelier partagé dans l'actuelle salle communale pour apporter des services innovants au coeur du hameau. Pour finir, un réseau de chemins paysagers permet de lier tous les éléments entre eux.



De nouveaux logements inspirés des constructions passées



Requalifier les pavillons existants : une parcelle, des modes de vie



# Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050

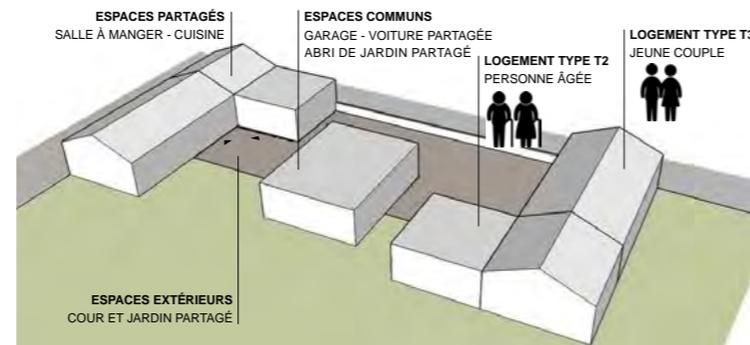
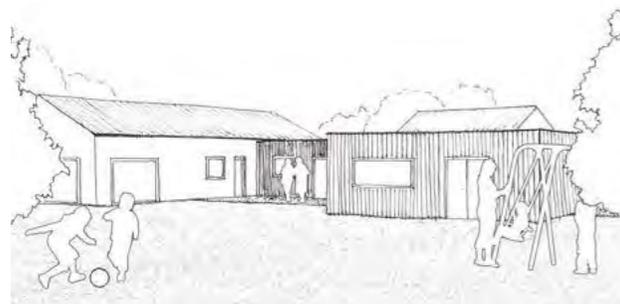
# Projets / Saint-Pierre-de-Frugie

## Le hameau de Montcigoux

142



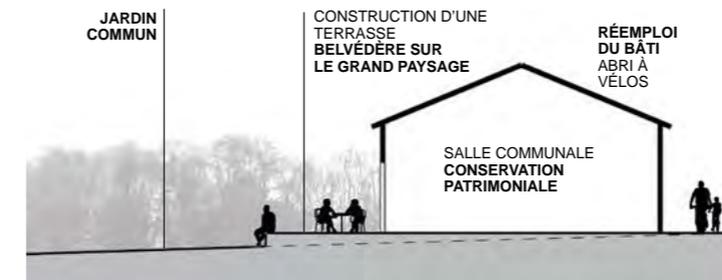
Logements intergénérationnels, une nouvelle façon de vivre



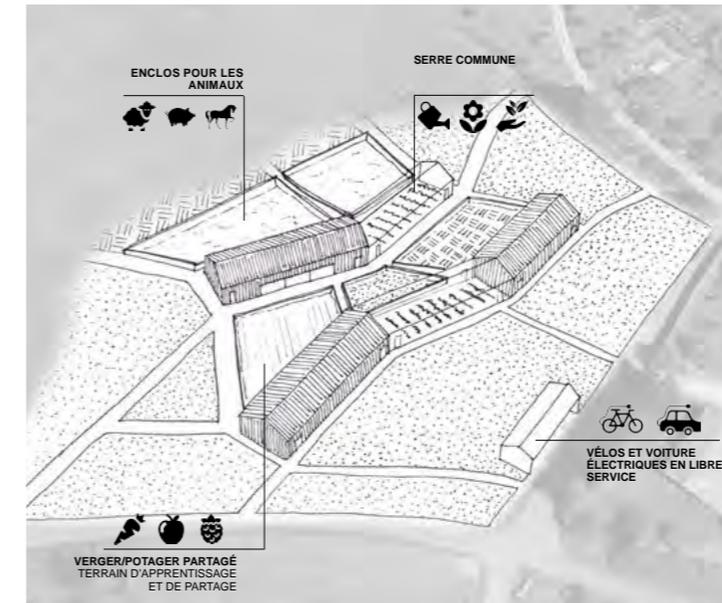
### ③ Vivre, produire et consommer autrement

La lisière nord accueille aujourd'hui de nombreuses activités liées à la culture, la nature ou le sport. Nous proposons d'ajouter à ces différentes fonctions celle du partage, en intégrant la salle communale dans une ancienne grange. Sa position au coeur de la nature crée des espaces de rencontre privilégiés et agréables. Un deuxième programme vient compléter l'offre de logement : un bâtiment d'habitation intergénérationnel, prônant la vie collective propre au hameau. Enfin, une ferme des habitants, lieu évolutif et multifonctionnel, permet d'encourager le partage et les nouvelles techniques agricoles.

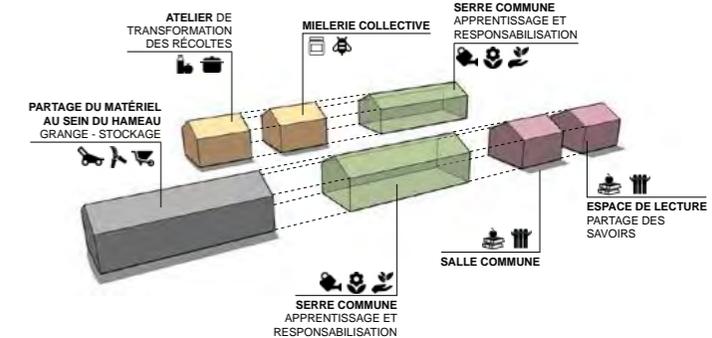
Salle communale, rencontre entre lisière et hameau



La ferme des habitants, partage des besoins et des savoirs



143

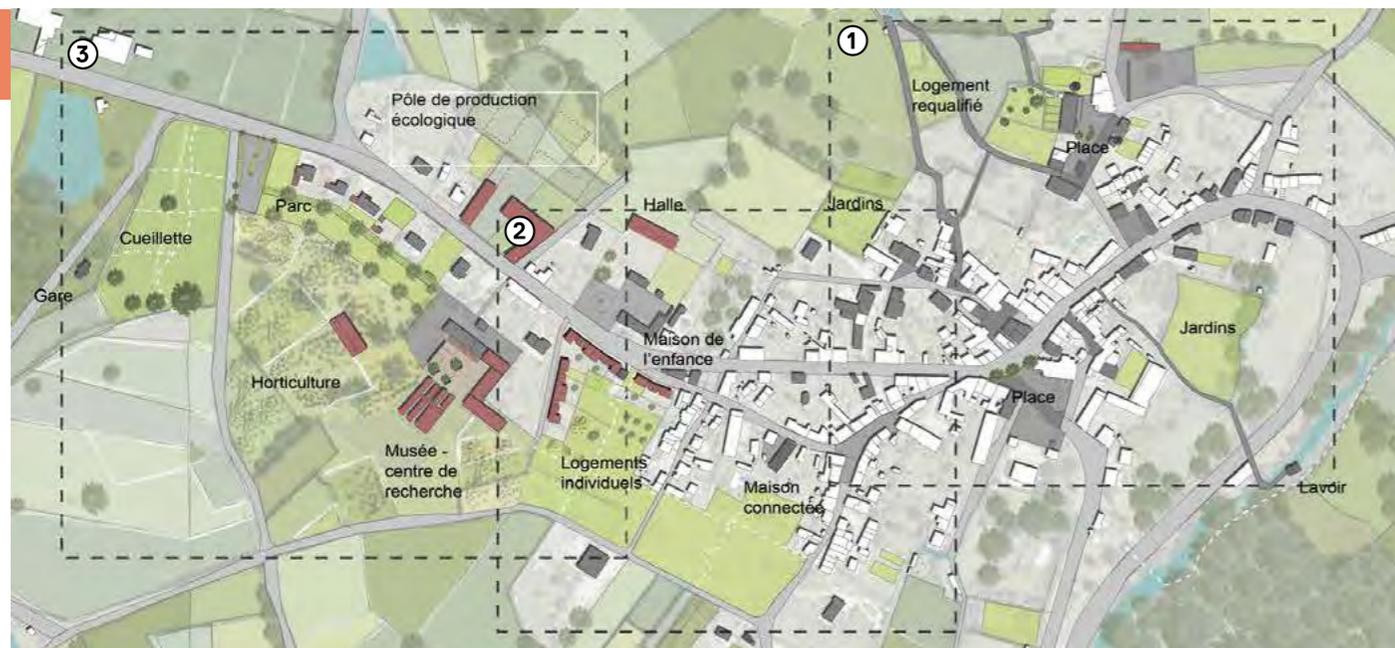


# Equipe 4

L. ANDRÉ, P. MERTES, M. POULET

## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050



### Trois pièces rurales, trois stratégies

Trois pièces rurales développent un projet d'ensemble afin de retrouver l'écosystème villageois du passé. Pour redonner envie d'habiter, le bourg met en avant une stratégie de réhabilitation et un nouveau maillage d'espaces publics. Ré-habiter autour des jardins, c'est proposer une nouvelle offre de logements individuels qui réinterprète de façon contemporaine une forme passée. Ces nouveaux modes de vie s'accompagnent de modes de production alternatifs à l'entrée du bourg dont le musée doit être le symbole.

#### ① Redonner envie d'habiter le bourg

- efficacité énergétique
- proximité des commerces
- maillage d'espaces publics de qualité

#### ② Ré-habiter autour des jardins

- interpréter de façon contemporaine une forme du passé
- habiter de manière responsable

#### ③ Habiter le village de l'après pétrole

- intégrer les maisons isolées à l'écosystème villageois
- développer une production alternative

ÉTAT EXISTANT



La place de l'église - objet d'une requalification

ÉTAT PROJETÉ



### Pièce 1 : Redonner envie d'habiter le bourg

Le projet propose de s'appuyer sur un réseau d'espaces publics existants à mettre en valeur. La requalification de la place de l'église, de la place de la salle communale ainsi que des bâtiments adjacents permet de redonner au village de nouveaux usages.



La place de la salle communale



Le bourg - un réseau d'espaces publics

ÉTAT EXISTANT



ÉTAT PROJETÉ



Partager au cœur des jardins

Discuter autour d'une table

S'asseoir sur un banc

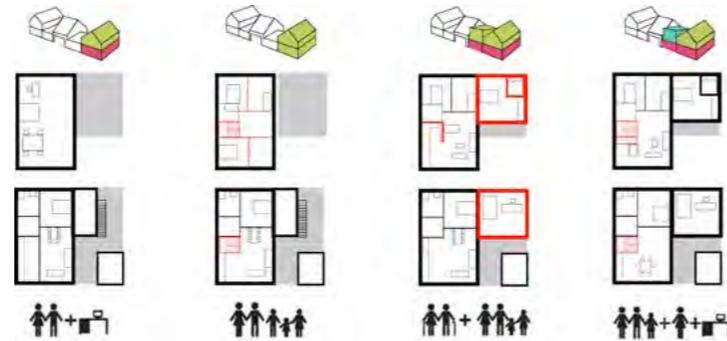
## Vers une autonomie connectée

les nouvelles ruralités à l'horizon 2050



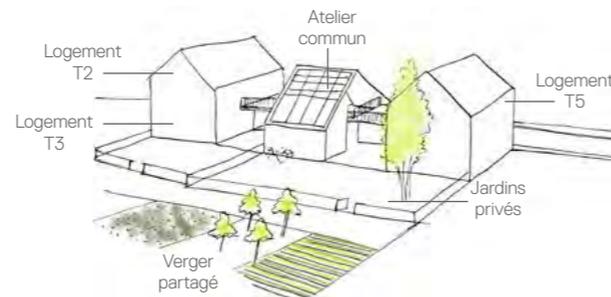
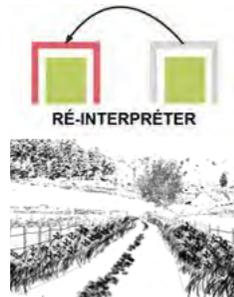
### Pièce 2 : Ré-habiter autour des jardins

Une forme d'habiter évolutive et économique



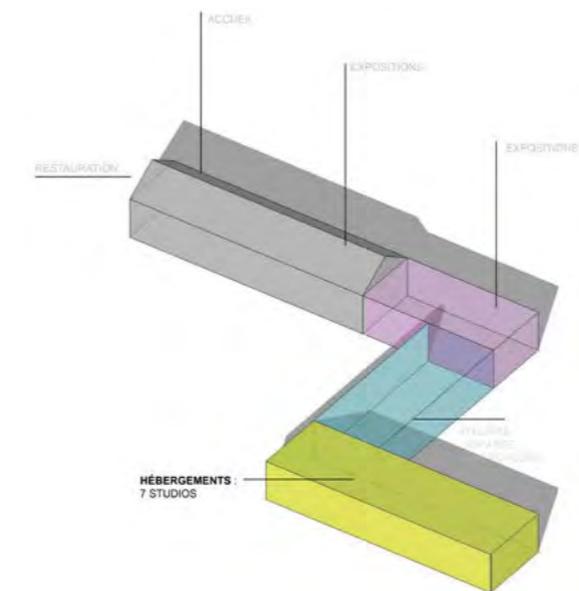
- + 10 familles
- + 0 énergie consommée : habitat passif
- + 3 services : maison de l'enfance, maison connectée, halle
- + cheminements doux

Une structure ancienne comme levier



### Pièce 3 : Habiter le village de l'après pétrole

Musée : développer un centre de ressource



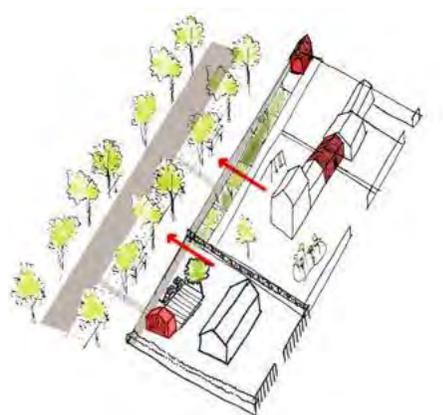
ÉTAT EXISTANT



ÉTAT PROJÉTÉ



Vers un habitat intégré et partagé entre villageois



# Entre professionnels, élus et étudiants

Jury

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy - 15 juin 2016



Élus : les cartes en mains

Afin d'engager le débat entre élus et étudiants, une équipe a décidé de distribuer un jeu de cartes regroupant l'ensemble des projets, du plus petit au plus ambitieux. Conscient que les projets d'une commune rurale s'établissent au gré des opportunités foncières et financières, l'idée était de permettre aux élus de discuter des pertinences des projets et des possibilités futures. Les cartes sous leurs yeux, les élus n'ont pas hésité à interagir avec les étudiants, s'échanger les projets, afin d'enrichir les propositions pour leur commune.

148

## Des débats enrichissants

Le jury fut un temps essentiel dans la démarche « Hors les Murs », réunissant élus des communes de Saint-Pierre-de-Frugie et de Prissac, professionnels des Parcs naturels régionaux Périgord-Limousin et de la Brenne, enseignants et étudiants à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Lieu d'apprentissage et de formation, l'école est également un lieu ouvert aux échanges, à la médiation architecturale, à la recherche propice à ce type de rencontre.

Le temps d'une journée, les étudiants ont restitué leur travail d'un semestre à toutes les personnes présentes. Ces derniers étaient à la fois spectateurs des présentations et acteurs d'un débat concernant l'avenir des communes rurales. Ce débat était très riche et parfois alimenté par différents médias de discussion comme un jeu de cartes rassemblant tous les projets d'une équipe ou encore une maquette de village.

En tant qu'étudiant, l'opportunité de présenter son projet devant les élus de la commune est une expérience très enrichissante. Les projets des différentes équipes sont propices aux discussions entre étudiants et élus, mais également avec les habitants de la commune. La diversité des métiers et des points de vue permet d'enrichir les débats autour de thématiques récurrentes comme la désertification du monde rural ou les modes de vie de demain. Pour la première fois dans notre cursus universitaire, nous avons eu l'opportunité d'échanger avec des élus, des chargés de mission des Parcs naturels régionaux ainsi que nos enseignants.



149



« En fait, c'est comme si cette expérience nous avait légitimé à oser et à croire à notre territoire. Jacqueline Berthelot, élue de Prissac. »

# LECONS D'UN ATELIER

**Point de vue du territoire**  
J.Berthelot, M.Lehericy, D.Chiappero et C.Legros

**Point de vue pédagogique**  
M.Verdier, V.Bradel

**Point de vue des étudiants**  
L'équipe 2015-2016

# Leçons d'un atelier

## Point de vue du territoire

152

### Parc naturel régional de la Brenne,

Mairie de Prissac, Jacqueline Berthelot

Sollicitée en qualité de déléguée au PNR Brenne, j'ai été intéressée par cette opportunité proposée par le Parc, pour susciter du développement raisonné.

L'atelier « Hors les Murs » a été largement organisé par les animateurs qualifiés du Parc, qui ont accompagné notre engagement et ont ainsi levé nos craintes, quant à notre capacité à offrir un terrain d'expérimentation intéressant.

Enfin et pour l'essentiel, il s'agissait pour moi de recueillir, par un œil extérieur éclairé, des conseils replacés dans un projet global et prospectif pour la commune. En effet, au-delà de notre volonté réelle de valoriser la commune, par des projets architecturaux d'opportunité, nous sommes moins préparés à entrer dans une démarche globale de développement. Or la pédagogie empruntée, alliant le vivre ensemble, le développement économique et les services à la population a assurément influencé favorablement notre réflexion.

Enfin, cet atelier s'est situé à un moment clé, où les élus du Conseil municipal étaient partagés entre le souhait des uns de renforcer les offres sur la commune (pôle d'information de type Maison des services au public, espace de télétravail, etc...) et celui des autres de seulement maintenir l'existant.

La semaine de partage avec les étudiants a été enrichissante, autant par leurs remarques et retours, que par l'obligation qui nous a été faite de préparer leur venue. En effet, nous avons plutôt des habitudes de travail en «entre-soi» qui ne facilitent pas l'ouverture. Cet exercice qui a consisté :

- à s'obliger à présenter le village avec ses forces et ses faiblesses,
- à structurer les présentations

Les relations ont été d'emblée chaleureuses et studieuses avec le groupe, ce qui a participé au caractère sérieux de la collaboration. L'encadrant a su être un interface facilitateur, respectant autant ses étudiants, que les partenaires de terrain.

J'ai été favorablement marquée par le caractère abouti de certaines propositions allant jusqu'à des esquisses. Ce sont des retours intéressants, car respectueux des attentes, opérationnels, et documentés.

Le seul fait d'avoir mené ce travail en commun nous a fait regarder différemment les évolutions possibles de notre territoire. Exemple, nous avons découvert qu'avec un peu de curiosité, de volonté, de sens du risque, nous pourrions peut être aussi lier développement de l'environnement et développement économique. Depuis le départ des étudiants, nous avons participé à une réunion de travail sur une filière chanvre, il est peu probable que sans cet atelier nous ayons été aussi réceptifs.

**En fait c'est comme si cette expérience nous avait légitimé à oser et à croire à notre territoire.**

### Parc naturel régional Périgord-Limousin

Muriel Lehericy

Les étudiants de l'ENSAN ont pu passer une semaine d'immersion dans la commune de Saint-Pierre-de-Frugie. Pour des jeunes urbains, la découverte du fonctionnement des campagnes du territoire a pu se faire par des rencontres avec des élus, des acteurs de développement, des chargés de missions du PNRPL, des habitants et un séjour de quelques jours dans le village.

J'ai particulièrement apprécié la venue de l'Atelier Hors les Murs. Je l'ai vécue comme une parenthèse bienveillante dans le quotidien des missions. Qui nous oblige à décortiquer des situations territoriales. Qui nous incite à abattre toutes nos cartes et à aller en piocher d'autres ici ou ailleurs. Qui permet de nous réinterroger sur nos visions du territoire, de nous donner des angles de vue nouveaux, voire de remettre totalement un projet en suspens.

Je crois en la force de l'imaginaire des étudiants et en leur capacité d'innovations. Ils peuvent offrir aux élus et aux chargés de missions des scénarios sur des possibilités d'aménager innovantes et osées car sortant des automatismes acquis par les acteurs du territoire.

Je crois que les élus et habitants de la commune de Saint-Pierre-de-Frugie sont à même de s'emparer d'une partie des idées et propositions faites par les étudiants. Qu'ils sont capables de les maturer, de les faire germer pour les faire fructifier à Saint-Pierre-de-Frugie.

J'espère que l'expérience réalisée à Saint-Pierre-de-Frugie va pouvoir donner lieu, dans plusieurs collectivités, à des envies similaires, **des temps pour de nouvelles réflexions**, des moments utopiques donnant naissance à des opérations d'aménagement et des projets politiques qualitatifs.

### Parc naturel régional de la Brenne

Dany Chiappero et Clémence Legros

La préparation des 4 jours de visite a permis de prendre du recul : que montre t-on à des étudiants architectes d'un territoire qui leur est strictement inconnu ? Quelles sont les personnes, les opérations incontournables pour prendre connaissance des ressources de ce territoire ? Finalement, les regards et les remarques qui font suite aux visites et rencontres nous réjouissent : les richesses de la Brenne sont indéniables, certains projets sont précurseurs, d'autres prouvent que les savoirs faire anciens n'ont rien à envier aux nouvelles technologies...

A Prissac, les élus ont pris leur rôle d'hôtes à cœur, la clé de la salle de la mairie a été confiée aux étudiants pour la semaine, elle sera leur QG pour y discuter avec les conseillers municipaux car quasiment tous sont mobilisés sur les thématiques : agriculture, services, patrimoine, environnement, paysage, télétravail, tissu associatif... Les remarques des futurs architectes soulèvent des questions chez les élus, et vice versa.

Les propositions des étudiants ont réinterrogé les élus sur la qualité et le potentiel de leur commune, la semaine de terrain et la restitution des projets à l'école ont constitué une formation intensive en aménagement durable.

Au final, les élus attendaient des solutions d'embellissement et des réponses techniques à des problèmes par secteurs et ils ont recueilli une dizaine de propositions qui toutes proposent une stratégie de développement économique durable appuyée sur un projet d'aménagement global. Les propositions des étudiants ont permis d'illustrer Prissac en village de l'après-pétrole et nous laissent à tous, élus et techniciens, **un sentiment d'enthousiasme et une envie d'entreprendre.**

153

# Leçons d'un atelier

## Point de vue pédagogique

154

### Coup de mou, coup de coeur, coup de gueule...

Marc Verdier - Architecte Urbaniste - Enseignant responsable de l'atelier - ENSA Nancy

Retour aux sources dit-on de ceux qui quittent les villes et se réinstallent à la campagne. C'est un peu ce que nous avons expérimenté cette année dans deux territoires que certains qualifient d'hyper-ruraux, le Limousin périgourdin et le Boischaut du sud de l'Indre. En retrait des sites moteurs, des régions identifiées comme attractives, des systèmes métropolitains, ces territoires se disent et se comprennent de façon assez déprimée. A l'écart des modes de développement « convenus », fondés sur la croyance de la possibilité de la croissance infinie, des ressources inépuisables et du modèle de vie urbain et hyper-connecté, loin des villes et métropoles (Bordeaux, Poitiers, Orléans...) et même des sites dont la notoriété (certains en rêvent) pourrait avoir quelques effets collatéraux (la vallée de la Dordogne et Lascaux 4, la vallée de la Loire et ses châteaux), on se dit qu'ici, plus rien ne « tient » vraiment la capacité de rebond et d'avenir... **coup de mou.**

Amonts de bassins versants (la Dronne du Périgord-Limousin qui prend sa source à deux pas de St-Pierre-de-Frugie détient les clés de la qualité des eaux de tant de villes « attractives » du littoral Charentais...), producteurs de ressources précieuses pour les vins de Bordeaux (le bois de Châtaigner du Limousin), bocage témoin d'écosystèmes savants et protecteurs d'une biodiversité déclarée d'intérêt planétaire, modes de vie plus lents, plus près des raisons de la Terre, plus solidaires, consommation plus locale, plus responsable et inventivité économique certaine à l'échelle bien sûr de ces micro-sociétés, ces territoires recèlent de valeurs trop peu considérées... **coup de coeur.**

L'observation de quelques résistances comme celle du tissu de petits commerces encore si présent dans le Boischaut, ou de choix simples mais redoutablement efficaces, comme celle de l'implantation d'une école Montessori dans un village que la République a abandonné au nom de l'efficacité ou de la synergie créée par une boutique bio, locale, démontre que si la grande machine économique normalisée et mondialisée est tenue à distance alors les hommes et les territoires inventent des stratégies nouvelles (ou réactivent celle de nos anciens en les adaptant aux besoins d'aujourd'hui) et à notre sens, les positionnent de façon beaucoup plus modernes que l'on ne pense.

Que l'on arrête de lancer des Appels à Manifestation d'Intérêt sur les centres bourgs et sur le devenir du monde rural, si l'on ne reconsidère pas les modèles qui les détruisent et qui sont portés par ailleurs par toutes ou presque les politiques nationales et locales (développement du commerce de périphérie, maintien des politiques – foncières, économiques et financières – au développement du marché de maison individuelle, abandon du plus riche des réseaux de voies de chemin de fer d'Europe au « bénéfique » de quelques rares et chères LGV...). C'est un leurre, pour ne pas dire une escroquerie... **coup de gueule.**

### De lointains villages devenus soudain proches et familiers.

Vincent Bradel - Architecte, Enseignant-chercheur, LHAC ENSA Nancy

À propos de son essai sur « la France périphérique », qui esquisse une topographie sociale critique du pays, Christophe Guilluy a déclaré que ce qui l'intéressait « c'était les gens et pas le territoire », et que le territoire, « il n'y croyait pas ». Un propos d'interview (Les matins de France-Culture), à préciser assurément, mais qui en l'état ouvre cependant un débat - car peut-on exister sans le moindre rapport à un sol identifiable ? – notamment dans une école d'architecture, et plus encore dans le cadre de ces ateliers hors les murs où l'on tente justement de réfléchir avec les principaux intéressés à ces multiples interactions qu'entretiennent au quotidien des habitants avec ce territoire qui est le leur. Vus de loin, Prissac et Saint-Pierre-de-Frugie partagent à 1 heure de Limoges une taille modeste menacée d'une lente érosion, une activité agricole plus en moins pérenne, soit une forme de banalité que semble contredire leur inscription dans un Parc naturel. Qu'en dire ? Qu'y faire ?

Après deux semaines sur le terrain et de nombreuses rencontres, ces silhouettes des plus floues et ces incertitudes se sont transformées en de véritables portraits qui associent des acteurs et des paysages, qui racontent une et des histoires, recensent les potentialités et esquisse des possibles. Et si les enjeux restent les mêmes - valoriser le patrimoine et ménager les ressources, recomposer les lisières et l'espace public, accueillir de nouveaux habitants ... -, si les outils de la réflexion restent également les mêmes, ce sont les différences entre ces deux identités, entre les ressources qui les caractérisent, et un certain dialogue entre ces différences qui instruisent

des scénarios et des projets différents, bientôt l'objet d'un débat partagé. Prissac discute de destins possibles avec Saint-Pierre, et Saint-Pierre avec Prissac. À ce moment là, pour ces représentants de « la France périphérique », il ne fait aucun doute que le territoire est une valeur qui permet d'échanger et de dialoguer. Et nous croyons à ce dialogue autour de différences.

Pour autant, cette valeur territoriale explorée et révélée par le travail des étudiants, cette valeur qui rapproche est-elle toujours présente ? Assurément dans les PNR qui font territoire par définition autour de paysages remarquables, mais qu'en est-il ailleurs ? De ce point de vue, nous avons été sollicité cette même année pour organiser des ateliers de projet sur deux entités potentielles bien différentes, à savoir d'un côté l'emprise du futur Parc National de la Forêt Feuillue programmé à l'est des sources de la Seine dans un creux de la France métropolitaine, et l'ensemble de la vallée de la Seille, petite vallée lorraine traditionnellement dédiée à la polyculture, aujourd'hui sous la pression urbaine du sillon mosellan qu'elle longe à l'est. Les contextes diffèrent mais la problématique de recherche, à nos yeux fondamentale, reste d'une certaine manière la même : ces entités font-elles territoire ? Et si non comment sont-elles susceptibles d'y parvenir ?

155

# Leçons d'un atelier

## Point de vue des étudiants

156

« Un formidable outil de formation pour nous, futurs professionnels »

Un atelier d'urbanisme en milieu rural ? Cela peut sembler bien loin de l'enseignement des écoles d'architecture... et pourtant ! Et pourtant l'atelier « Hors les Murs » représente l'unique occasion au cours des 5 années d'études de jouer les « apprentis-architectes ». Carnet sous le bras, appareil photo autour du cou et crayon à la main, les semaines de terrain sont l'opportunité pour nous, étudiants, de prendre les choses en main et de nous sentir utiles.

L'atelier, c'est tout d'abord l'étonnement de rencontrer des élus de territoire peu optimistes, et le plaisir de leur donner un peu d'espoir lors de la présentation finale. L'atelier, c'est comprendre que notre métier est celui de l'échange, de la confiance, de la transversalité, de la réciprocité. C'est comprendre que nous apprenons des autres et que nous avons les moyens d'agir, ensemble. C'est comprendre que l'urbanisme rural est à la synthèse de différents domaines : habitat, mobilité, commerces, services, agriculture,... C'est comprendre qu'en milieu rural, le tissu associatif est puissant, que l'envie d'entreprendre est déjà là. Qu'il ne manque que nous, étudiants, architectes, urbanistes.

D'un point de vue humain, l'atelier est une aventure autant humaine que pédagogique. Humaine, parce que les rencontres sont enrichissantes et inoubliables. Pédagogique, parce que la relation enseignant-étudiants disparaît au profit d'une équipe soudée, motivée et déterminée à montrer aux élus qu'un changement est possible. Pédagogique et humaine, parce que les personnes rencontrées ne sont pas là pour enseigner, mais pour partager. Pour avancer ensemble.

Finalement, cet atelier est une expérience inoubliable, qui nous a permis à tous de nous forger un regard nouveau sur les milieux ruraux et une envie d'entreprendre. Merci à Marc Verdier, pour sa pédagogie, son enthousiasme, ses convictions et sa volonté de nous transmettre son fort engagement pour ces « nouvelles richesses ».

« Nous pensons que tous les territoires, tous les lieux présentent des ressources et des atouts. Des qualités extraordinaires sont latentes, dans tous les sites ordinaires du territoire. Pour peu que l'on y prête attention, qu'on les cultive, qu'on les révèle. (...) A force de célébrer les « star-architectes », et les projets dispendieux, on oublie que l'architecture apporte des réponses simples, adaptées, partagées et efficaces dans la plupart des situations, plus ordinaires ou plus modestes, l'essentiel des lieux où nous habitons, où nous travaillons. C'est de cela que nous parlons ici. »

Obras - Collectif AJAP14 Pavillon français, 15e Exposition internationale d'Architecture La Biennale de Venise 2016 - Manifeste « Nouvelles Richesses ».

157



**Impression réalisée par Bialec**

Imprimerie Bialec  
23, Allée de Grands Pâquis C.S. 70094  
54183 HEILLECOURT - FRANCE  
Tél. : 03 83 37 10 58  
<http://www.bialec.fr/>  
E-mail : [contact@bialec.fr](mailto:contact@bialec.fr)





# Nouvelles ruralités : milieux vivants\*

<b>SAINT-PIERRE-DE-FRUGIE (24)</b>	<b>11</b>
<b>PRISSAC (36)</b>	
LE MESNIL ST DENIS (78)	10
LONGCHAUMOIS (39)	09
VAUX LES SAINT CLAUDE (39)	
GERMAINE (51)	08
LA ROCHE-EN-BRENIL (21)	07
JARSY (73)	
GAILLON SUR MONTCIENT (78)	06
Us (95)	
SAINTE CYR EN ARTHIES (95)	05
DUNGT (74)	
LAUTENBACH-SCHWEIGHOUSE (68)	04
GRUFFY (74)	
CEYZERIAT (01)	03
HERY / ALBY (74)	
LESCHERAINES (73)	02
SAINTE-JORIOZ (74)	
CRUET (73)	01
ÉCOLE-EN-BAUGES (73)	

